



ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE FORMATION INITIALE LITTERAIRE

CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE :

HISTOIRE – GEOGRAPHIE

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDES POUR L'OBTENTION DU CERTIFICAT
D'APTITUDE PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE (CAPEN)**

**ENSEIGNEMENT ET MAUVAISES NOTES
EN HISTOIRE GEOGRAPHIE AU NIVEAU
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE :
cas de la classe de seconde au lycée Jacques
RABEMANANJARA Toamasina I et du Lycée
Toamasina II**

PRESENTE PAR : SAMBIRAVO Thierry Aimé

**Sous la direction de Mr. RAZAKAVOLOLONA Ando, Maitre de
conférences**

Année universitaire 2015-2016

Date de soutenance : 12 Décembre 2016



ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE FORMATION INITIALE LITTERAIRE

CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE :

HISTOIRE – GEOGRAPHIE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES POUR L'OBTENTION DU CERTIFICAT

D'APTITUDE PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE (CAPEN)

**ENSEIGNEMENT ET MAUVAISES NOTES
EN HISTOIRE GEOGRAPHIE AU NIVEAU
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE :**

**cas de la classe de seconde au lycée Jacques
RABEMANANJARA Toamasina I et du Lycée
Toamasina II**

PRESENTE PAR : SAMBIRAVO Thierry Aimé

Sous la direction de Mr. RAZAKAVOLOLONA Ando, Maitre de conférences

MEMBRES DE JURY

PRESIDENT : Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel

JUGE : Monsieur RAKOTONDRAZAKA Fidison

RAPPORTEUR : Monsieur RAZAKAVOLOLONA Ando

Année universitaire 2015-2016

Date de soutenance : 12 Décembre 2016

REMERCIEMENTS

Nos vifs remerciements vont, en premier lieu, à l'Eternel, Créateur Tout Puissant qui, par sa grâce, sa bonté et sa miséricorde, nous a donné la force, la santé et la persévérance dans la réalisation de ce mémoire de fin d'étude.

Nous exprimons notre reconnaissance à Monsieur ANDRIAMIHANTA Emmanuel, Maître de Conférences à l'ENS Antananarivo, Président de Jury, en dépit de son agenda aussi chargé d'avoir consenti à présider la soutenance de ce travail de recherche ;

Nous remercions également Monsieur RAKOTONDRAZAKA Fidison, Maître de Conférences à l'ENS Antananarivo, qui a bien voulu accepté de juger ce mémoire ;

Nous tenons à remercier tout particulièrement et à témoigner toute notre reconnaissance à Monsieur RAZAKAVOLOLONA Ando, Maître de Conférences à l'ENS Antananarivo, pour nous avoir encadrés dans la réalisation de ce travail. Les aides, conseils et attentions dont il a fait preuve à notre égard, nous étaient bienveillants.

Nous n'aurons garde d'oublier notre famille, nos parents et **amis ainsi que la promotion Safira** et la promotion **la Source** qui n'ont de cesse de nous rassurer par leur présence et leur soutien moral et matériel tout au long de nos études et de nos recherches. Du fond du cœur, recevez notre sincère gratitude.

Enfin, nos remerciements vont à l'endroit de tous ceux et de toutes celles qui de près ou de loin nous ont aidés dans la réalisation de cet ouvrage.

ACRONYMES

BEPC : Brevet d'Etude de Première Cycle

CAPEN: Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normal

CDI : Centre de Documentation d'Information

CEG : Collège d'Enseignement General

CEPE: Certificat d'Etude de Première Cycle

CISCO : Circonscription Scolaire

CREAM : Centre de Recherches d'Etude et d'Appui A l'Analyse Economique a Madagascar

CUT : Commune Urbaine de Toamasina

DREN : Direction Régional de l'Education Nationale

DVD : Digital Versatile Disc

ENSOMD : Enquête National dur le Suivi des Objectifs du Millénaire pour le Développement

FRAM: Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'nyMpianatra

HG: Histoire-Geographie

INSTAT : Institut National de la Statistique

J RABEMANANJARA : Jacques RABEMANANJARA

LJR : Lycée Jacques Rabemananjara

MDRM : Mouvement Démocratique pour la Rénovation Malgache

S1 : Seconde 1

SVT : Science de la Vie de la Terre

UNESCO : Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture

USB :Universal Serial Bus

3^{eme} : Troisième

2^{eme} : Seconde

LISTE DES PHOTOS

Photo n° 01: Portail d'entrée au lycée Jacques Rabemananjara Toamasina I	34
Photo n° 02: Portail d'entrée au lycée Toamasina II	38
Photo n° 03: Une photographie d'établissement du lycée Jacques Rabemananjara.....	42
Photo n° 04: Une photographie d'un bâtiment en forme de L du lycée Toamasina II ..	43
Photo n° 05: Photographie des élèves de seconde 9 au LJR.....	44
Photo n° 06: Photo des élèves de seconde 7 au lycée Toamasina II.....	46
Photo n° 07: Tables bancs endommagés au lycée Toamasina II	75
Photo n° 08: Salle de classe en mauvais état présentant de moisissure	74
Photo n° 09: Emplacement du LJR par rapport au bord de la mer	74
Photo n° 10: Hall de bâtiment en mauvais état avec de flaqué d'eau.....	76
Photo n° 11: Salles de classe en mauvais état.....	75
Photo n° 12: Etat de route rejoignant le lycée Toamasina II	75
Photo n° 13: Moyens de transport des élèves du lycée Toamasina II	75
Photo n° 14: Etat d'un bâtiment en très mauvais état au lycée Toamasina II.....	77

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°0 1: Différentes formes d'évaluation -----	26
Tableau n° 02: Signification de note en Suisse -----	31
Tableau n°0 3: Les Noms des proviseurs depuis 1958 jusqu'à nos jours -----	36
Tableau n° 04: Noms des proviseurs se succédant -----	39
Tableau n° 05: Nombre de salles de classes de 2007 à 2016-----	41
Tableau n° 06: Nombre des autres infrastructures -----	42
Tableau n° 07: Extensions et création au lycée Toamasina II -----	43
Tableau n°08: Statistique des élèves 2010-2016-----	44
Tableau n° 09: Situation du personnel enseignant en Histoire-Géographie au LJR -----	45
Tableau n°0 10: Statistique des élèves Lycée Toamasina II : 2007-2016-----	46
Tableau n° 11: Statistique de personnel enseignant en Histoire - Géographie -----	47
Tableau n°12: Notes en Histoire-Géographie au 1er trimestre année scolaire 2015-2016 -----	49
Tableau n°13: Notes en Histoire-Géographie du 2ème trimestre année scolaire 2015- 2016 -----	50
Tableau n° 14: Notes en Histoire-Géographie du 3è trimestre année scolaire 2015-2016 -----	50
Tableau n°15: Variations de pourcentage des notes par intervalle de note et taux de réussite -----	51
Tableau n°16: Notes en Histoire-Géographie du 1er trimestre année scolaire 2015-2016 -----	52
Tableau n°17: Notes en Histoire-Géographie du 2ème trimestre année scolaire 2015- 2016 -----	53
Tableau n°18: Notes en Histoire-Géographie du 3ème trimestre année scolaire 2015- 2016 -----	54
Tableau n° 19: Variations en pourcentage des notes par intervalle de note et taux de réussite -----	55
Tableau n° 20: Préférence de langue d'explication-----	57
Tableau n° 21: Préférence de langue d'explication au Lycée Toamasina II -----	58
Tableau n°22: Comparaison du taux de fréquentation à la bibliothèque ou au C.D.I 2015-2016des deux lycées étudiés -----	61
Tableau n° 23: La recherche personnelle des élèves -----	62
Tableau n° 24: Eloignement de la résidence par rapport à l'établissement -----	63

Tableau n°25: Pourcentage de l'utilité de l'Histoire- Géographie -----	64
Tableau n° 26: Pourcentage de l'explication du Professeur-----	65
Tableau n° 27: Récapitulatif de situation des parents d'élèves -----	66
Tableau n°28: Récapitulatif des charges des parents -----	66
Tableau n°29: Récapitulatif de situation des parents d'élèves -----	67
Tableau n°30: Récapitulatif des charges des parents -----	67
Tableau n°31: Relation parents-élèves au Lycée Jacques RABEMANANJARA -----	68
Tableau n°32: Relation parents-élèves au Lycée Toamasina II-----	69
Tableau n° 33: Répartition des diplômes des enseignants des deux lycées étudiés-----	71
Tableau n°34: Statistiques des outils didactiques existants -----	73
Tableau n° 35: Solutions proposées par les élèves des deux lycées-----	85
Tableau n° 36: Récapitulatif des solutions proposées par les enseignants :-----	90
Tableau n°37: Solutions proposées par les proviseurs des deux établissements étudiés	91
Tableau n° 38: Les fonctions pédagogiques assignées au manuel par les professeurs --	93

LISTE DES FIGURES

Figure n° 01: Le triangle pédagogique de MEIRIEU	7
Figure n°02: Organigramme du Lycée Jacques RABEMANANJARA	37
Figure n°03: Organigramme du lycée Toamasina II	40
Figure n° 04: Diagramme des notes par trimestre et en pourcentage au Lycée Jacques RABEMANANJARA.....	51
Figure n° 05: Diagramme des notes par trimestre et en pourcentage au Lycée Toamasina II.....	55
Figure n° 06: Préférence de langue au lycée Jacques Rabemananjara	58
Figure n° 07: Préférence de langue au lycée Toamasina II	59

LISTE DES ANNEXES

Annexe I : Questionnaire destiner au proviseur-----	I
Annexe II : Fiche d'enquête pour les enseignants -----	IV
Annexe III : Questionnaire pour les élèves -----	VIII
Annexe IV : Localisation du Lycée Jacques RABEMANANJARA-----	X
Annexe V : Localisation du Lycée Toamasiana II-----	XI

LISTE DES CARTES

Carte n° 01 : Localisation du Lycée Jacques RABEMANANJARA.....	Annexe IV
Carte n° 02 : Localisation du Lycée Toamasina II.....	Annexe V

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE	1
CHAPITRE I : GENERALITE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA DISCIPLINE	
HISTOIRE-GEOGRAPHIE	6
I- QU'ENTEND-ON PAR ENSEIGNEMENT.....	6
A- origine et définitions.....	6
1- Origine du concept.....	6
2- Définitions.....	6
B- les éléments de base d'une situation d'enseignement.....	6
1- Le triangle pédagogique.....	6
2- Les éléments du triangle pédagogique de MEIRIEU.....	7
a. Pôle enseignant.....	7
b. Pôle élève.....	8
c. Pôle discipline.....	8
II- LES METHODES D'ENSEIGNEMENT.....	8
A- le concept méthode d'enseignement.....	8
1- Définition.....	8
2- Avantage d'une bonne méthode.....	9
B- Les différentes méthodes.....	9
1- La méthode expositive.....	9
a- Définitions.....	9
b-Techniques utilisées par la méthode expositive.....	10
I-L'exposé.....	10
II- Le témoignage.....	10
2- La méthode active.....	10
a- Définition.....	11
b- Principe de la méthode active.....	11
c- Techniques utilisées par la méthode active.....	11
3- Méthode participative.....	12
a- Définition.....	12
b-Techniques utilisées par la méthode participative.....	12
III- NOTION DE DISCIPLINE, HISTOIRE ET GEOGRAPHIE.....	13
A- discipline.....	13
1- Définition selon Franc Morandi :.....	13
2- Définition du guide de l'IPAM :.....	14
B- histoire.....	14
1- Origine du mot histoire.....	14
2- Définition.....	14
C- géographie.....	14
1- Origine du concept.....	14

2-	Définition	15
CHAPITRE II :	L'APPRENTISSAGE	15
I-	QU'EST-CE QUE L'APPRENTISSAGE	15
A-	origine et définitions	15
1-	Origine	15
2-	Définition du concept.....	16
B-	Stratégie d'apprentissage.....	17
II-	Les différentes méthodes d'apprentissage.....	17
A-	Apprentissage par imitation	18
B-	Apprentissage par induction	18
C-	Apprentissage par essais et erreurs	19
CHAPITRE III :	EVALUATION ET NOTATION SCOLAIRE EN HISTOIRE-	
GEOGRAPHIE.....		20
I-	EVALUATION SCOLAIRE en histoire- GEOGRAPHIE	20
A-	Généralités	20
1-	Définition du terme « Evaluer »	20
2-	Quelques définitions de l'évaluation scolaire.....	20
B-	Les différents types d'évaluation	21
1-	Evaluation diagnostique.....	21
a-	Définition :.....	21
b-	Objectif de l'évaluation diagnostique.....	22
c-	Utilisation	22
2-	Evaluation formative.....	22
a-	Définition.....	22
b-	Objectif de l'évaluation formative.....	23
c-	Utilisation	23
3-	Evaluation sommative.....	24
a-	Définition.....	24
b-	Objectif de l'évaluation sommative.....	25
c-	Utilisation	25
II-	LA NOTATION SCOLAIRE en histoire géographique	28
A.	généralités	28
1-	Définition	28
2-	Mode de calcul de moyenne des notes.....	29
B.	Les différents systèmes de notation	29
1-	Dans les pays francophones	29
a-	En Belgique	29
b-	En France	29
c-	En Suisse	30
d-	A Madagascar	31
2-	Dans les pays anglo-saxonnes.....	31
a-	Au Pays-Bas	31

b-	Aux États-Unis et Canada	31
3-	Cas d'autres pays	32
a-	En Allemagne et Pologne	32
b-	En Espagne et Argentine	32
C.	L'utilité des notes.....	32
CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE.....		33
CHAPITRE I: TYPOLOGIE DES NOTES EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE DES LYCEES CIBLES.....		34
I-	HISTORIQUE ET EMLACEMENT DE CES LYCEES.....	34
A-	Le Lycée Jacques Rabemananjara	34
1-	Historique.....	34
2-	Superficie	35
3-	Localisation géographique.....	35
4-	Les différents Proviseurs depuis sa création.....	35
5-	Organigramme du Lycée Jacques RABEMANANJARA	36
B-	Lycée Toamasina II	38
1-	Historique.....	38
2-	Superficie	38
3-	Localisation.....	38
4-	Personnel.....	39
5-	Organigramme du Lycée Toamasina II	40
II -	INFRASTRUCTURES ET EFFECTIFS AU SEIN DES DEUX LYCEES	41
A-	les infrastructures et extensions réalisées	41
1-	Salle de classe	41
a-	Le Lycée Jacques Rabemananjara.....	41
b-	Le lycée Toamasina II	41
2-	Autres infrastructures et extensions.....	42
a-	Dans le Lycée Jacques RABEMANANJARA	42
b-	Dans le Lycée Toamasina II.....	43
B -	EFFETIFS DES ELEVES ET DES ENSEIGNANTS	43
1-	Au Lycée Jacques RABEMANANJARA.....	43
a-	Statistique des élèves	43
b-	Statistiques de personnel enseignants Histoire-Géographie.....	45
2-	Au Lycée Toamasina II.....	46
a-	Statistique des élèves	46
b-	Statistiques du personnel enseignants en Histoire-Géographie.....	47
III-	LES NOTES SCOLAIRES	48
A-	Lycée Jacques Rabemananjara	48
1-	Notes du 1 ^{er} trimestre et ses taux de réussite	48
2-	Note du 2 ^{ème} trimestre et ses taux de réussite	49
3-	Note du 3 ^{ème} trimestre et ses taux de réussite	50
B-	Lycée Toamasina II	52

1- Note du 1 ^{er} trimestre et ses taux de réussite.....	52
2- Note du 2 ^{ème} trimestre et ses taux de réussite	53
3- Note du 3 ^{ème} trimestre et ses taux de réussite	53
CHAPITRE II : FACTEURS DE MAUVAISES NOTES LIES AUX ELEVES, ORIGINE SOCIALES ET ENSEIGNANTS	56
I- FACTEURS LIES AUX ELEVES	56
A- Niveau Intellectuel des élèves.....	56
1- Niveau de base	56
a- Au Lycée Jacques RABEMANANJARA	56
b- Au Lycée Toamasina II	56
2- Faiblesse du niveau de français	57
a- Lycée Jacques RABEMANANJARA	57
b- Lycée Toamasina II	58
B- méthode d'apprentissage.....	59
1- Choix de méthode d'apprentissage	59
2- Insuffisance de fréquentation du CDI.....	60
3- Recherche personnelle	61
C- Autres facteurs	62
1- La fatigue et la paresse.....	62
2- Négligence de la matière.....	63
II- FACTEURS LIES A L'ORIGINE SOCIALE DES PARENTS	65
A- Insuffisance des ressources	65
1- Au Lycée Jacques RABEMANANJARA.....	65
2- Au Lycée Toamasina II.....	66
B- Faible niveau intellectuel des parents	67
1- Lycée Jacques RABEMANANJARA	68
2- Lycée Toamasina II	69
III- FACTEURS LIES AUX ENSEIGNANTS	70
A- Compétences des enseignants	70
B- Méthodes d'enseignement utilisées	71
C- Insuffisance de formation continue ou systématique.....	72
CHAPITRE III : FACTEURS LIES AUX MATERIELS PEDAGOGIQUES ET INFRASTRUCTURES ET AUX PROGRAMMES	73
I- FACTEURS LIES AUX OUTILS PEDAGOGIQUES, AUX DOCUMENTATIONS ET MOBILIERS SCOLAIRES.....	73
A- Les outils pédagogiques.....	73
B- Documentation.....	74
C- Mobiliers scolaires	75
II- FACTEURS LIES AUX INFRASTRUCTURES ET CLIMAT.....	76
A- Au Lycée Jacques Rabemananjara	76
1- Etat des salles de classes	76
2- Emplacement de l'établissement	76

3-	Facteurs climatiques	76
B-	Au Lycée Toamasina II.....	77
1-	Etat des salles de classes.....	77
2-	Etat des routes rejoignant l'établissement	77
3-	Facteurs climatiques	77
III-	FACTEURS LIES AUX PROGRAMMES.....	78
A-	Définition.....	78
B-	facteurs de mauvaise notes	78
1-	Un programme dense et long.....	78
2-	Un programme difficile à retenir	79
3-	Un programme marqué par une discontinuité de logique entre la classe de 3ème et 2 ^{nde}	79
	CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE	80
	CHAPITRE I : AUX ELEVES ASSIDUS ET ATTENTIONNES.....	81
I.	AMELIORATION DU NIVEAU DE FRANCAIS.....	81
A-	Effort personnel des élèves	81
B-	Intégration d'un groupe linguistique.....	82
II-	AMELIORATION D'AUTRES METHODES D'APPRENTISSAGE	83
A.	Méthode personnelle de mémorisation.....	83
B.	Faire des recherches personnelles.....	84
III-	Autres solutions	84
A.	stimuler la motivation des élèves.....	84
B.	Solutions Suggérées par les élèves	84
	CHAPITRE II : DES ENSEIGNANTS RESPONSABLES ET COMPETENTS ..	86
I-	CHOIX DE METHODE D'EVALUATION UTILISEE	86
A.	La place de l'évaluation formative	86
B.	Renforcement des exercices plus test de compréhension	86
II-	AMELIORATION DE LA PRATIQUE D'ENSEIGNEMENT	87
A.	Méthode active.....	87
B.	Reforme d'autres méthodes d'enseignements	87
III-	AUTRES SOLUTIONS.....	88
A.	Amélioration de relation enseignant-parent- eleve.....	88
1.	Enseignant et élève	88
2.	Enseignant et parents	89
B.	Renforcement des compétences par auto-formation.....	89
C.	Solutions proposées par les enseignants et proviseurs.....	90
1.	Solutions proposées par les enseignants	90
2.	Solutions proposées par le proviseur	91
	CHAPITRE III : RECOMMANDATIONS A L'ETABLISSEMENT ET A L'ETAT	92
I.	SOLUTIONS PROPOSEES AUX ETABLISSEMENTS.....	92
A.	Améliorations des documents et supports pédagogiques	92

1.	Renforcement des livres dans la bibliothèque	92
2.	Renouvellement et renforcement des supports didactiques	93
B.	Coopération, jumelage avec les établissements culturels et introduction des nouvelles technologies	94
1.	Coopération et jumelage avec les établissements culturels	94
2.	Introduction des nouvelles technologies de l'éducation	94
a.	Vidéoprojecteur	94
b.	La Clé USB.....	95
c.	Le document photographique	95
II.	CONTRIBUTION DE L'ETAT A L'EDUCATION NATIONALE	96
A.	Amélioration des situations professionnelles des enseignants	96
1.	Formation continue	96
2.	Amélioration de base salariale	96
B.	Autres solutions	97
1.	Amélioration des infrastructures.....	97
2.	Améliorer ou alléger le programme scolaire	97
	CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE	98
	CONCLUSION GENERALE.....	99
	BIBLIOGRAPHIE	
	ANNEXES	

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Le système éducatif à Madagascar comprend globalement quatre niveaux et s'organise comme suit :

- l'école primaire (excluant le préscolaire), qui aboutit, après cinq années d'études réussites, au CEPE ;
- l'école secondaire qui comporte deux cycles, à savoir, un premier cycle de quatre années du niveau CEG, sanctionnées par le diplôme de BEPC, puis trois autres années de second cycle, sanctionnées par le diplôme de Baccalauréat ;
- et enfin, l'Université qui comprend aussi trois niveaux : le système LMD (Licence, Master, Doctorat) qui est une architecture des études supérieures fondée sur trois grades de référence, mais désigne aussi trois cycles de formation et trois diplômes nationaux. Il s'agit de la Licence (Bac + 3), du Master (Bac + 5) et du Doctorat (Bac + 8). A noter que la Licence et le Master peuvent être à vocation académique, Recherche ou Professionnelle.

L'enseignement secondaire englobe à la fois le collège et le lycée. Notre étude ici est centrée sur le lycée. D'après René DANG: « *Le terme recouvre deux entités différentes : le lycée d'enseignement général et technologique, plus communément appelé lycée, et le lycée professionnel. Les objectifs de ces deux lycées sont les mêmes : amener le plus de jeunes possible au niveau du baccalauréat.* »¹ Dans le cadre d'enseignement secondaire général, l'Histoire-Géographie est l'un des disciplines enseigné à l'école. C'est à partir de l'évaluation des apprentissages des élèves qu'on peut identifier si les élèves obtiennent de bonne ou de mauvaise note. En d'autres termes, elle permet pour l'enseignant de mettre en valeur non seulement les forces mais surtout les faiblesses de l'élève.

Au cours d'une année scolaire, l'évaluation est toujours présente que ce soit à travers des épreuves, tests, compositions ou examens. Aussi, l'évaluation est l'une des composantes essentielles de toute intervention éducative.

L'apprentissage de l'Histoire Géographie dans l'enseignement secondaire notamment en classe de seconde, ne semble retenir suffisamment l'attention des élèves. Ce manque d'intérêt à l'étude de l'Histoire-Géographie se manifeste par l'obtention des

¹DANG (R) 1991 : « Guide des métiers de l'enseignement », édition Hachette, Paris p.22

mauvaises notes généralisées. D'abord, du point de vue des apprenants, l'apprentissage de ces disciplines sont perçus par les élèves non pas comme une discipline importante mais comme une matière secondaire sinon annexe. Étant donné que la seconde est une classe préparatoire où les élèves auront à choisir à la fin de l'année scolaire, entre accéder aux séries littéraires ou scientifiques. Ils semblent privilégier les matières scientifiques comme les mathématiques, la physique chimie et la science de la vie de la terre plutôt que les matières littéraires comme le français et le malagasy pour les séries littéraires.

Pour le cas des disciplines littéraires, le choix des matières privilégiées se feraient au dépend des disciplines considérées comme annexes, tels que l'Anglais, l'Histoire-Géographie, l'Education physique et sportive et autres. A cela s'ajoute le faible coefficient de l'Histoire-Géographie qui n'est seulement que de coefficient 2 en classe de seconde, coefficient 2 également en classe de première D et C puis en classe de terminale D et C. Par contre, les coefficients sont meilleurs pour les séries littéraires, à savoir 3 pour la classe première A et 4 pour la classe de terminale A.

Toutefois, la note obtenue dans cette discipline n'influe que très faiblement sur la moyenne générale de la note de la fin de l'année. A cela s'ajoute la complexité du programme d'histoire et géographie notamment en classe de seconde. Au niveau de cette classe, le premier obstacle serait d'une part, le rapport des élèves au lointain avec le cours d'Histoire. Par exemple, le contenu du cours en Histoire est axé pour l'essentiel sur l'Histoire de la civilisation. D'autre part, le contenu du cours de Géographie est plutôt axé sur la Géographie Physique, contrairement aux programmes des classes des premières ou des terminales lesquels programmes sont orientés vers l'Histoire contemporaine, la géographie humaine et économique. Enfin, les lacunes dans l'apprentissage de l'Histoire-Géographie depuis l'enseignement primaire sont d'une manière ou d'une autre à l'origine du manque de motivation à cette discipline en seconde.

Du point de vue pédagogique, le manque crucial de matériels et de supports didactiques constituent le problème majeur pour l'enseignement cette matière. En classe, la plupart des cours de l'Histoire-Géographie nécessitent obligatoirement des matériels pédagogiques pour faciliter l'assimilation des cours par les apprenants. Il va sans dire que les documents photographiques sous toutes ses formes facilitent considérablement l'enseignement de l'histoire et de la géographie.

Du point de vue des enseignants, l'utilité de la discipline semble être peu connue car l'Histoire-Géographie apparaît souvent au niveau du grand public comme une science molle, une discipline secondaire dont l'utilité n'est pas toujours réellement manifeste. En outre, les programmes sont non seulement lourds mais comportent également des approches thématiques assez complexes. Le temps et l'espace, par exemple, sont deux concepts relativement difficiles à enseigner et à faire comprendre aux élèves. De plus, l'horaire du cours consacré à la discipline est réduit. Il n'est que de 4 heures par semaine. Ceci ne facilite pas la tâche de l'enseignement. Enfin, les enseignants en générale, ceux d'histoire-géographie en particulier, sont fréquemment découragés par leur condition de travail. Ils souffrent d'un manque de reconnaissance sociale et financière. Beaucoup ne disposent même pas de matériels pédagogiques adéquats tels que cartes, atlas, documents photographiques. Un manque avéré d'enseignants d'histoire-géographie de formation se fait également remarqué. Malgré ces insuffisances quant à l'enseignement de cette discipline, force est de constater la mauvaise perception que beaucoup de gens se font de l'Histoire-géographie. Cet état de chose est dû pour l'essentiel à la méconnaissance de l'importance et de l'utilité de ces deux matières complémentaires. D'une part, l'Histoire fait connaître le passé des peuples. Celle-ci tient un rôle important dans l'éducation civique et patriotique notamment des jeunes enfants. Elle montre les liens de solidarité qui unissent les générations entre elles. D'autre part, la géographie est également utilitaire et éducative, dans la mesure où son apprentissage nous fait connaître la terre, l'environnement, la population et la vie quotidienne.

Compte tenu du manque de motivation dans l'apprentissage de l'Histoire-géographie constaté au niveau des élèves de seconde comme mentionné plus haut lequel se manifeste par l'obtention de mauvaise note dans l'ensemble, nous avons choisi pour thème de recherche : « Enseignement et mauvaises notes en Histoire – Géographie au niveau de l'enseignement secondaire : cas de la classe de seconde au Lycée Jacques RABEMANANJARA Toamasina I et du Lycée Toamasina II ».

Deux raisons essentielles motivent le choix de ce sujet. Tout d'abord, en tenant compte des exigences requises aux étudiants en fin de cycle de l'Ecole Normale Supérieure d'Antananarivo et en ma qualité d'étudiant « normalien » en Histoire-géographie, ce travail nous aide à mieux nous imprégner aux différentes difficultés d'apprentissage de cette discipline, et par la même occasion, tenter d'avancer des

solutions en conséquence. Notre choix s'est fixé également sur la classe de seconde du fait que c'est une classe charnière pour les élèves en vue des choix d'orientation en série littéraire ou en série scientifique.

D'une manière générale, la classe de seconde constitue un moment particulier dans la scolarité. Comme le dit Françoise CLERC, « *Elle doit permettre un renforcement des compétences acquises au collège et amorcer de nouveaux apprentissages propres au lycée* »². Toutes ces raisons importantes nous amènent à poser la problématique de savoir : à quelles difficultés les élèves de seconde sont-ils exposés pour qu'ils obtiennent de mauvaises notes en Histoire-Géographie ?

Aussi, pour répondre à cette problématique, nous travaillerons autour de quatre hypothèses suivantes :

- Les mauvaises notes sont liées au niveau intellectuel et origine sociale des élèves.
- Elles sont liées à la compétence et aux méthodes utilisées par les enseignants.
- L'insuffisance des matériels pédagogiques constituent un facteur de blocage pour un apprentissage de l'Histoire-Géographie.
- Le programme d'Histoire axé sur l'Histoire de la civilisation et le programme de géographie surtout physique démotive la plupart des élèves.

Comme tout travail scientifique exige l'utilisation des méthodes et techniques pour mieux saisir le sujet d'étude, dans le cadre de ce travail, nous avons eu recours aux méthodes et techniques de recherche dites classiques permettant d'avoir des informations précises et pertinentes afin de bien structurer et concrétiser notre travail. Aussi, la méthodologie de réalisation de cette étude a été basée sur des recherches documentaires, des observations, enquêtes, questionnaires et entretiens. A titre d'illustration, nous avons consulté des ouvrages, de revues et des articles aussi bien dans la bibliothèque de la ville d'Antananarivo que celle de la ville de Toamasina et avons eu recours à l'internet pour avoir plus d'information. Nous avons effectué des enquêtes, entrevues et observations directs auprès des responsables pédagogiques, proviseurs, enseignants, et élèves du lycée Jacques RABEMANANJARA Toamasina I et du Lycée Toamasina II. Au cours de nos différentes descentes sur le terrain nous

²François CLERC 1992 : « Enseigner en modules », édition Hachette éducatives, Paris p.34

avons également effectué des questionnaires et avons eu l'opportunité de collecter des données nous permettant de mener à bien notre recherche.

Pris dans son ensemble, notre travail se divise en trois grandes parties :

- la première partie, traitera de l'étude théorique sur l'enseignement, l'apprentissage, l'évaluation scolaire et la notation;
- la seconde partie, sera axée sur l'analyse des facteurs de mauvaises notes dans les lycées étudiés ;
- et enfin, la troisième et dernière partie portera sur les propositions de solutions aux problèmes.

PREMIERE PARTIE :
ETUDE THEORIQUE SUR
L'ENSEIGNEMENT,
L'APPRENTISSAGEE,
LA NOTATION ET L'EVALUATION

**PARTIE I : ETUDE THEORIQUE SUR L'ENSEIGNEMENT,
L'APPRENTISSAGE, L'EVALUATION ET LA NOTATION DE LA
DISCIPLINE HISTOIRE-GEOGRAPHIE**

**CHAPITRE I : GENERALITE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA
DISCIPLINE HISTOIRE-GEOGRAPHIE**

Dans ce chapitre, nous allons décrire brièvement ce qu'on entend par l'enseignement et ses méthodes d'enseignements ainsi que la notion de discipline, Histoire-Géographique.

I- QU'ENTEND-ON PAR ENSEIGNEMENT

A- ORIGINE ET DEFINITIONS

1- Origine du concept

Etymologiquement, enseigner dérive du mot latin « insignia », c'est-à-dire signale ou choses remarquables. Enseigner est alors faire acquérir des connaissances. L'enseignant est celui qui dispense à donner un enseignement.

2- Définitions

Pour Le dictionnaire Le Robert &Clé International : « *l'Enseignement, c'est une action d'enseigner, de transmettre des connaissances à un élève* »³. L'IPAM ajoute que l'« *Enseignement désigne un mode de transmission des connaissances, en portant du point de vue du maître. Le maître enseigne à des élèves. Le terme est aussi utilisé pour désigner un niveau de formation : enseignement primaire, enseignement secondaire, enseignement supérieur* »⁴.

B- LES ELEMENTS DE BASE D'UNE SITUATION D'ENSEIGNEMENT

1- Le triangle pédagogique

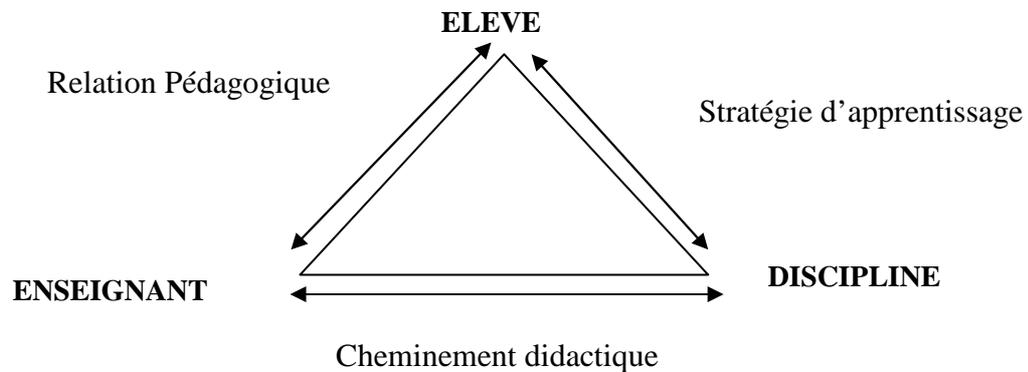
Parler d'éléments constitutifs de l'enseignement revient à voir obligatoirement le triangle pédagogique formé par l'enseignant, l'élève et la discipline. La didactique

³ Le Robert & Clé international 2012 : « Dictionnaire de français » édition Le Robert n° d'éditeur 10188363, p357

⁴IPAM 1993 : « Guide pratique du maître », édition Edicef, p668

fonctionne comme un système mettant en relation ces trois éléments comme le montre le schéma ci-dessous.

Figure n° 01: Le triangle pédagogique de MEIRIEU



Source : MEIRIEU(P) 1992 : « Apprendre...Oui mais comment ? » édition ESF P160

Ici, le triangle pédagogique de MEIRIEU représente le champ didactique avec ces 3 pôles : l'élève, l'enseignant et la discipline. Entre la discipline et l'enseignant c'est le cheminement didactique qui permet de passer du savoir savant en savoir enseigné. Entre l'enseignant et l'élève, la relation pédagogique grâce à laquelle le savoir enseigné devient savoir acquis, enfin entre la discipline et l'élève c'est la stratégie d'apprentissage. La mise en œuvre par ce dernier pour acquérir ces savoirs.

2- Les éléments du triangle pédagogique de MEIRIEU

a. Pôle enseignant

On entend par enseignant la personne qui est chargée de transmettre des connaissances et/ou des méthodes de raisonnement à une autre personne dans le cadre d'une formation générale ou spécifique à une matière, un domaine ou une discipline scolaire.

Dans l'enseignement au sein d'un établissement scolaire, l'enseignant, communément connu sous le nom de professeur est une personne qui est chargée de transmettre des connaissances et ou des savoirs rationalisés dans le cadre d'une formation à une discipline scolaire.

De ce fait, de l'efficacité et la capacité de l'enseignant à bien transférer ses connaissances aux élèves enseignés dépend la réussite de ces derniers.

b. Pôle élève

L'élève, c'est la personne, fille ou garçon, généralement jeune, qui suit des cours dans un établissement d'enseignement. Il est de ce fait, il est la personne à instruire. Sans lui ni le professeur ni l'enseignement n'a sa raison d'être. Toutefois, il se doit être disposé à apprendre et observer les prescriptions régissant sa formation. De plus, il est l'axe essentiel du triangle didactique.

c. Pôle discipline

Une discipline, c'est ce que l'on étudie, ce que l'on enseigne à l'école ou à l'université. Elle est synonyme du mot matière ou cours. Dans son acception courante, elle est l'ensemble des prescriptions qui permettent d'établir l'ordre, condition essentielle d'une action éducative efficace. C'est l'enseignant qui assure la transmission des savoirs à travers un programme bien défini ou une discipline enseignée à l'attention de l'apprenant qui n'est autre que l'élève.

II- LES METHODES D'ENSEIGNEMENT

A- LE CONCEPT METHODE D'ENSEIGNEMENT

1- Définition

Au sens étymologique, la méthode est une chemine, une voie, une route, un cheminement à suivre pour atteindre un objectif, une destination.

Le Robert & Clé International définit: « Méthode c'est un ordre logique que l'on suit pour faire quelque chose. C'est aussi l'ensemble des moyens que l'on utilise pour arriver à un but⁵ ». Et qu'en est-il de méthode d'enseignement ?

Parlant de l'enseignement, elle serait l'ensemble des principes, des moyens, des démarches, des règles de l'action éducative ou pédagogique, en vue d'atteindre les buts, les objectifs, les fins qu'elle se fixe. De ce fait, pour enseigner l'Histoire-Géographie, plusieurs mises en scène sont possibles. Le professeur d'Histoire-Géographie qui prépare un module ou une séquence va s'interroger d'abord sur les contenus qu'il doit transmettre.

⁵Le Robert & Clé International 2012 : « Dictionnaire de français » édition Le Robert d'éditeur 10188363, p636

Pour MACAIRE et RAYMOND : « *Par méthode d'enseignement, on entend la voie à suivre, la manière de s'y prendre pour donner l'enseignement dans les conditions les meilleures pour obtenir du succès* »⁶.

« *De toute façon, il n'y a pas de méthode idéale, de règles à appliquer, il y a un véritable travail de création à effectuer, et pour s'y préparer, il vaut mieux se doter de moyens d'analyse. Il vaut mieux aussi être convaincu de l'intérêt de ce qu'on enseigne et de l'éducabilité des élèves* »⁷.

La valeur personnelle de l'enseignant, si grande soit-elle, demeure insuffisante pour obtenir de bons résultats, s'il ne s'appuie pas sur une bonne méthode.

2- Avantage d'une bonne méthode

Une bonne méthode comporte plusieurs avantages. Comme le fait remarquer MACAIRE et RAYMOND : « *Elle écarte les tâtonnements, simplifie l'enseignement et le coordonne, donne aux élèves des habitudes d'ordre, de logique, de réflexion, et concourt puissamment au succès des études* »⁸.

B- LES DIFFERENTES METHODES

Les méthodes d'enseignement sont nombreuses. Les principales sont :

- la méthode expositive
- la méthode active,
- et la méthode participative.

1- La méthode expositive

a- Définitions

« *La méthode expositive est celle où le maître parle et où les élèves écoutent. La leçon une fois donnée, le maître interroge* »⁹.

« *La méthode expositive est la méthode qui utilise l'exposé comme méthode de transmission du savoir* »¹⁰.

⁶MACAIRE (F) & RAYMOND (P), 1964 : « *Notre beau métier* », édition Saint Paul, paris, p130

⁷ LE PELLEC (J) et ALVARIZ (VM), 1991 : « *Enseigner l'histoire : Métier qui s'apprend* », édition Hachette Education, Paris, p 65

⁸ MACAIRE (F) et RAYMOND (P), 1964 : « *Notre beau métier* », édition Saint Paul, Paris pp130-131

⁹ MACAIRE (F) et RAYMOND (P), 1964 : « *Notre beau métier* », édition Saint Paul, paris, p131

Une leçon donnée sous cette forme dans les petites classes est du temps perdu puisque les élèves trop jeunes sont encore incapables d'attention soutenue. Cette méthode expositive ne convient pas dans l'enseignement primaire. Par contre, elle a toute son utilité dans l'enseignement secondaire et dans l'enseignement supérieur. Les élèves et étudiants de ces niveaux supérieurs, plus âgés et déjà formés, sont susceptibles de tirer profit d'un exposé alors que dans les classes de 6^{ème} et 5^{ème}, les élèves étant encore jeunes, les méthodes utilisées pour l'enseignement devraient plutôt s'appuyer sur le raisonnement déductif.

b-Techniques utilisées par la méthode expositive

« La technique pédagogique est constituée par différents procédés mis en œuvre dans un ordre déterminé. C'est une action méthodique élaborée à la suite d'une réflexion et d'un choix »¹¹. Elle met en œuvre un ou plusieurs principes établis scientifiquement ou empiriquement. Une technique est utilisée par l'enseignant pour provoquer chez les élèves en formation un ensemble de comportement d'apprentissage déterminé.

Parmi les techniques utilisées par la méthode expositive, on peut citer l'exposé et le témoignage.

I-L'exposé

Ici l'enseignant présente, explique, communique un savoir. L'apport peut aussi être réalisé à l'aide de la projection d'un support audiovisuel.

II- Le témoignage

Il permet d'induire ou illustrer une réflexion individuelle ou collective, d'informer, de confronter.

2- La méthode active

Il faut prendre bien garde de tomber dans le dogmatisme ou encore, sans s'en apercevoir, « d'imposer d'autorité ses opinions aux élèves ». Il faut plutôt « amener l'élève à appuyer, à observer et à raisonner lui-même ».

¹⁰<http://messinaublogfr.unblog.fr>, consulté le 19 mai 2016

¹¹<http://messinaublogfr.unblog.fr>, Consulté le 19 mai 2016

a- Définition

« *Par méthode active, on entend une nouvelle méthode d'éducation basée sur la confiance et la liberté* »¹². En d'autres termes, elle établit dans la classe un climat de confiance qui incite l'apprenant à s'exprimer spontanément, à formuler ses observations, à donner ses impressions, à poser librement des questions.

b- Principe de la méthode active

La méthode active convient à l'acquisition des connaissances et à la formation des esprits. Et c'est précisément de ce qu'on appelle aujourd'hui les méthodes actives.

Comme elle est basée sur la liberté de l'apprenant, cette méthode n'a rien à voir avec une liberté sans contrôle. Elle est indispensable que l'enseignant demeure le personnage central de la classe, celui qui assigne les buts à atteindre, fixe la progression, choisit les moyens, informe, explique, contrôle et redresse.

c- Techniques utilisées par la méthode active¹³

Sont des techniques de la méthode active : d'une part, le travail collectif et coopération et de l'autre, l'interrogation.

i- Le travail collectif et coopération

Donner aux élèves la possibilité et l'habitude de s'entraider, de travailler ensemble et les uns pour les autres, c'est doubler le profit des études et de leur intérêt. Que les élèves aient recours à des camarades dans leurs difficultés. Qu'ils se groupent pour observer, expérimenter, étudier une question, écrire une nouvelle, discuter un problème. Qu'ils se groupent pour exécuter un travail annuel, monter un spectacle. Que chacun apporte une participation active au travail proposé.

ii- L'interrogation

Les méthodes actives usent fréquemment de l'interrogation. Elles remplacent le monologue du professeur par le dialogue avec la classe, dialogue vivant, qui sollicite l'effort de l'élève, excite sa curiosité, fait appel à son intelligence, amorce la réponse tout en lui laissant la joie de la trouver.

¹²MACAIRE (F) & RAYMOND (P), 1964 : « Notre beau métier », édition Saint Paul, paris p135

¹³MACAIRE (F) & RAYMOND (P), 1964 : « Notre beau métier », édition Saint Paul, paris p138-139

3- Méthode participative

a- Définition

« La méthode participative c'est une méthode créative de résolution des problèmes qui fait participer activement chacun des membres du groupe. Cette démarche fait intervenir des attitudes, des compétences et des connaissances particulières »¹⁴.

b-Techniques utilisées par la méthode participative

Les techniques utilisées par la méthode participative sont entre autre : la création de rôles et l'utilisation des signes.

Création de rôles

Facilitateur : dans la création de rôles, c'est le facilitateur qui est l'acteur clé. Il doit être bien adapté à la méthode. Il anime la plénière en restant le plus neutre possible. Il reformule les propositions ou les questions qui émergent de la plénière. Il interrompt le débat et crée les petits groupes. Il est attentif aux signes que font les membres de la plénière pour interrompre ou reformuler.

Distributeur de parole : il considère la salle en permanence et note les demandes de prise de parole. Il donne priorité aux personnes qui n'ont pas encore parlé.

Gardien du temps : il annonce le temps qu'il reste au moment convenable et éveille à ce que l'on ne déborde pas de l'horaire prévu.

Rapporteur de petit groupe : il formule très brièvement le résultat du travail d'un petit groupe, fait valider cette formulation par le petit groupe puis la dit en plénière.

Utilisation des signes

- Mains levées agitées en marionnette : Je suis d'accord avec ce qui est en train d'être dit.

- Moulinet avec les mains : Ce qui est en train d'être dit est hors sujet, trop long ou déjà dit.

- Doigt levé discrètement : Je demande la parole pour être vu par le distributeur de parole qui d'un battement d'oreille informe que la demande est prise en compte.

¹⁴<http://www.fao.org/docrep/003/t1965f/t1965f04.htm>, Consulté le 19 mai 2016

- Deux (2) index levés : Je veux répondre à ce qui est dit ou apporter un élément de précision.

Signalons que parmi ces trois méthodes, la méthode active et la méthode participative sont les plus utilisées dans l'enseignement secondaires par rapport à la méthode expositive.

L'enseignement et ses méthodes tiennent une place non négligeable dans le domaine éducatif. Nous examinant maintenant la notion de discipline, histoire et géographie.

III- NOTION DE DISCIPLINE, HISTOIRE ET GEOGRAPHIE

A Madagascar, l'Histoire-Géographie est l'une des matières enseignées, depuis la classe de primaire en commençant d'habitude par notre histoire ainsi que nos coutumes et mœurs, et cette matière s'élargisse, en fonction du niveau de classe, en étude d'histoire et de géographie du monde. Mais qu'entend-t-on exactement par discipline, par Histoire et par Géographie.

A- DISCIPLINE

Pour comprendre cette notion de discipline, deux définitions retiennent notre attention. Il s'agit d'une définition donnée par Franc Morandi et celle donnée dans le Guide pratique du Maître de l'IPAM (Institut Pédagogique Africain et Malgache).

1- Définition selon Franc Morandi :

Selon Franc MORANDI : « *La discipline est un terme qui prend un sens particulier dans le contexte scolaire. Le terme se substitue à celui de « cours, de matière » et marque un effort de systématisation des savoirs enseignés. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, la discipline scolaire est d'abord la police des établissements, la répression des conduites répréhensibles au bon ordre. Le terme décrira progressivement une façon de discipliner l'esprit, un travail ordonné selon de règles et des méthodes sûres. Par extension, la discipline devient un domaine de savoir abordé à l'école : c'est le sens que nous lui connaissons aujourd'hui dans le cadre d'enseignements disciplinaires.* »¹⁵

Pour cet auteur donc, discipline est synonyme de cours ou matière, un domaine de savoir abordé à l'école.

¹⁵MORANDI (F) 1997 : « Modèles et méthodes en pédagogie », édition Nathan, Paris, p.47

2- Définition du guide de l'IPAM :

Dans le guide pratique du Maître de l'IPAM, il est fait la distinction entre le sens courant du concept discipline de la discipline comme matière enseignée : « Dans le sens le plus courant, la discipline est l'ensemble des normes, règlements et valeurs qui définissent le comportement des élèves (mais aussi des maîtres) à l'intérieur d'un établissement. Le terme désigne aussi des contenus d'enseignement organisés selon un découpage propre, avec des champs d'application particulier. On trouvera aussi comme synonyme le mot matière »¹⁶.

B- HISTOIRE

1- Origine du mot histoire

Etymologiquement le concept « histoire » vient du mot latin « Historia » qui signifie « enquête ou une narration sur les faits passés de l'humanité, d'un peuple, d'une personne ou d'une société »¹⁷.

« HISTORIA » est également le titre du premier livre de l'histoire européenne qui était en fait une enquête écrite au Vème siècle avant Jésus Christ par l'historien grec, Hérodote, considéré comme le père de la science historique.

2- Définition

L'histoire est un récit. C'est la construction de l'image du passé par des historiens et historiennes qui tentent de décrire, d'expliquer ou faire revivre les temps révolus. Selon le Grand LAROUSSE ILLUSTRÉ 2016 : « *L'histoire, c'est une science qui étudie le passé de l'humanité, son évolution* »¹⁸. Le petit Larousse illustré 2013 ajoute que : « *L'histoire fait donc le compte rendu des faits, des évènements passés concernant la vie de l'humanité, d'une société, d'une personne* »¹⁹.

C- GEOGRAPHIE

1- Origine du concept

Etymologiquement « géographie » vient du grec ancien « geographia » qui veut dire la Terre et « graphein » décrire.

¹⁶IPAM 1993: « Guide pratique du maître » édition Edicef p 667

¹⁷http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etymon/hist/hist.html, consulté le 27 octobre 2016

¹⁸Le Grand Larousse Illustré 2016, édition Larousse p.582

¹⁹Petit Larousse illustré 2013, édition Larousse, p543

2- Définition

Le Petit Larousse Illustré 2013 définit la Géographie comme étant « *une science qui a pour objet la description et l'explication de l'aspect naturel et humain actuel de la surface de la Terre. Elle s'intéresse au milieu naturel (climat, relief, sol, hydrographie, végétation...). C'est l'objet de la géographie physique et/ou environnementale. La géographie humaine étudie plus particulièrement la façon dont les sociétés construisent leur espaces* »²⁰.

Selon cette définition, la géographie est une science. Des catégories d'études existent dans l'étude profonde de la géographie. Les deux catégories les plus importantes sont la géographie physique et la géographie dite humaine.

- La géographie physique et environnementale s'intéresse au milieu naturel notamment le climat, le relief, le sol, l'hydrographie, la végétation et etc.
- La géographie humaine étudie plus particulièrement la façon dont les sociétés construisent leur espaces, les moments qu'ils vivent, la répartition des populations, de leurs activités et le de leurs échanges. Ainsi, selon Albert DEMANGEAN : « *La géographie humaine décrit, étudie et explique la répartition des hommes, de leurs actions, et de leurs œuvres à la surface de la terre* »²¹.

La discipline histoire-Géographie est une matière enseignée dans un établissement scolaire. Les élèves apprennent cette discipline aux Lycées. Ceci nous conduit à parler l'apprentissage.

CHAPITRE II : L'APPRENTISSAGE

I- QU'EST-CE QUE L'APPRENTISSAGE

A- ORIGINE ET DEFINITIONS

1- Origine

Etymologiquement le mot apprentissage vient du mot latin « *apprehendere* » qui veut dire « *prendre, saisir, attraper* ».L'apprentissage vient également du verbe

²⁰ Le Grand Larousse Illustré 2016, édition Larousse, p 502

²¹Encyclopédie universalisa, France 1990, p 940

apprendre qui signifie acquérir des connaissances, une pratique, recevoir une information qu'on l'ignorait.

En effet, « dans l'apprentissage, il y a d'une part celui qui transmet l'information et d'autre part celui qui reçoit les connaissances. La personne qualifiée à transmettre le savoir s'appelle le « professeur ou enseignant » et celle qui reçoit l'information s'appelle « apprenant » qui n'est autre que l'élève dans un établissement scolaire »²².

2- Définition du concept

L'apprentissage ne dispose pas d'une définition unique. Différentes théories interprètent ce concept. Ci-après quelques définitions que nous avons pu recueillir.

« L'apprentissage désigne de la sorte le processus d'acquisition d'une connaissance ou d'un savoir-faire par un élève soit à l'école, soit dans un centre spécialité quand il s'agit d'une étude. S'oppose souvent à l'enseignement, dans l'apprentissage l'action est centrée sur l'élève et non sur le maître ou sur le programme. Le terme est souvent utilisé pour désigner la phase initiale d'acquisition d'une compétence. Au-delà, on parlera de perfectionnement ou de consolidation. »²³

Selon le dictionnaire Larousse : « l'apprentissage est l'ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience »²⁴.

« L'apprentissage est un ensemble de mécanismes menant à l'acquisition de savoir-faire, de savoirs ou de connaissances. L'acteur de l'apprentissage est appelé apprenant. On peut opposer l'apprentissage à l'enseignement dont le but est de dispenser des connaissances et savoirs, l'acteur de l'enseignement étant l'enseignant. »²⁵

« L'apprentissage est une formation en alternance qui associe une formation chez un employeur et des enseignements dispensés dans un centre de formation d'apprentis. »

²²<https://fr.wiktionary.org/wiki/apprendre>, consulté le 18 mai 2016

²³IPAM 1993 : « Guide pratique du maître », édition Edicef, p 666

²⁴www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apprentissage/4748, consulté le 18 mai 2016

²⁵<https://fr.wikipedia.org/wiki/Apprentissage>, consulté le 18 mai 2016

On appelle apprentissage « *le processus d'acquisition de connaissances, d'habilités, de valeurs et d'attitudes, possibilité au moyen de l'étude, de l'enseignement ou de l'expérience.* »²⁶

Ce processus peut être analysé depuis plusieurs perspectives, c'est pourquoi il existe plusieurs théories de l'apprentissage.

B- STRATEGIE D'APPRENTISSAGE

La stratégie d'apprentissage se rapporte ici à « *la manière d'apprendre qui est dépendante de plusieurs facteurs et notamment :*

- *de l'apprenant: chacun possède sa manière d'apprendre qui lui est propre.*
- *de l'objet d'apprentissage: La manière d'apprendre varie en fonction de la matière à maîtriser. On n'apprend pas de la même manière une langue et la géométrie.*
- *du niveau de connaissance visé: le niveau d'expertise visé peut aussi changer la façon d'apprendre.* »²⁷

Il faut donc adopter une stratégie d'apprentissage la plus adaptée possible en fonction de ces différents facteurs (matière à enseigner et but visé).

Dans tous les cas, cette stratégie doit définir des rôles précis que ce soit pour le formateur que pour l'apprenant. Ce concept est donc très lié avec les développements des courants pédagogiques et aux objectifs pédagogiques fixés.

II- LES DIFFERENTES METHODES D'APPRENTISSAGE

Les méthodes d'apprentissage sont des méthodes qui servent à favoriser dans un premier temps, l'acquisition des connaissances et des habilités intellectuelles de l'apprenant et dans un second temps à développer les valeurs, les attitudes positives ainsi que la motivation à apprendre. D'une manière générale, il y a trois méthodes d'apprentissage, à savoir :

²⁶[Http://www.dsden93.ac-creteil.fr/spip/spip.php, article386](http://www.dsden93.ac-creteil.fr/spip/spip.php, article386), consulté le 18 mai 2016

²⁷http://tecfaetu.unige.ch/staf/staf-h/notari/staf17/periode2/Definition_concepts.html, consulté le 18 mai 2016

- l'apprentissage par imitation
- l'apprentissage par induction
- et l'apprentissage par essais et erreurs.

A- APPRENTISSAGE PAR IMITATION

L'apprentissage par imitation suppose la part de l'élève la valorisation d'un modèle et la volonté de le posséder ainsi que de le prendre. L'imitation peut se manifester de deux façons :

- par apprentissages spontanés de la petite enfance : parole, gestes, mimiques et etc.
- et par dimension esthétique des activités : ton, grâce, style, manière, etc.

Dans les deux cas, le rôle du pédagogue est de montrer l'exemple ou de proposer des modèles, sans devoir faire appel à la rationalité expérimentale et à sa systématisation. De nos jours, cette méthode d'apprentissage est déjà abandonnée par la pédagogie scolaire mais adapté plus particulièrement pour l'enseignement des arts comme du violon, de la cuisine, du dessin ou de la danse.

B- APPRENTISSAGE PAR INDUCTION

Il s'agit ici de l'« *Induction qui consiste à partir du concret pour aboutir à l'abstrait, qui va du particulier au général, du fait à la cause. L'induction est fréquemment employée dans les leçons de choses et la grammaire* »²⁸. Etudier l'histoire, c'est chercher à connaître le passé. Comment faire revivre le passé ? C'est le problème de la méthode.

Deux méthodes s'imposent : la méthode par le récit et celle dite par l'observation. Le maître n'oubliera pas, qu'il doit raconter et non lire ; les textes les mieux faits ne sauraient le dispenser de cet effort ; c'est en lui-même qu'il trouvera les simples, directement compris et saisis, les expressions suggestives, les images et les comparaisons frappantes, les termes chargés d'émotion communicative, qui donnent au récit toute son efficacité.

²⁸MACAIRE (F) & RAYMOND (P), 1964 : « Notre beau métier », édition Saint Paul, paris p145

Par observation : celle des vestiges du passé quand il en existe dans la région, et celle des illustrations du livre. L'image des outils d'une époque permettra de remonter aux activités des hommes, l'observation des armes justifiera l'organisation de leur armée et leur conquêtes ; la vue d'une maison, d'un village illustrera leur vie matérielle et sociale. La méthode est donc inductive. La leçon débute par l'observation ou le récit. Elle se poursuit par l'interrogation et aboutit à quelques idées simples à retenir. C'est là le schéma général qui peut se compléter, dans certains cas, par le dessin, la carte, la lecture d'un document. La leçon d'histoire se rattache donc à la leçon de choses.

« En Géographie, la seule particularité de cette branche, consiste en ce que son enseignement doit commencer par l'étude du milieu géographique immédiat, pour s'étendre progressivement à des régions de plus en plus éloignées. »²⁹

Pestalozzi a posé nettement les meilleures conditions de son enseignement : aller du proche au lointain, de la géographie locale à la géographie générale : retrouver sur la carte la physionomie du terrain déjà connue par les promenades, les excursions, les voyages ; saisir les rapports entre la nature et la configuration du sol d'une part et l'activité humaine d'autre part. »³⁰

C- APPRENTISSAGE PAR ESSAIS ET ERREURS

Par cette méthode, le sujet est mis en situation mais aucun mode d'emploi n'est donné. Pour un meilleur fonctionnement, la solution doit être facile à trouver compte tenu de ce que le sujet sait déjà.

L'utilisation de l'apprentissage par essais et erreurs induit à s'appuyer sur l'apprentissage par association pour enchaîner des situations de difficulté croissante et permettre de nombreuses répétitions.

En sachant la discipline Histoire-Géographie ainsi que les différentes méthodes de l'enseignement et de son apprentissage, nous allons voir comment sont notés et évalués les élèves tout décortiquant ce qu'une mauvaise note.

En sachant la notion de la discipline histoire-géographie ainsi que les différentes méthodes d'apprentissages. Nous allons voir comment sont évalués et notés les élèves.

29. LUDYRNTHRT (W), 1953 : « Le travail scolaire par groupes » édition DELAHAUX ET NIESTLE NEUHÄTEL, p75

30. MACAIRE (F) et RAYMOND (P), 1964 : « Notre Beau Métier » éditions Saint-Paul, Paris p134

CHAPITRE III : EVALUATION ET NOTATION SCOLAIRE EN HISTOIRE- GEOGRAPHIE

I- EVALUATION SCOLAIRE EN HISTOIRE- GEOGRAPHIE

A- GENERALITES

1- Définition du terme « Evaluer »

Le professeur René AMIGUES d'origine anglo-saxonne note que : *« l'action d'évaluer consiste à fournir des informations utiles pour éclairer une prise de décision » mais c'est aussi un « acte qui consiste à émettre un jugement de valeur à partir d'un recueil d'informations sur l'évolution ou le résultat d'un élève, en vue de prendre une décision. »*³¹

L'évaluation est l'une des composantes essentielles de toute intervention éducative. *« Mais, que signifie évaluer ? Qu'est-ce que l'évaluation des apprentissages ?*

*Dans la plupart des dictionnaires, y compris les dictionnaires spécialisés, le verbe évaluer a comme signification de base : porter un jugement de valeur sur quelque chose. »*³²

Evaluer les apprentissages de quelqu'un signifie donc porter un jugement de valeur sur ceux-ci.

2- Quelques définitions de l'évaluation scolaire

Qu'est-ce que l'évaluation ?

Le dictionnaire Le Robert & Clé International définit : *« l'évaluation comme étant une estimation de la valeur, de l'importance de quelque chose »*³³.

Ndia-Bintu KAYEMBE explique que : *« l'évaluation des apprentissages est l'ensemble des démarches visant, soit à déterminer le point de départ de l'apprentissage, c'est-à-dire les acquis antérieurs des élèves, soit à mesurer les progrès*

³¹ AMIGUES René, ZERBATO -POUTOU M.T., les pratiques scolaires d'apprentissages et d'évaluation Dunod, Paris, 1996

³² KAYEMBE (N-B), 1999, « Evaluer les apprentissages de mes élèves », édition Hurtubise, Montréal, p.17

³³ Le Robert et Clé International 2012 : « Dictionnaire de français » édition Le Robert n° d'éditeur 10188363, p.386

*réalisés par les élèves après avoir reçu un enseignement donnée c'est-à-dire les résultats de cet enseignement. Institutionnelle ».*³⁴

Quoi qu'il en soit, l'évaluation scolaire évoque le contrôle, la mesure, la vérification des connaissances scolaire, apprises en classe. Elle « *permet de voir si l'élève s'est approprié les connaissances, enseignées par le professeur, sous forme de cours, de leçons, d'exercices...* »³⁵.

B- LES DIFFERENTS TYPES D'EVALUATION

On peut distinguer les différents types d'évaluation :

- l'évaluation diagnostique,
- l'évaluation formative,
- et l'évaluation sommative

1- Evaluation diagnostique

a- Définition :

Pour Ndia-Bintu KAYEMBE : « *L'évaluation diagnostique, c'est une évaluation qui se réalise avant l'apprentissage d'une matière donnée. Elle vise à vérifier ce que les élèves connaissent déjà sur le sujet, ou à s'assurer qu'ils maîtrisent bien les acquis préalables au nouvel apprentissage à entreprendre. Elle permet à l'enseignant de détecter les forces et les faiblesses de ses élèves et d'ajuster son enseignement à leur niveau réel.* »³⁶

Selon Charles HADJI : « *On parlera d'évaluation diagnostique lorsqu'il s'agit d'explorer ou d'identifier certaines caractéristiques d'un apprenant par exemple, des représentations ou des acquis en vue de choisir la séquence de formation la mieux adaptée à ces caractéristiques.* »

PELLEC et ALVAREZ, de leur côté notent que : « *L'évaluation prédictive ou diagnostique consiste à déterminer les acquis des élèves en début d'année ou avant une séquence d'apprentissage. On est en droit de s'interroger sur ce que peut signifier le*

³⁴<http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-308.htm#S1>, consulté le 05 septembre 2016

³⁵ Maryse Hesse : Les impacts de l'évaluation scolaire sur Formateur-Animateur les élèves, rubrique recherche n° 105, p 1 consulté le 05 septembre 2016

³⁶ KAYEMBE (N-B) 1999 : « Evaluer les apprentissages de mes élèves », édition Hurtubise, Montréal, p.79

*terme acquis lorsqu'on connaît la complexité des éléments qui composent le savoir en Histoire.»*³⁷

b- Objectif de l'évaluation diagnostique

L'évaluation diagnostique a pour objectif de repérer, avec rigueur, le niveau de départ des élèves, leurs connaissances, leurs représentations sous-jacentes sur un thème précis et ainsi connaître le niveau initial réel des élèves et non celui supposé.

c- Utilisation

*« La première forme d'évaluation utilisée par l'enseignant est l'évaluation diagnostique, celle-ci est réalisée avant une période d'enseignement, généralement en début de séquence d'apprentissage lors de la première séance. »*³⁸ Dans ce cas, l'enseignant peut vouloir vérifier ce que ses élèves connaissent déjà sur le sujet.

*« L'évaluation diagnostique sert à situer l'élève dans son processus d'apprentissage et à diagnostiquer ses lacunes et ses difficultés par rapport aux savoirs et savoirs-faire qui devraient être acquis. Il s'agit de découvrir et d'expliquer les faiblesses et les habitudes défectueuses. »*³⁹

2- Evaluation formative

a- Définition

Selon Charles HADJI : *« L'évaluation formative est une évaluation dont l'ambition est de contribuer à la formation. Elle cherche à guider l'apprenant pour faciliter ses progrès. Evaluation est centrée sur la gestion des apprentissages. »*⁴⁰

Pour Françoise CLERC nous fait remarquer de son côté que : *« Par évaluation formative, nous désignons l'évaluation qui intervient, en principe au cours de chaque tâche d'apprentissage et qui a pour objet d'informer l'élève et le maître du degré de maîtrise atteint et éventuellement, de découvrir où et en quoi un l'élève éprouve des difficultés d'apprentissage, en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies lui permettant de progresser. »*⁴¹

³⁷ PELLEC et ALVAREZ 1991 : « Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend », édition. Hachette éducation, Paris, p79

³⁸ GOMBART Eric, comment l'évaluation peut-elle servir les apprentissages scolaires ? IUFM De Bourgogne, mémoire numéro 0370942Y, 2005-2006, pp 6-7, consulté le 18 mai 2016

³⁹ HADJI (C), 1993 : « L'évaluation, règles du jeu », édition E.S.F, 4è Edition, paris p.59

⁴⁰ HADJI (C), 1993 : « L'évaluation, règles du jeu », édition E.S.F, 4è Edition, paris, p.59

⁴¹ CLERC (F), 1992 : « Enseigner en module », édition Hachette Education, Paris, p51

Enfin, selon Gilbert De LANDSHEERE : « *L'évaluation formative est l'évaluation intervenant, en principe, au terme de chaque tâche d'apprentissage et ayant pour objet d'informer élève et maître du degré de la maîtrise atteint.* »⁴²

En définitive, ces trois définitions nous permettent de dire que l'évaluation formative est d'une antiquité ou très ancienne dans l'existence d'un établissement scolaire.

b- Objectif de l'évaluation formative

L'évaluation formative a pour objectif de contribuer à l'amélioration de l'apprentissage en cours, en informant l'enseignant sur les conditions dans lesquelles il se déroule, et l'apprenant sur son propre parcours, sur ces réussites et ses difficultés.

« *Cette évaluation permet :*

- *de déterminer si un élève reçoit les informations données d'une tâche expliquée pour pouvoir aborder une tâche suivante,*
- *de posséder un pré-acquis,*
- *de susciter l'élève à faire la révision systématique des cours déjà reçues,*
- *d'estimer les connaissances acquises de l'élève,*
- *de prendre une décision où on s'oriente après une tâche,*
- *et aussi de situer les élèves les uns par rapport aux autres.* »⁴³

c- Utilisation

« *L'évaluation formative est le plus souvent envisagée actuellement tout au long du processus d'enseignement-apprentissage.* »⁴⁴

Elle sert donc à vérifier l'atteinte d'un objectif ou d'un groupe d'objectifs précis, à tester la compréhension des élèves, à mettre en évidence leurs lacunes éventuelles, à détecter de manière précise leurs erreurs en vue d'y remédier de manière adaptée. Elle est de ce fait utilisée comme un instrument de révision des leçons précédentes.

⁴² DE LANDSHEERE (G), 1992 : « Evaluation continue et examen »s. Précis de Docimologie, Labor, Bruxelles, p66

⁴³ HADJI (C), 1993 : « L'évaluation, règles du jeu », édition E.S.F, Collection pédagogique 4^e édition, Paris, p.59

⁴⁴ KAYEMBE (N-B), 1999 : « Evaluer les apprentissages de mes élèves », édition Hurtubise, Montréal, p.32

Cette évaluation est continue, intégrée au processus même d'enseignement/apprentissage.

Chaque jour de classe, chaque heure de classe, vous devez prendre de multiples décisions concernant l'apprentissage de vos élèves : faut-il réviser telle ou telle notion, faire des exercices sur tel ou tel point, travailler plus avec tel groupe d'élèves ou tel élève en particulier, passer rapidement sur telle notion qui paraît maîtrisée, etc.

L'évaluation formative est l'outil qui peut vous aider à prendre ces décisions de façon éclairée.

3- Evaluation sommative

a- Définition

Trois définitions seront respectivement énoncées ici.

En premier lieu, l'Encarta 2009 avance que : « *L'expression « évaluation sommative » désigne la forme d'évaluation la plus courante. Elle comprend les interrogations orales et écrites, les compositions, les tests, les examens périodiques dits partiels et les examens proprement dits.* »⁴⁵

En matière d'évaluation sommative, la note dépend du style de l'enseignant et des critères sur lesquels il fonde son jugement. Ces critères varient d'un enseignant à l'autre.

La seconde définition est celle de Françoise CLERC. *Pour celle-ci, « Par évaluation sommative, nous désignons l'évaluation qui intervient en fin d'un parcours d'apprentissage et qui permet de constater si les objectifs ont été atteints ou non. Elle n'induit pas forcément de procédure de réajustement car elle prend souvent place quand les moyens de formation ont déjà été épuisés. »*⁴⁶ Si l'échec est statistiquement significatif, elle peut déboucher sur des remédiations. Elle est en tout cas normative car elle fait toujours référence soit à une norme de groupe, soit à une norme extérieure des performances souhaitées.

⁴⁵ Encarta 2009, consulté le 18 mai 2016

⁴⁶ CLERC (F), 1992 : « *Enseigner en modules,* » édition Hachette Education, Paris, p79

Enfin, selon Albert et Calin : « L'évaluation sommative est la mesure de l'accumulation des connaissances pendant une période donnée : un trimestre (compositions), un an (passage de classe). »⁴⁷

De toutes ces définitions, on peut dire que l'évaluation sommative prend en considération la somme des notes des élèves pendant une période longue.

b- Objectif de l'évaluation sommative

L'objectif de cette évaluation c'est établir un bilan d'acquisition de chaque élève (ou le groupe d'élèves) à la fin d'un enseignement donné soient par :

- interrogations écrites mensuelles
- compositions trimestrielles
- examens de passage pour la classe supérieure.

c- Utilisation

« L'évaluation sommatives déroule quant à elle en fin d'une période d'enseignement, généralement à la fin d'une séquence d'apprentissage. Tournée vers le passé, elle s'efforce d'opérer le bilan chiffré des acquisitions des élèves en fournissant une note. Elle atteste du degré d'appropriation de savoirs et, nous le verrons ultérieurement, de savoirs faire. »⁴⁸ Sa fonction est essentiellement institutionnelle: elle vise à contrôler, vérifier, orienter, sélectionner ou tout simplement informer les partenaires du système éducatif (parents, autres professeurs et administration...). La communication des résultats se réalise par le biais des livrets scolaires et des bulletins de notes. Si elle sert à la délivrance d'un diplôme, l'évaluation sommative devient certificative. Cette évaluation se concrétise très souvent par un classement des élèves les uns par rapport aux autres.

L'ensemble des partenaires perçoit souvent négativement ce type d'évaluation. En effet, elle est fréquemment apparentée à une sanction et elle irait donc à l'encontre des apprentissages. Mais elle peut aussi servir des fonctions didactiques à la condition que l'élève soit informé le plus tôt possible des modalités d'évaluation et qu'au-delà de la connaissance de sa note, il comprenne les raisons de la valeur attribuée à sa prestation.

⁴⁷ Albert et Calin 1996 : « Guide pratique du maître » édition EDICEF, Paris, p. 130

⁴⁸GOMBART Eric, comment l'évaluation peut-elle servir les apprentissages scolaires ? *IUFM De Bourgogne*, mémoire numéro 0370942Y, 2005-2006, page 10, consulté le 18 mai 2016

Cette évaluation révèle donc deux dimensions antagonistes: la première et la plus communément admise est celle de la « certification », les élèves reçoivent une note chiffrée qui dépend du niveau de compétences atteint. La deuxième dimension « pédagogique » est, quant à elle, plus favorable aux apprentissages, elle permet de concevoir de nouvelles stratégies d'enseignement et d'apprentissage à partir des difficultés et des erreurs rencontrées.

Ces différentes formes d'évaluation scolaire peuvent être récapitulées ainsi :

Tableau n°0 1: Différentes formes d'évaluation

	FONCTION PEDAGOGIQUE	MOMENT D'UTILISATION	OUTILS
EVALUATION DIAGNOSTIQUE	<ul style="list-style-type: none"> • Repérage : <ul style="list-style-type: none"> - <i>des ressources</i> - <i>des besoins</i> 	Début d'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> • Entretien : <ul style="list-style-type: none"> - <i>individuel</i> - <i>collectif</i> • Epreuves ouvertes • Observations
EVALUATION FORMATIVE	<ul style="list-style-type: none"> • Recueil d'informations • régulation (pour l'élève et le professeur) 	Accompagnement de l'apprentissage	<ul style="list-style-type: none"> • Observations • Entretien d'aide • Epreuves • Analyse des productions et des erreurs
EVALUATION SOMMATIVE	Constat d'écart à la norme	Fin d'apprentissage	Epreuve individuelle temps limité

Source : CLERC (F), 1992 : « Enseigner en Modules », édition Hachette Education, Paris, p124

C- LES FONCTIONS DE L'EVALUATION

Pourquoi évaluer ?⁴⁹

L'évaluation des apprentissages jouent au moins quatre rôles essentiels :

- Promouvoir l'apprentissage ;
- Faciliter l'enseignement ;
- Fournir des informations aux parents d'élèves

⁴⁹KAYEMBE (N. B), 1999 : « Evaluer les apprentissages de mes élèves », édition Hurtubise, Montréal p.24

- Fournir des informations aux autorités scolaires.

1-Promouvoir l'apprentissage

L'évaluation est une source d'acquisition de nouvelles connaissances et un moyen de renforcer les connaissances déjà acquises.

En effet, l'apprentissage est facilité lorsque l'apprenant est au courant de ses progrès et de ses erreurs. L'évaluation permet à l'enseignant de donner à élèves une information de retour ou une rétro-information (on dit encore un feed-back) sur ses progrès, sur l'importance en quantité et en qualité de ses apprentissages. Normalement, cette information permet à l'élèves de décider de ce qu'il doit faire et comment il doit le faire dans l'avenir, soit pour améliorer ses résultats en cas d'échec ou de lacunes, soit pour maintenir et renforcer ses acquis en cas de réussite .

En d'autres termes, l'évaluation doit permettre à un élèves de décider quoi faire et comment le faire pour consolider ses acquis et /ou corriger ses erreurs .L'évaluation est donc un instrument d'apprentissage.

2-Faciliter l'enseignement

L'élève a besoin de l'évaluation pour ajuster ses comportements et ses stratégies d'apprentissage .L'enseignant en a besoin pour confirmer ou infirmer l'efficacité de ses interventions, de ses méthodes et techniques d'aide à l'apprentissage. Un enseignant efficace est celui qui amène ses élèves à atteindre les objectifs d'apprentissage poursuivis.

L'évaluation permet au maître de vérifier sa performance en tant qu'enseignant, de remettre en question au besoin ses méthodes et techniques, et même d'envisager des actions pour améliorer sa propre compétence.

Lorsque les résultats de l'évaluation ne sont pas satisfaisants, lorsque les objectifs d'apprentissage n'ont pas été atteints ou ne l'ont pas été suffisamment, l'enseignant doit s'interroger sur sa façon d'enseigner et sur le temps qu'il a consacré à l'enseignement du contenu sur lequel portait l'évaluation. L'évaluation permet à l'enseignant de décider de reprendre l'enseignement de la matière qui n'est pas maîtrisée en cas d'échec, de changer ses méthodes pédagogiques en cas de résultats insuffisants, ou encore d'aborder un nouvel enseignement en cas de résultats satisfaisants.

3-Fournir des informations aux parents d'élèves

Les parents d'élèves sont également intéressés par les résultats de l'évaluation. Évidemment, l'évaluation est pour les parents un outil de suivi de la progression de leurs enfants.

Grâce à l'évaluation qui se réalise au niveau de la classe, les parents sont régulièrement tenus au courant de la progression de leurs enfants et peuvent prendre, au besoin, des mesures correctives.

4- Fournir des informations aux autorités scolaires

L'enseignement est dispensé dans un cadre institutionnel bien précis : une école, un ministre. L'institution scolaire, à ses différents niveaux, est chargée de piloter et de coordonner l'action des enseignants, d'identifier les acquis scolaires des élèves, de les valider et de les sanctionner, c'est-à-dire de confirmer le niveau atteint par les apprenants par l'octroi de pièces justificatives telles que les diplôme, les certificats, les bulletins qui attestent du chemin parcouru. L'évolution est l'outil utilisé dans ce but.

II- LA NOTATION SCOLAIRE EN HISTOIRE GEOGRAPHIE

A. GENERALITES

1- Définition

« Une note scolaire est une évaluation des travaux effectués par un élève. Une note peut être soit un nombre (sur une échelle de 20 en France, sur 6 en Suisse, sur 100 en Amérique, etc.), soit une lettre (de A à F en Amérique par exemple). L'évaluation peut aussi être faite sous forme de commentaires (comme très bien, bien, mauvais, etc. »⁵⁰

Le dictionnaire Robert & Clé International : *« La note est une chiffre qui représente ce que pense les professeurs du travail de l'élève. »⁵¹*

⁵⁰https://fr.wikipedia.org/wiki/Note_scolaire ,consulté le 18 mai 2016

⁵¹Le Robert & Clé Internationa2012 : « Dictionnaire de français » édition Le Robert n°d'éditeur 10188363, p680

Gilbert DE LANDSHEERE a aussi donné une autre définition de la note suivante : « *Par note, nous entendons une appréciation synthétique traduisant l'évaluation d'une performance dans le domaine de l'éducation.* »⁵²

2- Mode de calcul de moyenne des notes

Pour calculer la moyenne des notes, il faut additionner toutes les notes puis diviser le résultat par le nombre de notes. Exemple : nous avons trois notes : 20 / 20, 16 / 20 et 12 / 20. Il faut d'abord additionner les trois notes (20 + 16 + 12), ce qui nous donne 48. Il faut ensuite diviser ce résultat (ici 48) par le nombre de notes (ici, il y en a 3), $48 : 3 = 16$. La moyenne de ces 3 notes est donc de 16 / 20.

B. LES DIFFERENTS SYSTEMES DE NOTATION⁵³

Le système de notation varie selon les pays, pourtant tous partagent un même but : noter le travail de l'élève. Chaque pays a des échelles de classifications différentes : on ne trouvera pas les mêmes niveaux d'appréciation du résultat vérifié par les professeurs entre un travail effectué en France et un autre au Canada, par exemple.

1- Dans les pays francophones

a- En Belgique

En Belgique, la notation s'effectue en pourcentage (sur 100). La moyenne est de 50. Dans certains établissements, notamment privés, la notation utilisée est parfois la notation sur 20, avec la note moyenne à 10.

b- En France

La notation scolaire échelonnée est chiffrée de 0 à 20 dans les compositions de l'enseignement secondaire ; ou une notation plus globale (du type A, B, C, D, E ou chiffres de 1 à 5) pour le premier et second degré.

Dans les établissements d'enseignement secondaires et supérieurs, le système de notation utilisée est la notation sur 20. 20 étant la meilleure note, 10 la moyenne et 0 la plus mauvaise. Dans l'enseignement primaire, c'est la notation sur 10 la plus couramment utilisée. 10 étant la meilleure note, 5 la moyenne et 0 la plus mauvaise. Cependant, certains instituteurs adoptent directement la notation sur 20. D'autres

⁵²DE LANDSHEERE (G), 1974 : « évaluation continue et examen : précis de docimologie » Nathan, Paris, p45

⁵³https://fr.wikipedia.org/wiki/Note_scolaire, consulté le 19 mai 2016

préfèrent utiliser une évaluation à l'américaine par lettre de A à E (ou F) :
A : Très satisfaisant ; B : Satisfaisant ; C : Moyen ; D : Insuffisant ; E (ou F) : Échec
Dans quelques écoles primaires, en France, le système d'appréciation suivant par lettre
est utilisé : Ces lettres sont (de la plus mauvaise à la meilleure) :
A : Absent ; F : Faible ; I : Insuffisant ; C : Consolidé ; E : Excellent.

En principe, les notes chiffrées sont exprimées en entiers. Il arrive parfois, tout
de même, que des virgules s'y trouvent (le principe de fraction n'est plus respecté) ; de
même, lors de la distribution des bulletins scolaires, les moyennes sont généralement
exprimées en nombres décimaux. Dans certains établissements, les lettres *A*, *EC* et *NA*
sont utilisées pour noter les élèves. *A* signifie « acquis », *EC* signifie « en cours
d'acquisition » et *NA* signifie « non acquis ».

c- En Suisse

En Suisse, les notes varient entre 1 et 6, 6 étant la meilleure et 1 la plus mauvaise.
En principe, les notes sont exprimées en entiers et en demis (par exemple 4,0 ou 4,5). Il
arrive cependant, surtout dans les écoles supérieures que le travail soit noté au dixième
mais la note comptabilisée dans la moyenne est alors le demi-point le plus proche
(exemple : 4,8 vaut un 5)

Dans les autres pays, il est possible d'obtenir un zéro malgré la présence de
l'élève, si le travail effectué est très mauvais. En Suisse, la note 1 est la note minimale
pour un travail effectué, même si l'élève n'a obtenu aucun point dans un travail noté ;
elle correspond à la présence de l'élève. Dans certains cantons, le zéro sanctionne un
travail non exécuté ou un cas de fraude. La note 4 est le seuil de réussite pour les
domaines obligatoire et post-obligatoire.

Tableau n° 02: Signification de note en Suisse

<i>Note</i>	<i>Signification</i>
6	<i>Excellent</i>
5,5	<i>Très bon</i>
5	<i>Bon</i>
4,5	<i>Satisfaisant</i>
4	<i>Suffisant</i>
3,5	<i>Insuffisant</i>
3	<i>Mauvais</i>
2,5	<i>Mauvais à très mauvais</i>
2	<i>Très mauvais</i>
1,5	<i>Prestation presque nulle</i>
1	<i>Prestation nulle</i>
0	<i>Absence injustifiée aux examens, fraude ou tentative de fraude</i>

Source : https://fr.wikipedia.org/wiki/Note_scolaire, consulté le 19 mai 2016

En Suisse, les notes varient de 1 à 6. La notation 6/6 étant donc la meilleure note, 1/6 la pire des notes et la note 3/6 considérée comme mauvaise.

d- A Madagascar

A Madagascar, dans l'enseignement secondaire les notes varient de 0 à 20 pour les notes journalières, 0 étant la plus mauvaise et 20 étant la meilleure. Mais les notes vont être pondérées, c'est-à-dire multiplier par le coefficient de la matière, pour les notes de compositions trimestrielles ou semestrielles. Prenons à titre d'exemple la matière Histoire-Géographie: coefficient 2 pour la 2nde soit 0 à 40, coefficient 3 soit 0 à 60 pour 1^{ère} A et coefficient 4 soit 0 à 80 pour les Terminales A.

2- Dans les pays anglo-saxonnes

a- Au Pays-Bas

Au Pays-Bas, les notes varient entre 1 et 10, 10 étant la meilleure et 1 la plus mauvaise.

b- Aux États-Unis et Canada

En Amérique, les notes sont des lettres. Elles varient entre A et F, A étant la meilleure note, F la plus mauvaise. Quelques écoles utilisent la lettre Z pour dire qu'un travail est de qualité horrible. En revanche, la plupart des écoles secondaires et universités mettent les notes sur 100. La note sur 100 est utilisée comme une note

précise (souvent par les professeurs) et la note des lettres est utilisée comme une note générale, souvent entre les élèves lorsqu'ils se comparent.

3- Cas d'autres pays

a- En Allemagne et Pologne

Les notes vont de 1 à 6, 6 étant la plus mauvaise et 1 la meilleure mais en Pologne, les notes varient entre 1 et 6. Le 6 étant la meilleure, 1 la plus mauvaise. La signification de notes ressemble à celle en Suisse.

b- En Espagne et Argentine

En Espagne, la notation se fait sur 10 avec 5 de moyenne, 10 étant la meilleure note. Et en Argentine, les notes varient entre 1 et 10,10 étant la meilleure note et 1 la plus mauvaise. La note minimum de passage est 6,00.

C. L'UTILITE DES NOTES

« Pratiquement, une note ne peut être qu'une appréciation globale sur la valeur d'ensemble du travail fourni. Le plus souvent, il est impossible à l'élève de savoir de façon claire, sur quel point porte exactement sa note. Par elle-même, la mauvaise note ne dit pas à l'élève sur quel point il devra apporter des corrections pour réussir un autre travail du même type. »⁵⁴

De ce fait, la bonne note indique que l'élève arrive à suivre les buts fixés et la mauvaise note lui rappelle les efforts qu'il devra encore ajoutés pour pouvoir réussir.

⁵⁴<http://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/notes.htm>, consulté le 19 mai 2016

CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

L'enseignement c'est l'ensemble des caractéristiques du système éducatif. L'élève, l'enseignant et la discipline sont des éléments essentiels de l'enseignement. Ces trois bases sont complémentaires et indissociables. Par ailleurs, la discipline est le synonyme du mot matière ou cours. À Madagascar, la discipline Histoire-Géographie est enseignée depuis la classe primaire en passant par le secondaire et même jusqu'à l'université. Au niveau de l'enseignement secondaire, cette matière est assurée par une seule personne.

Pour enseigner l'Histoire-Géographie plusieurs méthodes peuvent être appliquées comme la méthode expositive, la méthode active et ou la méthode participative. Il faut signaler que toutes ces méthodes ont des caractères particuliers mais elles sont toutes complémentaires.

L'apprentissage joue un rôle majeur dans le domaine de l'éducation. Ainsi, la manière de l'apprenti est marquée de plusieurs façons bien distinctes dont par imitation, inductive et essais et erreurs. Bref, l'apprentissage c'est l'acquisition d'un nouveau savoir.

Fruit de l'évaluation, la note est inséparable de la vie scolaire. La façon de noter un élève se diffère d'un pays à l'autre. Certains pays, comme Madagascar, applique le système de notation sur l'échelle traditionnelle de 0 à 20. 0 indique la note la plus mauvaise et 20 est la meilleure note. D'autre pays utilise la lettre comme système de notation A à F : A est la meilleure note et F est la plus mauvaise. La note, c'est une sorte d'évaluation. Celle-ci occupe une place prépondérante dans l'établissement d'enseignement. Elle vise à vérifier les acquis de l'élève. L'évaluation est composée de plusieurs formes : diagnostique, formative et sommative. Du point de vue global, les différentes formes d'évaluations constituent de véritables leviers pour les apprentissages. De façon générale, elles sont tous interdépendantes. Elles déterminent le résultat scolaire bon ou mauvais.

Mais pourquoi les élèves ont-ils des mauvaises notes ? Pour pouvoir répondre à cette question, nous allons voir dans la deuxième partie de cet ouvrage les facteurs de l'obtention de mauvaises notes dans les deux lycées auxquels nous avons effectués nos recherches.

DEUXIEME PARTIE :
LES FACTEURS DE MAUVAISES NOTES
SUR LES LYCEES ETUDIES

PARTIE II :

LES FACTEURS DE MAUVAISES NOTES DANS LES LYCEES ETUDIES

CHAPITRE I: TYPOLOGIE DES NOTES EN HISTOIRE-GEOGRAPHIE DES LYCEES CIBLES

I- HISTORIQUE ET EMPLACEMENT DE CES LYCEES

A- LE LYCEE JACQUES RABEMANANJARA

1- Historique⁵⁵

Le Lycée Jacques RABEMANANJARA a été créé par décret n°59-80 du 25/08/55 portant création du collège classique et moderne de Tamatave. A cette époque, il rassemblait les 1ers et seconds cycles secondaires, c'est-à-dire de la classe de 6^{ème} en terminale (série A, B, C, D) ainsi qu'une classe spéciale pour l'économie. Lycée Jacques RABEMANANJARA était fréquenté également par des élèves de toutes nationalités : Malagasy, Indien, Chinois, Français. Les enseignants étaient pour la plupart des français depuis sa création jusqu'en 1972. Les travaux d'implantation dudit Lycée n'ont commencé que le 24 février 1958. Le président Philibert TSIRANANA a inauguré la première tranche de l'infrastructure le 11 octobre 1958.

Le 11 décembre 1965 : le collège classique et moderne de Tamatave devient le lycée avec l'internat des garçons (c'est pour les élèves qui viennent des préfectures de Tamatave). En effet, ce lycée porte le nom de ce grand poète malgache, né à Maroantsetra en 1912, qui fut l'un des leaders du M.D.R.M, grand parti nationaliste de la période coloniale. Député de Madagascar de la Communauté Française en 1947, puis Député-maire de Tamatave pendant la Première République, il a été successivement Ministre de l'Agriculture, Ministre de l'Economie, Ministre des Affaires Etrangères et Vice-président du Gouvernement Tsiranana.

Le 09 octobre 1970 : Inauguration de l'internat des jeunes filles sous la direction de l'Association des parents d'élèves. L'année scolaire 1978-1979 marque la fin du 1^{er} cycle avec une dernière promotion de troisièmes redoublants.

⁵⁵ Source ; Archives du Lycée Jacques Rabemananjara

Photo n° 01: Portail d'entrée au lycée Jacques Rabemananjara Toamasina I



Source : cliché de l'auteur

Cette première photo montre le portail à moitié ouverte de l'entrée principale du lycée Jacques RABEMANANJARA.

2- Superficie

La superficie totale du domaine mesure 05Ha 11a 34Ca, avec 04Ha 38a 32Ca implantés du bâtiments scolaires et 73a 2Ca de terrain de sport. Son périmètre total est de 1112 m.

3- Localisation géographique

Le Lycée Jacques RABEMANANJARA est délimité :

- à l'Est par l'Océan Indien ;
- à l'Ouest par le Service d'élevage (Salazamay) ;
- au Nord par la Rue Pasteur RABE JEAN (Salazamay) ;
- et, au Sud par le Terrain militaire (Camp RM3 Analankinina).

(Voir carte en annexe I)

Il est le seul et unique lycée public dans la Commune Urbaine de Toamasina I (CUT) et se situe dans le quartier SALAZAMAY parcelle 14/22, Arrondissement d'Ankirihiy du District Toamasina I. Il est placé sous l'autorité de la Circonscription Scolaire (CISCO), de CUT et DREN ANTSINANANA.

4- Les différents Provisseurs depuis sa création

16 proviseurs se sont succédés à la tête du provisorat du grand lycée depuis sa création jusqu'à nos jours. Le tableau ci-dessous nous donne leurs noms respectifs ainsi que le nombre d'années passées à ce poste.

Tableau n°0 3: Les Noms des proviseurs depuis 1958 jusqu'à nos jours

ANNEES SCOLAIRES	PROVISEURS
1958-1963	VERRIER René
1963-1964	ASSENAC Maurice
1964-1965	BARAILLER Charles
1965-1968	ZEHRINGER Lucien
1968-1970	HERVEUX Robert
1970-1972	MARTIN Roger
1972-1973	RANARIMALALA Rufin
1973-1975	RABOTOSON François de Paul
1975-1979	BARDY Léonard
1980-1981	RAOELINA Emilien
1981-1987	RABENJARIJAONA Hubert Maurice
1987-1992	LAHIMARINA Benoit
1992-1994	ANDRIANAIVO Eugène
1994-2002	BARDY Léonard
2003-2008	BEZARA Ranorovelo Yvonne
2008-2013	RAZAFIMANDIMBY Marie Louise Nirina
2014- à nos jours	BABITY Fidelis

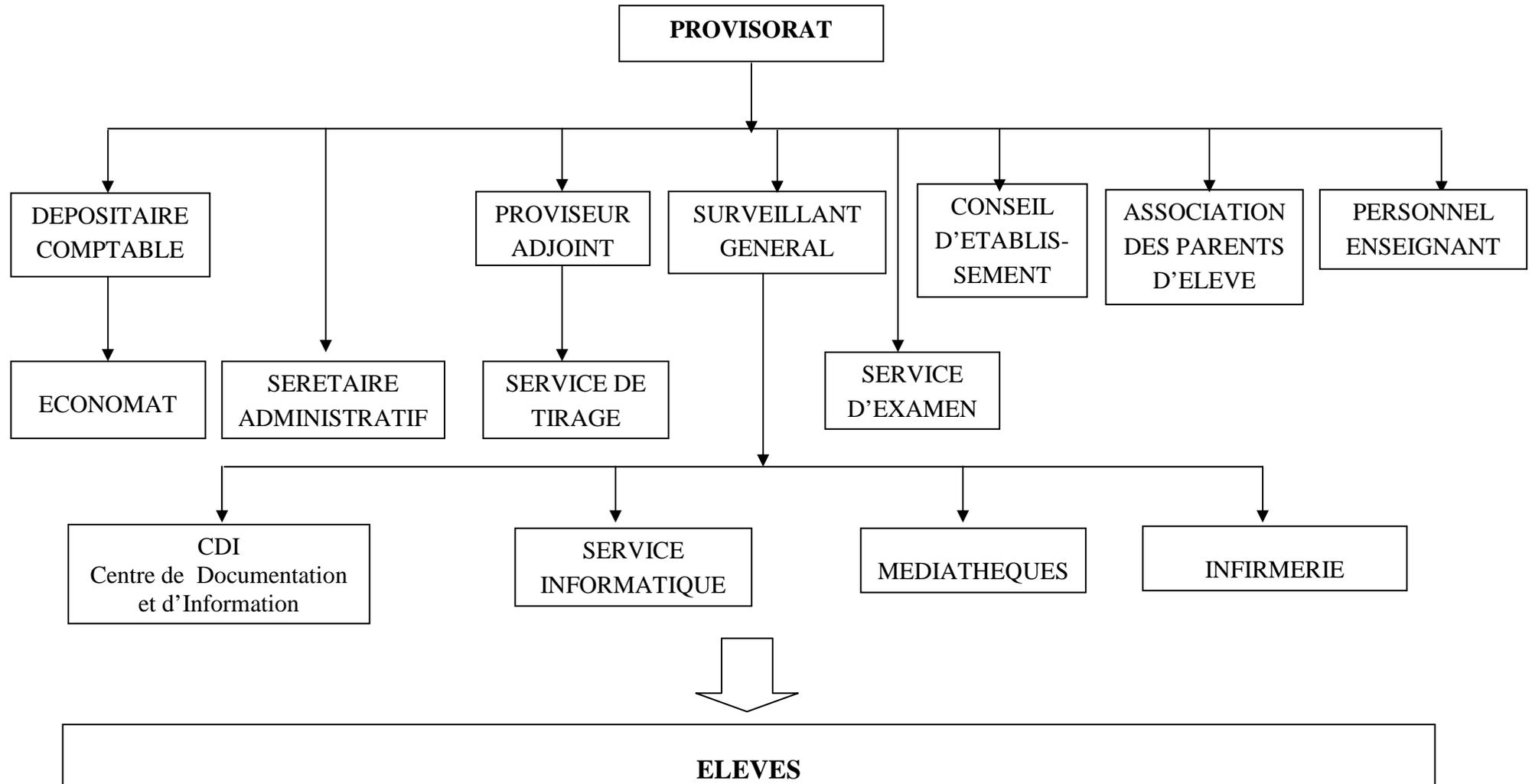
Source : Archive du Lycée Jacques Rabemananjara Toamasina I

Ce tableau qui fait ressortir la liste des proviseurs qui se sont succédé au Lycée Jacques RABEMANANJARA montre que durant 14 années de sa création étaient des français. C'est seulement après le renversement du président Philibert TSIRANANA, en 1972 que les malgache accèdent à ce poste.

5- Organigramme du Lycée Jacques RABEMANANJARA

L'organigramme du grand lycée se présente comme-suit :

Figure n°02: Organigramme du Lycée Jacques RABEMANANJARA



SOURCE : Entrevue avec le Dépositaire comptable du Lycée Jacques RABEMANANJARA

B- LYCEE TOAMASINA II

1- Historique

Avec l'extension de la ville de Toamasina et l'accroissement rapide de la démographie après deux décennies, notamment dans les périphéries de la ville, l'unique Lycée Jacques RABEMANANJARA de la ville de Toamasina I n'arrivait plus à contenir le nombre annuel d'élèves sans cesse croissant venant de Toamasina I et des Communes environnantes. D'où la nécessité de créer un nouveau Lycée pour Toamasina II⁵⁶ dont le financement a été effectuée par la **B.A.D.E.A** ou la Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique avec la participation du Gouvernement malagasy et de nombreuses communes rurales environnantes. Les travaux ont été exécutés par l'intermédiaire de l'entreprise TSARAVINTANA Toamasina.

Ce nouveau Lycée a été réceptionné en 2007 et ouvert pour la première fois en 15 octobre 2007. Mais il n'a été inauguré qu'en 21 décembre 2012, à son cinquième anniversaire, par le DREN ANTSINANANA Mr LEMA Etienne et le Chef de Région Antsinanana Mr Alain Mahavimbina. Le lycée Toamasina II est connu sous le code 502 160 021.

2- Superficie

Sa superficie est de cinq hectare, quatre-vingt-treize are et soixante centiare (5 ha 93a 60 ca).

3- Localisation

Le lycée se trouve dans la Commune Tamatave Suburbaine, « fokontany » Ambodisaina. Il se délimite à :

- l'Est : ville de Toamasina ou Ecole privée Bethanie
- l'Ouest : RN2
- Nord : « Fokontany » Mangarano Sud
- Sud : Usine Ambatovy

Il se situe à 7 km de la ville de Toamasina I.

(Voir carte en annexe II)

⁵⁶Source : Livre d'or du Lycée Toamasina II, feuillet n°01

Photo n° 02: Portail d'entrée au lycée Toamasina II



Source : cliché de l'auteur

La photo ci-dessus tirée du côté Est fait apparaître l'entrée principale du lycée Toamasina II, comportant un support en béton portant le nom du lycée Toamasina II avec son logo.

4- Personnel

Voici les noms des proviseurs qui ont succédés depuis sa création jusqu'aujourd'hui :

Tableau n° 04: Noms des proviseurs se succédant

N°	Nom et prénoms	Date d'entrée	Date de sortie	Observation
1	RANDRIAMAMY Edouard (professeur licencié)	15/10/2007	05/01/2011	Admis à la retraite
2	ANDRIAMANALARAHOMBA HOAKA Hery Tohana (professeur certifié)	05/01/2011	Jusqu'à présent	-

Source : Livre d'or du Lycée Toamasina II, feuillet n°02

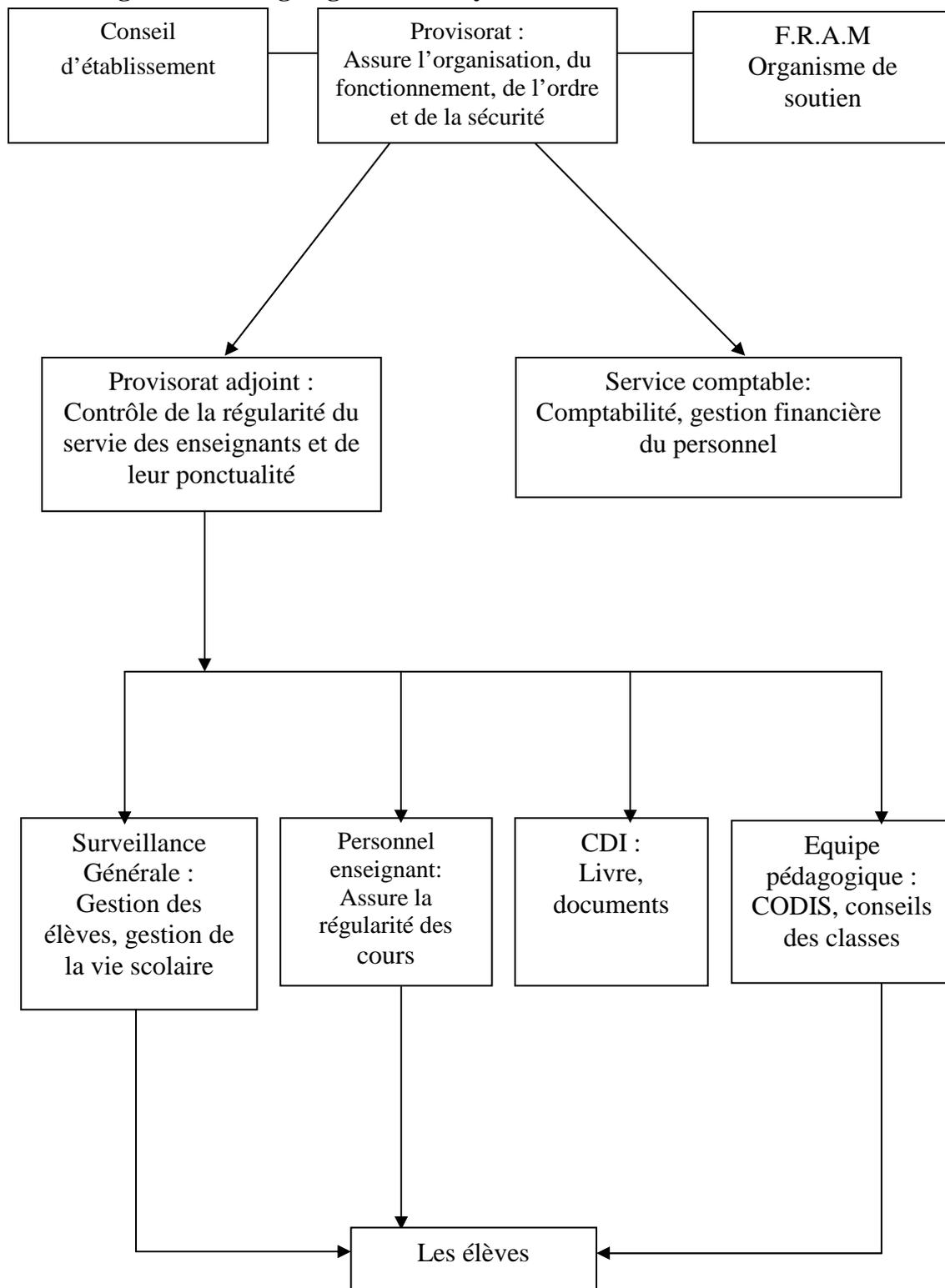
Le lycée nouvellement créé n'a connu qu'un seul remplacement de son Proviseur titulaire. Un seul Proviseur adjoint est également en exercice depuis sa création. Il s'agit de Mr RANDRIANANDRASANA Riva Emmanuel.

Quant au personnel administratif, le lycée dispose de nombreux agents qui assurent la bonne marche de l'établissement. Ci- après le tableau récapitulant les membres de ce personnel.

5- Organigramme du Lycée Toamasina II⁵⁷

L'organigramme simplifié du lycée Toamasina II est présenté comme ci-après :

Figure n°03: Organigramme du lycée Toamasina II



⁵⁷Source : Entrevue avec le proviseur du Lycée Toamasina II

II - INFRASTRUCTURES ET EFFECTIFS AU SEIN DES DEUX LYCEES

A- LES INFRASTRUCTURES ET EXTENSIONS REALISEES

1- Salle de classe

a- Le Lycée Jacques Rabemananjara

Comme mentionné plus haut, 04Ha 38a 32Ca de sa superficie sont ouverts des bâtiments scolaires qui sont au nombre de 8 dont 79 salles de classe (toutes classes confondues dont les 2ndes, 1^{ères} et Terminales). 21 salles de classe parmi les 79 sont réserves aux classes de secondes.

b- Le lycée Toamasina II

Le lycée a 27 salles de classes depuis sa création dont:

Tableau n° 05: Nombre de salles de classes de 2007 à 2016

ANNE SCOLAIRE	CLASSES			TOTAL	BUREAUX
	2NDES	1ERE	TERMINALE		
2007-2008	4	0	0	4	1
2008-2009	6	3	0	9	3
2009-2010	6	4	4	14	3
2010-2011	8	6	4	18	4
2011-2012	6	5	6	17	3
2012-2013	8	7	6	21	3
2013-2014	8	6	6	20	4
2014-2015	12	7	6	25	4
2015-2016	10	10	7	27	4

Source : FPE (Fiche Primaire d'Enquête) du lycée Toamasina II

Le tableau montre que le lycée Toamasina II possède actuellement plus de salles de classe soit au total 27 alors qu'au début (en 2007-2008) il n'en disposait que 4. Comme à partir de l'année scolaire 2009-2010, le lycée a ouvert ses classes de terminale, l'établissement a dû augmenter le nombre de salles cette année-là à 14. Et tous les ans, avec les effectifs sans cesse grandissant des élèves admis en seconde, ce lycée essaie tant bien que mal d'accroître le nombre de salles à presque le double entre 2009-2010 et 2015-2016 soit de 14 à 27 salles de classes. A signaler toutefois que suite à un effondrement d'une salle de classe faite bois et matériaux végétaux traditionnels (ravinala) à cause de sa vétusté. Ce qui justifie la diminution du nombre de salles en 2011-2012. Il en est de même pour l'année scolaire 2013-2014.

2- Autres infrastructures et extensions

a- Dans le Lycée Jacques RABEMANANJARA

Autres que les salles de classe, le lycée possède d'autres infrastructures qui assurent le bon fonctionnement et déroulement de l'enseignement du lycée tout entier. Les détails sont portés dans le tableau ci-dessous.

Tableau n° 06: Nombre des autres infrastructures

DESIGNATION	NOMBRE	OBSERVATIONS
Laboratoires	4	
Bureaux administratifs	11	Bureau du proviseur, Eonomat, Séretaire, etc.
Logement	3	Pour le proviseur, P.A, Dépositaire comptable
Salle de professeurs	1	
Salle informatique	1	
Infirmierie	1	
Médiathèques	1	
Magasin	1	
Bibliothèques	1	

Source : Fiche d'Enquête Complémentaire auprès du secrétariat du proviseur

A part des salles de classe, le lycée Jacques RABEMANANJARA possède des infrastructures nécessaires pour assurer l'activité pédagogique : 4 Laboratoires pour la science de la vie de la terre et Physique chimie, une salle de professeur, une salle informatique pour les élèves pour étudier les techniques d'informations, une infirmerie pour soigner les élèves blessé ou malade, une médiathèque pour la photocopie, un magasin il s'agit magasin de stockage de matériel scolaire : ballon, filet, brouette autres et la bibliothèque pour le livre, document .

Photo n° 03: Une photographie d'établissement du lycée Jacques Rabemananjara.



Source : cliché de l'auteur

Il s'agit ici d'une photographie du premier bâtiment du lycée Jacques RABEMANANJARA construit en 1958.

b- Dans le Lycée Toamasina II

Tout au début, le lycée ne dispose que d'un seul grand bâtiment à un étage en forme de « L » qui regroupe 9 salles de classes et 4 bureaux administratifs et un autre bâtiment. En raison de l'augmentation du nombre d'élèves, l'établissement a fait quelques extensions et de nouvelles constructions avec l'aide de la FRAM détaillées dans le tableau ci-dessous :

Tableau n° 07: Extensions et création au lycée Toamasina II

DATES	EXTENSIONS ET CREATIONS
10/02/2009	Construction en dur d'un bâtiment à 2 salles
10/10/2011	Construction en dur d'un bâtiment à 4 salles
29/11/2011	Construction en dur d'un bâtiment à 2 salles
25/10/2013	Construction en dur d'un bâtiment à 1 salle en collaboration avec la FRAM
17/11/2013	Construction en dur d'un bâtiment à 1 salle en collaboration avec la FRAM

Source : Livre d'or du Lycée Toamasina II, feuillet n°93

Le tableau ci-dessus nous montre que le lycée de Toamasina II, entre 2009 et 2013, effectue en moyenne tous les deux ans une extension de bâtiment existants et ou construction de nouveaux bâtiments permettant d'augmenter le nombre de salles de classe.

B - EFFETIFS DES ELEVES ET DES ENSEIGNANTS

1- Au Lycée Jacques RABEMANANJARA

a- Statistique des élèves

Selon le proviseur du Lycée, étant donné que ce lycée soit l'unique Lycée publique de la ville de Toamasina, le nombre d'élèves par classe est supérieure aux normes requises. Il varie en effet de 62 à 65 par classe. Dans le cadre de notre étude, nous nous intéressons plus particulièrement aux statistiques scolaires de 2010 à 2016 dont les détails apparaissent dans le tableau ci-dessous.

Photo n° 04: Une photographie d'un bâtiment en forme de L du lycée Toamasina II.



Source : cliché de l'auteur

Photographie vue de face du bâtiment en forme L du lycée Toamasina II. Il s'agit du bâtiment central du lycée.

Tableau n°08: Statistique des élèves 2010-2016

ANNEE SCOLAIRE	ELEVES EN CLASSE DE 2^{nde}	ELEVES EN CLASSE DE 1^{ère}	ELEVES EN CLASSE DE TERMINALE	NOMBRE TOTAL D'ELEVES
2010-2011	1178	1187	1141	3506
2011-2012	1549	1085	1167	3801
2012-2013	1192	1188	1148	3528
2013-2014	1137	807	1177	3121
2014-2015	1329	876	1132	3373
2015-2016	1330	1035	1154	1035
TOTAL	7715	6178	6919	20812

Source : Enquête auprès de l'informaticien du Lycée Jacques RABEMANANJARA, le 03mai 2016

D'après ce tableau, deux choses sont à remarquer. D'une part, une nette diminution d'effectif d'élèves soit un taux de 27% a été constatée durant deux années scolaires : 2013-2014 et 2014-2015. Ceci est dû essentiellement au transfert et changement d'écoles ainsi que le redoublement en seconde. D'autre part, à partir de l'année scolaire 2014-2015, l'effectif d'élèves en terminale a fortement augmenté. La raison est tout simple. Le taux de réussite au bac au cours de cette période tourne autour de 40%. Ce qui engendre nécessairement une augmentation des effectifs en classe de Terminale.

Photo n° 05: Photographie des élèves de seconde 9 au LJR



Source : cliché de l'auteur

La photo ci-dessus montre les élèves de la seconde 9 du LJR en plein cours d'Histoire-géographie.

b- Statistiques de personnel enseignants Histoire-Géographie

Comme notre étude porte essentiellement sur la discipline Histoire-géographie, s'accentue dans la discipline Histoire-Géographie en classe de seconde, ci-dessous un tableau faisant apparaître la situation des enseignants de cette discipline dans ce Lycée, le genre, leurs diplômes, ancienneté au poste ainsi que leur volume horaire.

Tableau n° 09: Situation du personnel enseignant en Histoire-Géographie au LJR

PROFES- SEUR	SEXE	DIPLOME	STATUT	ANCIENNETE		CLASSES TENUES	VOLUMES HORAIRES
				ENSEIGNE- MENT	AU POSTE ACTUEL		
1	F	LICENCE EN GEOGRAPHIE	STAGIAIRE	04 ans	02 ans 02 mois	2ndes, 1ère, Terminale	18h
2	M	MAITRISE EN HISTOIRE	FONCTIONNAIRE	15 ans	07 ans	2ndes, 1ère, Terminale	18h
3	M	LICENCE EN HISTOIRE	FONCTIONNAIRE	10 ans	07 ans	2ndes, 1ère, Terminale	18h
4	F	LICENCE EN GEOGRAPHIE	FONCTIONNAIRE	10 ans	05 ans	2ndes, 1ère, Terminale	18h
5	F	LICENCE EN HISTOIRE	FONCTIONNAIRE	14 ans	05 ans	2ndes, 1ère, Terminale	16h
6	M	LICENCE EN HISTOIRE	STAGIAIRE	12 ans	09 ans	2ndes, 1ère, Terminale	14h
7	M	LICENCE EN HISTOIRE	FONCTIONNAIRE	10 ans	02 ans 05 mois	2ndes, 1ère, Terminale	18h
8	M	LICENCE EN HISTOIRE	FONCTIONNAIRE	09 ans	07 ans	2ndes, 1ère, Terminale	18h
9	M	LICENCE EN GEOGRAPHIE	FONCTIONNAIRE	05 ans	03 ans	2ndes, 1ère, Terminale	17h
10	F	LICENCE EN GEOGRAPHIE	STAGIAIRE	02 ans 02 mois	02 ans 02 mois	2ndes, 1ère, Terminale	18h
11	F	LICENCE EN HISTOIRE	VACATAIRE	05 ans	05 ans	2ndes, 1ère, Terminale	16h
12	M	MAITRISE EN HISTOIRE	FONCTIONNAIRE	07 ans 02 mois	03 ans 02 mois	2ndes, 1ère, Terminale	20h
13	F	MAITRISE EN GEOGRAPHIE	FONCTIONNAIRE	07 ans 02 mois	03 ans 02 mois	2ndes, 1ère, Terminale	18H
14	M	MAITRISE EN GEOGRAPHIE	FONCTIONNAIRE	07 ans	07 ans	2ndes, 1ère, Terminale	18h
15	F	D.E.A EN HISTOIRE	FONCTIONNAIRE	05 ans 02 mois	03 ans 02 mois	2ndes, 1ère, Terminale	20h
16	M	CAPEN EN HISTOIRE - GEOGRAPHIE	STAGIAIRE	06 ans	01 an	2ndes, 1ère, Terminale	12h
17	F	LICENCE EN HISTOIRE	FONCTIONNAIRE	35 ans	5 mois	2ndes, 1ère, Terminale	12h

Source : Enquête auprès de l'informaticien du Lycée Jacques RABEMANANJARA, Le 03 mai 2016

Ici, le tableau montre les statistiques du personnel enseignant en Histoire-Géographie au lycée Jacques RABEMANANJARA. Ils sont seulement au nombre de

17 professeurs pour assurer l'enseignement d'histoire-géographie d'un lycée d'importance comme le LJR. Parmi ces professeurs d'histoire-géographie, seul un enseignant a suivi une formation pédagogique complète et titulaire d'un CAPEN avec 6 années d'expérience dans le domaine d'enseignement. En outre, 7 enseignants sont titulaires d'une licence en Histoire mais enseignent l'Histoire-Géographie et 4 autres titulaires d'une licence en Géographie mais qui enseignent la discipline Histoire – Géographie. 2 enseignants sont titulaires d'une maîtrise en Histoire et 2 en Géographie. Enfin, un seul enseignant est titulaire d'un DEA en Histoire. Ces statistiques attestent le manque crucial d'enseignant d'Histoire-géographie initialement formé pour ces deux matières confondues au LJR : un seul Professeur certifié sur les 17 professeurs d'Histoire-géographie que compte ce lycée.

2- Au Lycée Toamasina II

a- Statistique des élèves

Ci-après la statistique scolaire du Lycée de Toamasina II depuis sa création en 2007 à ce jour :

Tableau n°0 10: Statistique des élèves Lycée Toamasina II : 2007-2016

ANNEE SCOLAIRE	ELEVE EN CLASSE DE 2nde	ELEVE EN CLASSE DE 1ere	ELEVE EN CLASSE DE TERMINAL	NOMBRE TOTAL D'ELEVE
2007-2008	204	0	0	204
2008-2009	300	193	0	493
2009-2010	322	241	140	703
2010-2011	289	251	210	750
2011-2012	357	250	308	915
2012-2013	415	302	236	953
2013-2014	428	299	295	1022
2014-2015	714	318	310	1342
2015-2016	682	499	349	1530
TOTAL	3711	2353	1848	7912

Source : Enquête auprès du proviseur du Lycée Toamasina II, le 04 mai 2016

Ce tableau dévoile les effectifs totaux des élèves au lycée Toamasina II. On remarque ici qu'en 8ans, l'effectif des élèves de seconde a plus que triplé. En d'autres termes, il a passé de 204 au cours de l'année scolaire 2008-2009 à 682 pour l'année scolaire 2015-2016.

Photo n° 06: Photo des élèves de seconde 7 au lycée Toamasina II



Source : Cliché de l'auteur

Cette photo prise en plein cours d'histoire-géographie des élèves de la seconde du lycée Toamasina II fait apparaître l'état d'un bâtiment fait en matériau local: mur en bantou et toiture en ravinala.

b- Statistiques du personnel enseignants en Histoire-Géographie

Dans l'ensemble, il faut noter l'insuffisance d'enseignants d'Histoire-Géographie. Seuls six enseignants assurent les cours dans les :

- 10 salles de classe de 2ndes notées de I jusqu'à X,
- 10 salles de classe de 1^{ère} dont 5 pour 1^{ère} A, 4 pour la 1^{ère} D, et 1 pour 1^{ère} C,
- 07 salles de classe de Terminales dont 3 pour TA, 3 pour TD, et 1 pour TC).

Le tableau ci-après fait ressortir les diplômes, l'ancienneté, les différentes classes tenues ainsi que les volumes horaires par chaque professeur d'Histoire-Géographie au lycée Toamasina II.

Tableau n° 11: Statistique de personnel enseignant en Histoire - Géographie

PROFES- SEUR	SEXE	DIPLOME	STATUT	ANCIENNETE			CLASSES TENUES	VOLUMES HORAIRE
				ENSEIGNE- MENT	CLASSE DE SECONDE	AU POSTE ACTUEL		
1	F	CAPEN EN HISTOIRE - GEOGRAPHIE	Contractuel	06 ans	06 ans	03 mois	2nde II, 2nde IV, 1ère A V, 1ère D I,II	16h
2	M	LICENCE EN HISTOIRE	Contractuel	13 ans	06 ans	05 ans	1ère A I,II, TA I,II,III	20h
3	M	LICENCE EN HISTOIRE	Vacataire	04 ans	10 ans	04 ans	2nde VII, VIII, IX, TD II, TC	20h
4	F	LICENCE EN HISTOIRE	Fonctionnaire	14 ans	04 ans	08 mois	1ère A III, IV, V, 1ère C	16h
5	F	LICENCE EN GEOGRAPHIE	Contractuel	05 ans	14 ans	1 an	2nde III, X, 1ère A I, IV, 1ère D III	20h
6	M	LICENCE EN GEOGRAPHIE	Contractuel	09 ans	09 ans	09 ans	2nde I, V, VI, TD I, III	20h

Source : Enquête auprès du proviseur du Lycée Toamasina II, le 04 mai 2016

Ce tableau nous renseigne la situation des enseignants d'Histoire –géographie au lycée Toamasina II. Pareil au cas du LJR, le lycée Toamasina II ne dispose que d'un

seul Professeur certifié en Histoire-géographie. 3 professeurs sont titulaires d'une licence en Histoire et 2 autres licenciés en Géographie. D'où le manque crucial en enseignants spécialisés dans le domaine d'Histoire-géographie confondues.

III-LES NOTES SCOLAIRES

Dans ce paragraphe, nous allons examiner et interpréter dans chacun des établissements étudiés, les notes obtenues en Histoire-Géographie cette année par les élèves de seconde.

A- LYCEE JACQUES RABEMANANJARA

Pour bien mener notre étude, nous avons pris les notes en Histoire-Géographie des 12 classes de seconde parmi les 21 existantes. Dans le tableau ci-dessous :

- S1, S2, S3 : veulent dire seconde I, seconde II, seconde III ;
- NB : veut dire le nombre d'élèves ayant reçu la note ;
- % : veut dire le pourcentage des élèves ayant obtenu la note ;

Les notes vont être classées en 4 segments de :

- [0-5] c'est-à-dire note inférieure à 5 ;
- [5-10] c'est-à-dire supérieure ou égale à 5 mais inférieure à 10 ;
- [10-12] c'est-à-dire note supérieure ou égale à 10 mais inférieure à 12 ;
- [12-15] c'est-à-dire note supérieure ou égale à 12 mais inférieure à 15 ;
- et [15-20] c'est-à-dire note supérieure ou égale à 15 jusqu'à 20.

1- Notes du 1^{er} trimestre et ses taux de réussite

Nous allons présenter dans le tableau ci-dessous les notes en Histoire-Géographie des secondes des 12 salles de classes étudiées.

Tableau n°12: Notes en Histoire-Géographie au 1er trimestre année scolaire 2015-2016

	S1		S2		S3		S4		S5		S6		S7		S8		S9		S10		S11		S12		TOTAL	
	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%																
[0-5[0	0,0	1	1,5	1	1,5	0	0,0	1	1,5	0	0	0	0	11	16,9	0	0	2	3,0	5	7,7	2	3,0	23	2,9
[5-10[26	40,0	39	59,1	23	35,4	3	4,5	14	21,5	7	10,8	11	16,9	37	56,9	7	10,8	50	75,8	33	50,8	13	19,7	263	33,5
[10-12[24	36,9	18	27,3	22	33,8	24	35,8	25	38,5	17	26,2	34	52,3	7	10,8	32	49,2	9	13,6	15	23,1	26	39,4	253	32,2
[12-15[10	15,4	7	10,6	5	7,7	12	17,9	11	16,9	15	23,1	13	20	5	7,7	17	26,2	3	4,5	5	7,7	14	21,2	117	14,9
[15-20]	2	3,1	0	0,0	7	10,8	9	13,4	12	18,8	23	35,4	5	7,7	1	1,5	5	7,7	1	1,5	5	7,7	6	9,1	76	9,7
Absents	3	4,6	1	1,5	7	10,8	19	28,4	2	3,1	3	4,6	2	3,1	4	6,2	4	6,2	1	1,5	2	3,1	5	7,6	53	6,8
TOTAL	65	100	66	100	65	100	67	100	65	100	65	100	65	100	65	100	65	100	66	100	65	100	66	100	785	100

Source : Bulletins des notes du 1^{er} trimestre de secondes I à XII

Selon ce tableau, nous constatons que :

- **36,4%** (2.9% + 33.5%) des élèves ont une note inférieure à 10 contre **56,8%** (32,2% + 14,9% + 9,7%) de réussite et **6,8%**d'absents.

- Les notes en dessous de la moyenne sont très faibles et décevantes et pour mieux analyser ce résultat, nous avons colorés les nombres et pourcentages les plus remarquables.

- A titre d'illustration, dans S10 : 50 élèves sur 66 soient 75.8% de la classe ont des notes supérieures ou égale à 5 mais inférieures à 10.

- Dans S8, 11 élèves sur 65 soient 16.9% ont des notes inférieures à 5, notes déclarées médiocres pour les enseignants.

- Dans S6, 23 élèves sur 65 ont soient 23% de la classe seulement ont des notes comprises entre 15 et 20.

- Et enfin, dans S4, 19 élèves soient 28.4% de la classe sont absents, un nombre très élevé dans une salle de classe.

2- Note du 2ème trimestre et ses taux de réussite

Nous allons maintenant voir dans un autre tableau les notes du 2è trimestre de ces 785 élèves étudiées.

Tableau n°13: Notes en Histoire-Géographie du 2ème trimestre année scolaire 2015-2016

	S1		S2		S3		S4		S5		S6		S7		S8		S9		S10		S11		S12		TOTAL	
	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%																
[0-5[1	1,5	4	6,1	4	6,2	0	0,0	1	1,5	3	4,62	0	0	2	3,08	0	0	1	1,5	5	7,7	0	0,0	21	2,7
[5-10[30	46,2	46	69,7	22	33,8	18	26,9	22	33,8	23	35,4	10	15,4	35	53,8	14	21,2	37	56,1	33	50,8	1	1,5	291	37,0
[10-12[18	27,7	7	10,6	19	29,2	26	38,8	23	35,4	22	33,8	33	50,8	20	30,8	22	33,3	18	27,3	15	23,1	29	43,9	252	32,1
[12-15[11	16,9	5	7,6	9	13,8	15	22,4	11	16,9	9	13,8	11	16,9	4	6,2	15	22,7	3	4,5	6	9,2	13	19,7	112	14,2
[15-20]	2	3,1	0	0,0	4	6,2	2	3,0	6	9,2	7	10,8	9	13,8	2	3,1	10	15,2	0	0,0	3	4,6	21	31,8	66	8,4
Absents	3	4,6	4	6,1	7	10,8	6	9,0	2	3,1	1	1,5	2	3,1	2	3,1	5	7,6	6	9,1	3	4,6	2	3,0	43	5,6
TOTAL	65	100	66	100	65	100	67	100	65	100	65	100	65	100	65	100	66	100	65	98,5	65	100	66	100	785	100

Source : Bulletins des notes du 2ème trimestre des classes de secondes I à XII

Dans ce tableau, nous avons **39.7%** dont **2,7%** [0-5[+**37,0%** [5-10[d'élèves qui ont des notes en dessous de la moyenne. Soit une augmentation par rapport au 1^{er} trimestre, contre **54.7%**(**32,1%**+ **14,2**+**8,4%**) de réussite (une diminution par rapport au 1^{er} trimestre) et **5.6%** des absents. Il n'y a que 66 élèves (**8.4%**) seulement, dont 10 en S9, parmi les 785 élèves réunies ont obtenus des notes comprises entre 15 et 20.

3- Note du 3èmetrimestre et ses taux de réussite

Pour finir l'étude de cas du lycée Jacques RABEMANANJARA, nous allons décortiquer dans un tableau les notes en Histoire-Géographie obtenues au 3ème trimestre de ces 785 élèves issues des 12 salles de classes étudiées.

Tableau n° 14: Notes en Histoire-Géographie du 3è trimestre année scolaire 2015-2016

	S1		S2		S3		S4		S5		S6		S7		S8		S9		S10		S11		S12		TOTAL	
	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%	NB	%																
[0-5[1	1,5	2	3,0	3	4,6	0	0,0	1	1,5	2	3,08	0	0	2	3,08	0	0	2	3,1	0	0,0	0	0,0	13	1,7
[5-10[28	43,1	31	47,0	23	35,4	16	23,9	19	29,2	23	35,4	14	21,5	31	47,7	16	24,2	27	41,5	23	35,4	2	3,0	253	32,3
[10-12[20	30,8	18	27,3	15	23,1	28	41,8	23	35,4	23	35,4	28	43,1	19	29,2	19	28,8	20	30,8	23	35,4	27	40,9	263	33,5
[12-15[11	16,9	7	10,6	13	20,0	13	19,4	14	21,5	10	15,4	12	18,5	8	12,3	16	24,2	7	10,8	12	18,5	15	22,7	138	17,6
[15-20]	2	3,1	5	7,6	4	6,2	5	7,5	6	9,2	6	9,23	9	13,8	2	3,1	12	18,2	5	7,7	4	6,2	20	30,3	80	10,2
Absents	3	4,6	3	4,5	7	10,8	5	7,5	2	3,1	1	1,5	2	3,1	3	4,6	3	4,5	4	6,2	3	4,6	2	3,0	38	4,9
TOTAL	65	100	66	100	65	100	67	100	65	100	65	100	65	100	65	100	66	100	65	100	65	100	66	100	785	100

Source : Bulletins des notes du 3ème trimestre des classes de secondes I à XII

L'analyse de ces notes nous permet de conclure que 33,9% d'élèves ont obtenus des notes inférieures à la moyenne de 10 soit une diminution par rapport aux 2 précédents trimestres soient 36,4% et 39,7%. Par contre, le taux de réussite a connu une augmentation soit 61.2% au lieu de 56,8% au 1^{er} trimestre et 54,7% au 2ème trimestre.

Le taux d'absentéisme est réduit à 4,9% même si le nombre d'élèves absents en S3 a augmenté à 10,8%.

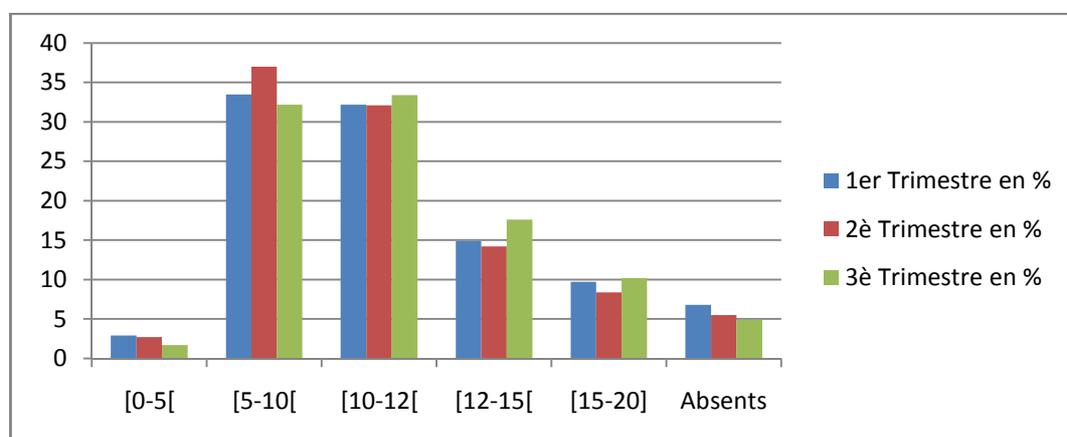
Bref, on peut observer dans le tableau ici-bas la variation des pourcentages par intervalles des notes du 3^{ème} trimestre de cette année scolaire ainsi que le taux de réussite en cette matière.

Tableau n°15: Variations de pourcentage des notes par intervalle de note et taux de réussite

INTERVALLE DES NOTES	NOTES DES TRIMESTRES EN %				TAUX DE REUSSITE
	1er	2è	3è	MOYENNE ANNUELLE	
[0-5[2,9	2,7	1,7	2,4	36,60
[5-10[33,5	37	32,2	34,2	
[10-12[32,2	32,1	33,4	32,6	57,60
[12-15[14,9	14,2	17,6	15,6	
[15-20]	9,7	8,4	10,2	9,4	
Absent	6,8	5,6	4,9	5,8	5,80
TOTAL	100	100	100	100	100

Source : Résultat des notes par trimestre

Figure n° 04: Diagramme des notes par trimestre et en pourcentage au Lycée Jacques RABEMANANJARA



Source : Diagramme tiré du tableau n°15

D'après ce tableau et ce diagramme, le taux de réussite finale, coloré en vert, de cette matière est de 57,60% contre 36,60%, de taux de redoublement en rouge et 5,80% d'absentéisme en gris. Le résultat est positif, dépassant un peu plus de la moitié, mais encore faible par rapport à l'objectif fixé par l'établissement d'avoir un résultat meilleur. Le pourcentage d'élèves ayant obtenus les notes de [5-10[est énorme soit

34,2%, suivi de 32,6% des notes entre [10-12[. Peu d'élèves arrivent à avoir des notes entre [12-15[soient 15,6%et il n'y a que 9,4% seulement ont eu des notes entre [15-20].

Après avoir évalué les différentes notes et ses taux de réussite au niveau du Lycée Jacques RABEMANANJARA, nous allons maintenant étudier celles de Toamasina II.

B- LYCEE TOAMASINA II

A l'instar de l'étude effectuée au lycée Jacques RABEMANANJARA, nous avons pris les notes de 7 salles de classes parmi les 10 salles existantes et les constatations sur les notes obtenues vont être assez identiques.

1- Note du 1^{er} trimestre et ses taux de réussite

Voyons dans un premier temps les notes obtenues au 1^{er} trimestre.

Tableau n°16: Notes en Histoire-Géographie du 1er trimestre année scolaire 2015-2016

	S1		S2		S3		S4		S5		S6		S7		MOYENNE	
	NB	%	NB	%												
[0-5[0	0,0	5	7,4	6	8,7	3	4,4	3	4,3	2	2,94	1	1,49	20	4,2
[5-10[35	51,5	22	32,4	25	36,2	22	32,4	23	33,3	19	27,9	24	35,8	170	35,6
[10-12[18	26,5	16	23,5	28	40,6	25	36,8	28	40,6	36	52,9	27	40,3	178	37,3
[12-15[9	13,2	6	8,8	5	7,2	5	7,4	11	15,9	4	5,9	4	6,0	44	9,2
[15-20]	2	2,9	4	5,9	2	2,9	5	7,4	2	2,9	2	2,9	3	4,5	20	4,2
Absents	4	5,9	15	22,1	3	4,3	8	11,8	2	2,9	5	7,4	8	11,9	45	9,5
TOTAL	68	100	68	100	69	100	68	100	69	100	68	100	67	100	477	100

Source : Bulletins des notes du 1^{er} trimestre des classes de secondes I à VII

190 sur 477 élèves soient **39,8%**(4,2% + 35,6%) ont reçues des notes inférieures à la moyenne, **50,7%**(37,3% + 9,2% + 4,2%) ont eu de la moyenne et **9,5%** des élèves absents. On constate que 6 élèves sur 69 soit **8,7%**en S3 ont eu de très mauvaises notes (qui sont inférieures à 5). En S1, 35 élèves sur 68 ont obtenu de notes comprises entre [5-10[et il n'y a que 20 élèves sur 477, soient 4,2% seulement ont eu des bonnes notes comprises entre [15-20] dont 5 en S4.

Pour continuer notre enquête, nous allons voir les notes qu'ils ont reçues au 2^e trimestre.

2- Note du 2ème trimestre et ses taux de réussite

Voyons dans le tableau ci-dessous les notes reçues au 2ème trimestre des 477 élèves échantillons.

Tableau n°17: Notes en Histoire-Géographie du 2ème trimestre année scolaire 2015-2016

	S1		S2		S3		S4		S5		S6		S7		MOYENNE	
	NB	%	NB	%												
[0-5[0	0,0	4	5,9	3	4,3	4	5,9	1	1,4	1	1,47	0	0	13	2,7
[5-10[28	41,2	20	29,4	28	40,6	22	32,4	23	33,3	19	27,9	22	32,8	162	33,9
[10-12[25	36,8	19	27,9	31	44,9	24	35,3	31	44,9	34	50	26	38,8	190	39,8
[12-15[9	13,2	8	11,8	3	4,3	5	7,4	10	14,5	6	8,8	6	9,0	47	9,9
[15-20]	2	2,9	2	2,9	1	1,4	5	7,4	2	2,9	2	2,9	3	4,5	17	3,6
Absents	4	5,9	15	22,1	3	4,3	8	11,8	2	2,9	6	8,8	10	14,9	48	10,1
TOTAL	68	100	68	100	69	100	68	100	69	100	68	100	67	100	477	100

Source : Bulletins des notes du 2ème trimestre de secondes I à VII

Au 2è trimestre, il y a **36,6%** (2.7% + 33.9%) des élèves qui n'ont pas eu la moyenne, soit une diminution de **3,2%** par rapport au 1^{er} trimestre. Par contre **53, 3%** ont réussis ; soit une augmentation de **2,6%** par rapport au trimestre précédent. Il n'y a que 17 élèves sur 477 soient **3,6%** seulement arrivent à avoir une note comprise entre 15 et 20 dont 5 étant le nombre maximal dans une classe (S4). De plus, le taux d'absence est élevé ; soit **10,1%** car ces élèves sont occupés par le travail de champ pendant le weekend.

3- Note du 3ème trimestre et ses taux de réussite

Pour terminer notée enquête dans ce deuxième lycée public implanté dans la commune rurale de Toamasina II, nous allons détaillés les notes en Histoire-géographie du 3è trimestre.

Tableau n°18: Notes en Histoire-Géographie du 3ème trimestre année scolaire 2015-2016

	S1		S2		S3		S4		S5		S6		S7		MOYENNE	
	NB	%	NB	%												
[0-5[1	1,5	3	4,4	4	5,8	3	4,4	1	1,4	3	4,41	0	0	15	3,1
[5-10[29	42,6	13	19,1	20	29,0	34	50,0	19	27,5	16	23,5	15	22,4	146	30,6
[10-12[26	38,2	33	48,5	29	42,0	9	13,2	29	42,0	37	54,4	34	50,7	197	41,3
[12-15[4	5,9	9	13,2	7	10,1	9	13,2	8	11,6	4	5,9	5	7,5	46	9,6
[15-20]	1	1,5	0	0,0	2	2,9	2	2,9	2	2,9	2	2,9	0	0,0	9	1,9
Absents	7	10,3	10	14,7	7	10,1	11	16,2	10	14,5	6	8,8	13	19,4	64	13,5
TOTAL	68	100	68	100	69	100	68	100	69	100	68	100	67	100	477	100

Source : Bulletins des notes du 3ème trimestre de secondes I à VII

Au cours du 3ème trimestre, le résultat d'échec dans à cette matière a connu une amélioration considérable, soit **33,7%** par rapport aux deux trimestres précédents : respectivement **39, 8%** et **36,6%**. Par contre, le taux de réussite est en baisse : **52,8%** par rapport au 2ème trimestre qui est **53,3%**. Le taux d'absentéisme a connu une augmentation de **3,4%** soit **13,5%** ce qui a rabaissé le taux de réussite de 0,5% par rapport au 2ème trimestre. 34 élèves sur 68 soient **50%** ont encore reçus des notes de [5-10[en S4 avec 11 élèves absents et pas plus de 2 élèves au maximum par classe ont reçu des notes entre [15-20] (S3, S4, S5 et S6).

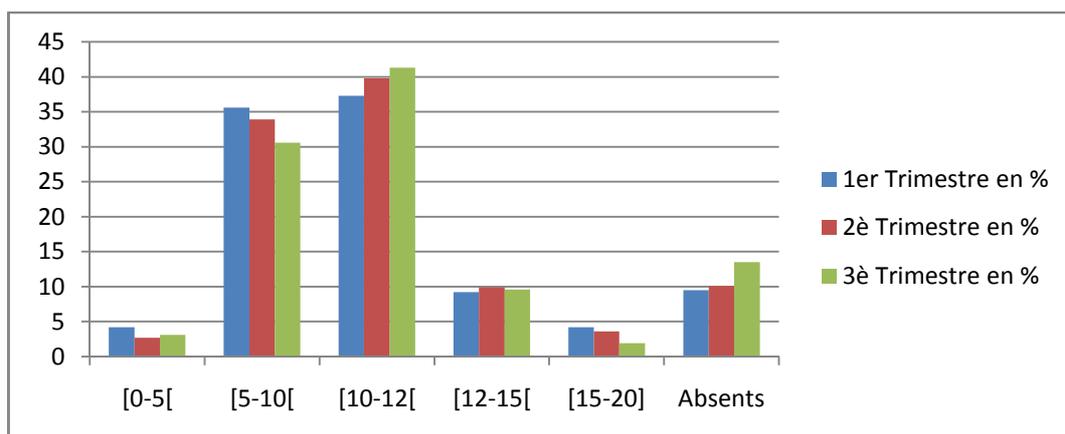
Pour mieux comparer les notes par trimestre, récapitulons dans un tableau unique les moyennes des notes reçues en Histoire-Géographie selon les intervalles des notes d'analyse et leur taux de réussites final.

Tableau n° 19: Variations en pourcentage des notes par intervalle de note et taux de réussite

INTERVALLE DE NOTES	NOTES DES TRIMESTRES EN %				TAUX DE REUSSITE
	1er	2è	3è	MOYENNE ANNUELLE	
[0-5[4,2	2,7	3,1	3,3	36,70
[5-10[35,6	33,9	30,6	33,4	
[10-12[37,3	39,8	41,3	39,5	52,00
[12-15[9,2	9,9	9,6	9,6	
[15-20]	4,2	3,6	1,9	3,2	
Absent	9,5	10,1	13,5	11,0	11,03
TOTAL	100	100	100	100	100

Source : Résultat des notes par trimestrielle

Figure n° 05: Diagramme des notes par trimestre et en pourcentage au Lycée Toamasina II



Source : Diagramme tiré du tableau n°19

D'après ce tableau et ce diagramme, le taux de réussite finale, coloré en vert, en Histoire-géographie est de **52,27%** contre **36,70%**, de taux de redoublement en rouge et **11,03%** celui de l'absentéisme en gris. Il s'agit d'un résultat positif mais reste inférieur à celui du lycée Jaques RABEMANANJARA. Ce qui ne semble pas satisfaire au proviseur de ce lycée de Toamasina II étant donné que l'objectif fixé étant d'avoir le meilleur taux de réussite possible. On constate par ailleurs que **33,4%** d'élèves ont encore eu des notes entre [5-10[, suivi de **39,5%** des notes entre [10-12[, **9,6%** d'élèves arrivent à avoir des notes entre [12-15[et il n'y a que **3,2%** des élèves seulement ont eu d'excellentes notes, c'est-à-dire entre [15-20]. On remarque aussi que le pourcentage des élèves ayant de très bonnes notes (notes comprises entre 15 et 20) diminue au fur et

à mesure de l'avancement de l'année scolaire : **4,2%** au 1^{er} trimestre, **3,6%** au 2^e trimestre et se termine en **1,9%** au 3^e trimestre. Enfin, on observe une élévation du taux d'absentéisme atteignant les 13% au dernier trimestre. Cette situation dénote le manque d'intérêt manifeste au cours d'Histoire –Géographie.

Après avoir vu les généralités sur les lycées étudiés, les notes et ainsi que leur taux de réussite en Histoire-Géographie, nous allons maintenant examiner les facteurs qui peuvent favoriser l'obtention de mauvaises notes aux élèves du secondaire. Pour cela, nous allons identifier les problèmes que rencontrent les élèves de cette classe dans les lycées échantillons.

CHAPITRE II : FACTEURS DE MAUVAISES NOTES LIES AUX ELEVES, ORIGINE SOCIALES ET ENSEIGNANTS

I- FACTEURS LIES AUX ELEVES

A- NIVEAU INTELLECTUEL DES ELEVES

1- Niveau de base

a- Au Lycée Jacques RABEMANANJARA

Parmi les difficultés liées aux élèves que nous avons identifiées au cours de notre recherche, il faut relever l'insuffisance sinon la faiblesse de formation de base reçue depuis l'éducation fondamentale ou l'enseignement primaire. Cet état de chose lamentable influe malheureusement sur la suite de formation de ces élèves au niveau du secondaire. C'est ce qui est constaté dans les 21 classes de seconde de ce Lycée. A vrai dire, le niveau de chaque élève dépend souvent - soit du niveau du collègue d'enseignement général auquel il est issu,- soit du niveau de français.

Quant à la provenance des élèves de secondes, la statistique donnée par son Proviseur fait état de 42% des élèves issus des Collèges privés et 58 % issus de ceux des publics.

b- Au Lycée Toamasina II

En ce qui concerne le Lycée de Toamasina II, la statistique quant à la provenance des élèves ayant accédé en seconde, selon son Proviseur, fait état de 65%

des élèves issus des C.E.G publics et 35% issus ceux des privés. Les 65% en question sont presque issus de C.E.G du périphérique (ou de la brousse) de la ville de Tamatave II là où le niveau est assez faible par rapport à celui des C.E.G urbains.

2- Faiblesse du niveau de français

a- Lycée Jacques RABEMANANJARA

Comme mentionné plus haut, la lacune en langue française figure parmi les causes de mauvaises notes aux élèves de seconde du Lycée. Vu le pourcentage d'élèves dont 42% issus des Collèges d'Enseignement privé et 58 % issus de ceux de public, ce problème de langue est assez sérieux. Dans les établissements publics, il n'est pas étonnant d'entendre dire que le niveau de français est faible comparé au niveau des établissements privés. Même le projet MADIO dans son rapport l'a confirmé : « *Mais les élèves actuellement scolarisés ou ayant quitté les établissements privés sont relativement plus nombreux à maîtriser correctement la langue française, ...* »⁵⁸

Les enquêtes auprès des 100 élèves extraits des 12 classes de seconde parmi les 21 classes existantes nous montrent aussi que 39% des élèves préfèrent la langue malgache comme étant la langue d'explication nécessaire pour mieux comprendre les leçons d'Histoire-Géographie. Le tableau ci-dessous nous décrit brièvement cette situation.

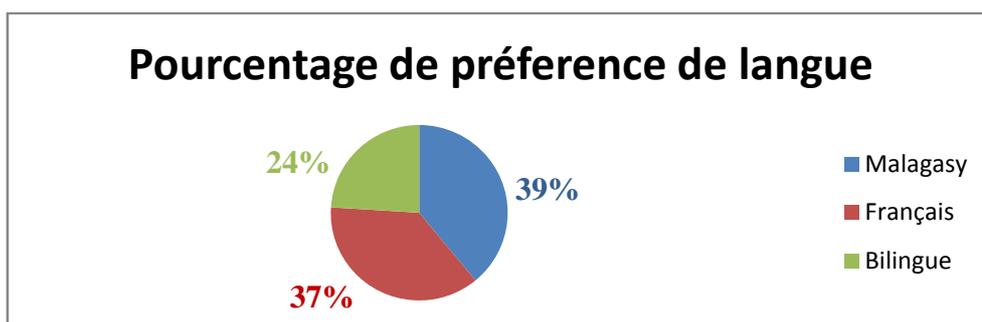
Tableau n° 20: Préférence de langue d'explication

Langue d'explication préférée	Nombre	Pourcentage
Malagasy	39	39%
Français	37	37%
Bilingue	24	4%
TOTAL	100	100%

Source : Enquête de l'auteur

⁵⁸PROJET MADIO : Le système solaire et la demande d'éducation dans l'agglomération d'Antananarivo en 1997, p14

Figure n° 06: Préférence de langue au lycée Jacques Rabemananjara



Source : Diagramme tiré du tableau n°20

Le tableau nous dévoile que 37% seulement arrivent à suivre si l'explication est en français contre 24% en mixte, c'est-à-dire à la fois Français et Malgache alors que 39% désirent l'explication en malgache. Ce pourcentage est trop élevé par rapport aux échantillons effectués car la langue française est devenue obligatoire du fait de l'échec de la malgachisation déjà abolie.

Compte tenu de ce problème de maîtrise de la langue française, les enseignants ont tendance à faire, de temps en temps, des traductions et explications en malgache mais cela ne paraîtrait pas suffisant. Les élèves ont des difficultés à rédiger lors des interrogations écrites ou des compositions. En outre, il est constaté l'impossibilité des élèves de s'exprimer spontanément et de formuler des observations, ou de donner leurs impressions et de poser librement des questions.

b- Lycée Toamasina II

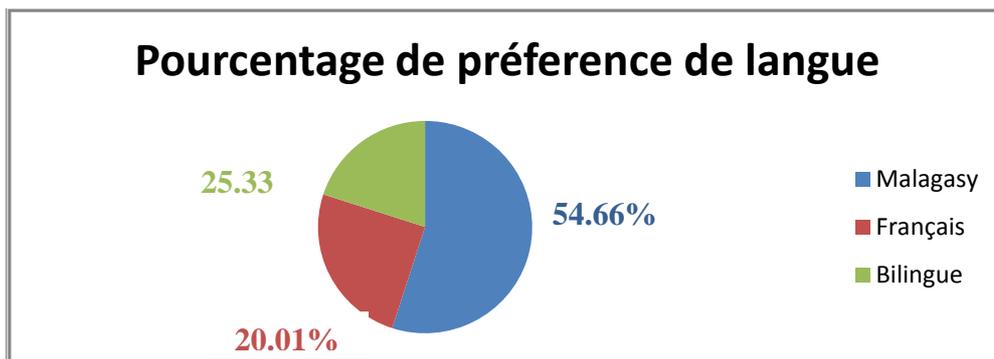
Pour le cas du Lycée Toamasina II, la situation est pire car 54,66% des élèves préfèrent la langue malgache comme langue d'explication des cours. Ce pourcentage est obtenu au cours des enquêtes effectuées auprès des 75 élèves de secondes parmi les 10 salles existantes. Ci-après le tableau relatant cette situation.

Tableau n° 21: Préférence de langue d'explication au Lycée Toamasina II

Langue d'explication préférée	Nombre	Pourcentage
Malagasy	41	54,66%
Français	19	25,33%
Bilingue	15	20,01%
TOTAL	75	100%

Source : Enquête de l'auteur

Figure n° 07: Préférence de langue au lycée Toamasina II



Source : Diagramme tiré du tableau n°21

Dans ce lycée, les enseignants ont même mentionnés au cours de nos enquêtes que les élèves sont plus concentrés et plus à l'aise en classe au moment de l'explication de leçon en malgache que lors de l'explication en français. Ainsi, 54,66% préfèrent la langue malgache contre 25,33% pour le français et 20,01% pour le mixte.

Avec un tel niveau, comment peut-on espérer que les élèves aient le courage de participer ou de s'exprimer librement lors de résolution des problèmes si l'enseignant adopte avec eux la méthode participative. Seuls, ceux qui parlent souvent prennent la parole.

Et comment se fait-il qu'on apprend la leçon de français depuis les classes de primaires alors qu'on n'arrive pas à s'en sortir au niveau du secondaire?

La réponse est simple : c'est le manque de pratique. On bourre dans les cerveaux des élèves toutes les règles grammaticales des leçons de français sans donner autant d'attention à la pratique journalière, c'est ce qui différencie les établissements privés des établissements publics.

B- METHODE D'APPRENTISSAGE

1- Choix de méthode d'apprentissage

A cause des problèmes de langue française, les classes 2^{nde} de ces deux lycées étudiés n'arrivent pas à résumer ou en tirer les strictes nécessaires à apprendre, c'est pourquoi ils optent souvent pour l'apprentissage par imitation. Or cela induit toujours à trois options :

- Soit ils retiennent tout mais sans savoir pourquoi. Des fois, ils ne répondent pas correctement à la question posée mais ils copient tous ce qui est dit à propos de cette question dans la leçon,
- soit ils oublient s'ils ne se souviennent pas le début du texte ou le paragraphe concernant la question posée,
- soit ils tentent de tricher parce qu'ils apprennent les leçons par cœur.

Même le proviseur et les enseignants ont tous fait remarqué, lors de nos entrevues, que les élèves peuvent avoir des bonnes notes si leur niveau de français soit amélioré et que cela leur aidera à avoir une meilleure méthode pour apprendre leurs leçons.

2- Insuffisance de fréquentation du CDI

Les bibliothèques municipales et le Centre de Documentation et d'Information dont disposent les centres de documentations existantes à Toamasina et dans ces deux établissements sont peu fréquentées et très faiblement consultés par les élèves. Vu l'insuffisance de temps accordés aux enseignants pour que d'autres matières puissent être enseignés, il est nécessaire de visiter ces centres pour approfondir la connaissance. Ce qui n'est pas le cas dans le lycée Jacques RABEMANANJARA Toamasina I et le lycée de Toamasina II que nous avons observés alors que Violaine Houdard MEROT affirme « *Pour une meilleure approche plus approfondie, s'il est vrai que les bibliothèques constituent la mémoire du monde, avoir accès à ces lieux magiques que sont les bibliothèques est le meilleur moyen de vous donner un pouvoir sur ce monde* ⁵⁹ ». De cette affirmation, la consultation des documents aux C.D.I ou bibliothèques est d'une extrême importance. Pourtant dans la vie scolaire, on constate que les meilleurs élèves fréquentent le plus souvent ces centres par rapport aux autres élèves moins performants.

Aussi, présentons dans un tableau unique les taux de fréquentation des élèves des deux lycées étudiés.

⁵⁹ MEROT (VH), 1992 : *Des méthodes pour le lycée*, Edition Hachette Education, Paris, p66

Tableau n°22: Comparaison du taux de fréquentation à la bibliothèque ou au C.D.I 2015-2016 des deux lycées étudiés

MOIS	LYCEE JACQUES RABEMANANJARA			LYCEE TOAMASINA II		
	ELEVES ADHERES	LIVRE SCOLAIRE D'HISTOIRE-GEOGRAPHIE	AUTRES LIVRES	ELEVES ADHERES	LIVRE SCOLAIRE D'HISTOIRE-GEOGRAPHIE	AUTRES LIVRES
Octobre	485	30	455	125	35	90
Novembre	658	15	643	81	13	68
Décembre	688	30	658	100	30	70
Janvier	696	11	685	108	31	77
Février	706	11	695	50	16	34
Mars	707	8	699	12	4	8
Avril	710	8	702	65	22	43
Mai	712	11	701	32	7	25
Juin	712	3	709	21	5	16
TOTAL		127		TOTAL	163	

Source : CDI Lycée Jacques Rabemananjara Toamasina I et Lycée Toamasina II

Ce tableau nous montre qu'au Lycée Jacques RABEMANANJARA, 127 élèves parmi les élèves membres de la bibliothèque ou C.D.I seulement ont lu des livres d'Histoire-Géographie durant toute l'année scolaire. Rappelons qu'il y a 1330 élèves de seconde inscrits à ce lycée.

Mais que font alors les autres élèves ? Que font-ils pour renforcer leurs intelligences ?

On remarque que les adhérents des CDI augmentent chaque mois mais leurs centres de lecture sont basés sur les manuels d'autres matières tels que science de la vie de la terre, Français, ou d'autres ouvrages fictions, bande dessinée et autres. Au lycée Toamasina II, alors qu'en seconde, au total, seuls 163 élèves sur les 682 inscrits aux CDI consultent des livres de cette matière d'Histoire-géographie.

3- Recherche personnelle

La recherche concerne souvent les lectures ou les consultations informatiques. A vrai dire, la lecture des manuels est insuffisante, de même, la familiarisation à l'informatique connaît aussi des faiblesses à cause de la mauvaise fréquentation et faute de moyen. Pour certains ils se connectent pour des raisons strictement personnelles : par exemple, parler à leurs amis à la « face book » et pour d'autres cette fréquentation n'aura pas lieu faute de moyens financiers. C'est normal qu'il y ait mauvaises notes.

Ci-dessous le résultat d'une question posée aux élèves échantillons concernant la recherche personnelle effectuée.

Tableau n° 23: La recherche personnelle des élèves

QUESTION	LYCEE JACQUES RABEMANANJARA			LYCEE TOAMASINA II	
	REPNSES	NOMBRE	%	NOMBRE	%
Avez-vous déjà fait une recherche personnelle?	OUI	34/100	34	24/75	32
	NON	66/100	66	41/75	68
TOTAL		100	100	75	100

Source : Résultat d'enquête sur terrain

Ici, nous avons **34** élèves sur les 100 enquêtés qui confirment avoir déjà fait des recherches personnelles et **66** autres assurent le contraire, au Lycée Jacques RABEMANANJARA. Par contre, au lycée Toamasina II, **24** élèves sur 75 enquêtés seulement ont répondu **OUI** à la question contre **41** qui ont rétorqué **NON** comme réponse.

C- AUTRES FACTEURS

1- La fatigue et la paresse

Au cours de notre enquête, nous avons constaté que la fatigue et la paresse sont aussi des facteurs qui empêchent les élèves d'avoir des bonnes notes. Selon le CREAM : « A Toamasina I, les élèves parcourent entre 1 et 5Km »⁶⁰, pour venir à l'école. Faute de moyen de transport, la plupart des élèves vont à pied pour rejoindre l'établissement placé éloigné de la grande ville et d'autres viennent à bicyclette. Mais ces deux moyens de déplacement engendrent tous de la fatigue vue l'éloignement du lycée par rapport à leurs domiciles. Une fois arrivée en classe, ils se sont endormis ou sont attrapés par le froid surtout pendant la période de la pluie : d'où la paresse s'installe. Tous ceux-ci entraînent un manque de concentration à suivre correctement l'explication de l'enseignant et apporte une conséquence grave sur les notes.

⁶⁰CREAM (Centre de Recherches, d'Etudes et d'Appui à l'Analyse Economique à Madagascar : monographie Région Atsinanana, février 2013, p 94.

Tableau n° 24: Eloignement de la résidence par rapport à l'établissement

QUESTION	LYCEE JACQUES RABEMANANJARA			LYCEE TOAMASINA II	
	REPNSES	NOMBRE	%	NOMBRE	%
Distance entre domicile et établissement	A moins de 2 Km	61/100	61	37	49,33
	Entre 2 et 5 Km	39/100	39	63	50,67
TOTAL		100	100	75	100

Source : Enquête de l'auteur

Ce résultat d'enquête montre que :

- **61%** des élèves du lycée Jacques RABEMANANJARA habitent à moins de 2 Km de leur résidence et **49, 33%** pour ceux du lycée Toamasina II ;
- **39%** des élèves du lycée Jacques RABEMANANJARA habitent entre 2 et 5 Km et **50, 67%** pour ceux du lycée Toamasina II.

2- Négligence de la matière

Aussi, la majorité des enseignants ont affirmé qu'en classe de seconde les élèves négligent la matière Histoire-Géographie et pensent même qu'elle est peu significative par rapport aux autres matières comme par exemple la Mathématique, le Physique-Chimie et le Malagasy à cause de son coefficient. Si elle est de coefficient **2**, les autres sont de coefficient **3**. « *La géographie n'est pas considérée dans l'enseignement secondaire comme une discipline fondamentale.* »⁶¹ D'habitude, ils n'apprennent pas leurs leçons d'Histoire-Géographie car ils espèrent compléter cette matière par les autres matières en ayant une bonne note. Outre le coefficient, cette négligence peut provenir des deux facteurs : la méconnaissance de l'utilité de cette matière et aussi l'explication du professeur déclarée peu attrayante par les élèves. Donc, ce n'est pas étonnant si la mauvaise note existe.

Les résultats de nos enquêtes auprès des 100 élèves enquêtés au lycée Jacques RABEMANANJARA et 75 autres au lycée Toamasina II nous expliquent brièvement cette situation.

⁶¹ Source : cours de didactique de géographie à l'ENS 3^{ème} année, année universitaire 2013-2014

Tableau n°25: Pourcentage de l'utilité de l'Histoire- Géographie

Question	LYCEE JACQUES RABEMANANJARA				LYCEE TOAMASINA II			
	Réponse	Raisons	Nombre	%	Réponse	Raisons	Nombre	%
Saviez-vous l'utilité de l'Histoire-Géographie ?	OUI	<ul style="list-style-type: none"> • Donne une connaissance générale • Fait connaître la Terre 	42/100	42	OUI	<ul style="list-style-type: none"> • C'est intéressant, utilitaire et éducatif • Fait connaître l'histoire du monde 	47/75	62,67
	NON	<ul style="list-style-type: none"> • Difficile à apprendre • Pas d'intérêt 	48/100	48	NON	<ul style="list-style-type: none"> • Ne comprennent pas son importance • Aucune progression sur cette matière 	28/75	37,33
	ABSTENTION	--	10/100	10				
TOTAL			100	100%			75	100%

Source : Enquête de l'auteur

Ces données permettent d'affirmer que beaucoup d'élèves ne savent pas l'utilité de l'Histoire Géographie et n'accordent pas d'importance à cette discipline. Au LJR, 10% d'élèves n'ont même pas voulu répondre à notre première question. Quant au Lycée Toamasina II, 37,33% des élèves ne savent pas l'utilité de l'HG.

Tableau n° 26: Pourcentage de l'explication du Professeur

Question	LYCEE JACQUES RABEMANANJARA			LYCEE TOAMASINA II		
	Réponse	Nombre	%	Réponse	Nombre	%
Comment avez-vous trouvé l'explication de votre professeur?	Attrayante	33/100	33	Attrayante	28/75	37,33
	Peu attrayante	57/100	57	Peu attrayante	41/75	54,67
	Endormante	10/100	10	Endormante	6/75	8
TOTAL		100	100%		75	100%

Source : Enquête de l'auteur

Concernant la manière dont les professeurs expliquent leur cours d'Histoire-géographie, la majorité des élèves affirme qu'elle est peu attrayante, 57% au lycée Jacques RABEMANANJARA et 54,67 % au niveau du lycée Toamasina II. Ce qui laisse entendre que les enseignants d'Histoire-géographie ne sont pas suffisamment qualifiés pour captiver l'attention des élèves et les amener à saisir l'importance et l'utilité de la discipline Histoire-géographie. C'est la raison pour laquelle les élèves obtiennent de mauvaises notes.

II- FACTEURS LIES A L'ORIGINE SOCIALE DES PARENTS

A- INSUFFISANCE DES RESSOURCES

1- Au Lycée Jacques RABEMANANJARA

Lors de nos entretiens avec les élèves, ces derniers nous évoquent que non seulement leur niveau de français est faible mais aussi leurs parents n'arrivent pas à financer leur cours autres que ceux donnés en classe en raison de l'insuffisance de ressources financières et la multitude des charges qu'ils supportent. René DE LA BORDERIE affirme même dans son ouvrage que : « *Les conditions de vie des parents, c'est-à-dire leurs ressources, leurs possibilités, le temps et l'espace dont ils disposent...toutes les conditions dont on sait qu'elles varient entre les classes sociales, jouent un rôle dans le développement intellectuel des enfants* »⁶².

⁶² DE LA BORDERIE(R) 1991 : « *Le métier d'élève* » édition Hachette éducation paris, p13

Parmi les 100 élèves enquêtés, nous avons pu récapituler ainsi la classification de situation de leurs parents.

Tableau n° 27: Récapitulatif de situation des parents d'élèves

Situation des parents	Nombre	Pourcentage
Salariés	43	43%
Non salariés mais pratiquant des métiers rémunérés (docker, chauffeur, vendeur(se), etc.	57	57%
Total	100	100%

Source : Enquête de l'auteur aux élèves

Tableau n°28: Récapitulatif des charges des parents

Enfants à charge	Nombre	Pourcentage
De 0 à 2	31	31%
De 3 à 4	52	52%
5 et plus	17	17%
TOTAL	100	100%

Source : Enquête de l'auteur aux élèves

Ces deux tableaux nous montrent que moins de la moitié, soit 43% des parents seulement touchent des salaires mensuels fixes. 57% sont non-salariés mais pratiquent des métiers rémunérés. De plus, 52% des parents ont à charge des enfants au nombre de 3 à 4. Puis, 31% des parents ont à charge de 0 à 2 enfants. Enfin, 17% ont à charge 5 enfants et plus. On entend ici par enfants à charger, le total des enfants enfantés et habitant chez leurs parents.

A souligner qu'avec la cherté de la vie, des fournitures scolaires due à l'inflation, il est devenu difficile pour les parents d'ajouter d'autres frais que ceux déjà existants : d'où impossibilité de renforcement linguistique des élèves par leurs parents.

2- Au Lycée Toamasina II

Le résultat de nos enquêtes montre que 65% des élèves proviennent des C.E.G périphériques ou de la brousse de la ville de Tamatave II sont issus des parents paysans ou cultivateurs, de ce fait sans emploi stable ni sécurisé. Non seulement les ressources

sont minimales mais aussi les charges sont importantes. Les tableaux ci-dessous synthétisent la situation de 75 élèves de la seconde du Lycée Toamasina II enquêtés.

Tableau n°29: Récapitulatif de situation des parents d'élèves

Situation des parents	Nombre	Pourcentage
Salariés	23	30,67%
Non salariés mais pratiquant des métiers remunerés (docker, chauffeur, vendeur(se), etc.	15	20%
Paysans (cultivateurs, agriculteurs, éleveurs, pêcheurs, etc..)	37	49,33%
Total	75	100%

Source : Enquête de l'auteur aux élèves

Tableau n°30: Récapitulatif des charges des parents

Enfants à charge	Nombre	Pourcentage
De 0 à 2	16	21,33%
De 3 à 4	20	26,67%
5 et plus	39	52%
TOTAL	75	100%

Source : Enquête de l'auteur aux élèves

Le tableau nous montre que 49.33% de parents d'élèves de ce lycée sont des paysans où les produits agricoles sont les principales sources de revenu. Et la plupart des parents possèdent beaucoup des enfants à charge. Leur taux est estimé à 52%. En outre, certains élèves ont même affirmé qu'ils trouvent très difficile, non seulement de s'adapter pour suivre les cours alors que l'explication est mixte, mais aussi difficile d'expliquer à leurs parents la nécessité du renforcement du niveau de langue française.

Tout cela nous explique à quel point le niveau de vie des parents d'élèves affecte tant sur leur intellectuel des élèves et bien évidemment sur les notes.

B- FAIBLE NIVEAU INTELLECTUEL DES PARENTS

Dans la vie quotidienne, l'aide des parents est cruciale surtout lorsqu'ils arrivent à comprendre les besoins de leurs enfants. Dès l'enfance jusqu'à la majorité, les enfants doivent être guidés et surveillés par leurs parents afin qu'ils puissent progresser continuellement. Dans les pays développés où les parents sont presque cultivés, la

relation parents-enfants ou parents-élèves a un lien très fort afin de suivre les étapes de leur croissance physiquement, mentalement et intellectuellement.

A Madagascar, comme dans tous les pays pauvres d'ailleurs, cette relation est quasiment impossible car la majorité des parents sont pauvres comme indiquée « la pauvreté a toujours été structurellement élevée à Madagascar, oscillant dans un intervalle compris entre 70 et 80% de la population »⁶³. Cette statistique désigne non seulement la pauvreté en ressource mais aussi celle du point de vue intellectuel. Les élèves instruits à l'école ont besoin des réponses à des questions ou des difficultés qu'ils n'arrivent pas à penser ou à comprendre mais les parents sont incapables de les fournir. Examinons les résultats de recherche que nous avons effectués dans les lycées échantillons.

1- Lycée Jacques RABEMANANJARA

Au cours de nos entrevues avec 100 élèves pris au hasard, voici le résultat ainsi obtenu concernant la relation parents-élèves

Tableau n°31: Relation parents-élèves au Lycée Jacques RABEMANANJARA

Relations parents-élèves	Nombre	Pourcentage des réponses	Observations
Parents fermés	47/100	47%	Aucune possibilité de discussion ni d'échange entre parents et élèves
Parents ouverts	32/100	32%	Echange et discussion entre parents et élèves priorités
Parents indifférents	21/100	21%	Le laisser-aller règne au sein de la famille (parents absents, peu d'intérêts à l'éducation de l'enfant)
TOTAL	100	100%	

Source : Enquête de l'auteur

Ce tableau nous indique que 32 élèves seulement ont des parents ouverts et compréhensifs et auxquels on peut parler de tout : vie sociale, politique, religieuse et etc. Même les problèmes de Mathématiques ou Histoire-Géographie par exemple deviennent un sujet de conversation. Alors que 47% des parents sont fermés, débordés ou occupés par leur travail, ou encore traditionnalistes, n'accordent pas d'intérêt à échanger avec leurs enfants. 21% des parents sont considérés comme indifférents aux

⁶³ INSTAT : Enquête Nationale sur le suivi des objectifs du Millénaire pour le Développement à Madagascar, « Eliminer l'extrême pauvreté et la faim, ENSOMP 2012-2013, OBJECTIF : 01PXIV

échanges entre parents et enfants. Cette situation est généralement due soit à l'absence des parents au foyer, soit aux parents défaillants (ivrogne, de mauvaises mœurs, ...) et qu'aucun contrôle ne puisse être exercé sur l'éducation de l'enfant. Ce qui entraîne nécessairement un certain laisser-aller au sein de la famille.

2- Lycée Toamasina II

Le tableau ici-bas nous donne le résultat qu'on a obtenu lors des enquêtes auprès des 75 élèves pris au hasard au Lycée Toamasina II.

Tableau n°32: Relation parents-élèves au Lycée Toamasina II

Relations parents-élèves	Nombre	Pourcentage des réponses	Observations
Parents fermés	44/75	58,68%	Aucune possibilité de discussion ni d'échange entre parents et élèves
Parents ouverts	17/75	22,64%	Echange et discussion entre parents et élèves priorités
Parents indifférents	14/75	18,68%	Le laisser-aller règne au sein de la famille (parents absents, peu d'intérêts à l'éducation de l'enfant)
TOTAL	75	100%	

Source : Enquête de l'auteur

Mêmes observations que le précédent tableau. Peu de parents accordent de l'importance aux échanges et discussions avec leur progéniture.

L'élève donc, dans sa formation ne peut que se débrouiller tout seul pour bien suivre les cours, ou chercher de l'aide auprès des autres élèves ou encore suivre des cours particuliers. Ce dernier cas paraîtrait difficilement réalisable à cause de la faiblesse du niveau de vie des parents.

Bref, aussi minime soit-elle, cette relation parent-élèves a un impact négatif sur l'intelligence des élèves et bien évidemment sur les notes scolaires.

Si telles sont les causes liées aux élèves et ses origines sociales, existent-ils des problèmes venant des enseignants qui peuvent toucher leurs notes?

III- FACTEURS LIES AUX ENSEIGNANTS

Le choix des méthodes d'enseignement et l'évaluation sont tous deux actes pédagogiques d'une coordination étroite pour que l'enseignement et l'apprentissage de la discipline comme Histoire-Géographie aient une réussite. Pourtant, au cours de nos recherches sur place, plusieurs raisons nous permettent de dire que certains problèmes viennent de ces enseignants. Entre autres : la compétence des enseignants et leur méthode d'enseignements.

A- COMPETENCES DES ENSEIGNANTS

La compétence joue un rôle important autre que l'expérience dans le transfert de connaissance. Comme la plupart du temps, cette discipline est assurée par un seul enseignant, le problème se situe à la formation à laquelle il a été diplômé. D'autres enseignants sont plutôt historiens et d'autres géographes alors que l'Histoire et la Géographie sont regroupés une seule matière « Histoire-Géographie » dans l'enseignement secondaire.

Voyons dans ce tableau la statistique de diplôme des enseignants faite à partir de la liste des personnels enseignants évoqués dans le premier chapitre de cette deuxième partie.

Tableau n° 33: Répartition des diplômes des enseignants des deux lycées étudiés

PROFESSEURS	LYCEE JACQUES RABEMANANJARA		LYCEE TOAMASINA II	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
LICENCE EN HISTOIRE	7	41,18%	3	50%
LICENCE EN GEOGRAPHIE	4	23,53%	2	33,33%
MAITRISE EN HISTOIRE	2	11,76%	0	0,00%
MAITRISE EN GEOGRAPHIE	2	11,76%	0	0,00%
CAPEN EN HISTOIRE- GEOGRAPHIE	1	5,88%	1	16,67%
DEA EN HISTOIRE	1	5,88%	0	0,00%
DEA EN GEOGRAPHIE	0	0,00%	0	0,00%
TOTAL	17	100%	6	100%

Source : Enquête de l'auteur

Selon ce tableau, les enseignants sont plutôt historiens que géographes, **58,82%** contre **35,29%** pour le LJR et **50%** contre **33,33%** pour celui du Toamasina II. De plus, chaque lycée ne possède qu'un seul enseignant certifié (c'est-à-dire un et unique professeur ayant reçu des formations pédagogiques complètes de l'enseignement).

Est-ce qu'ils arrivent à expliquer les deux disciplines de la même façon ? Lors de notre descente sur terrain en assistant certains cours au Lycée Toamasina II, nous avons identifié que certains professeurs tentent d'étaler leur explication sur l'une des matières qu'ils maîtrisent plus au dépend de l'autre matière. On peut ainsi en déduire que l'incompétence des enseignants peut engendrer une mauvaise note aux élèves.

B- METHODES D'ENSEIGNEMENT UTILISEES

Si l'incompétence est un l'un des facteurs aboutissant aux mauvaises notes des élèves, les méthodes d'enseignement utilisées en sont d'autres.

Nous avons remarqué que la plupart des professeurs de ces deux lycées auxquels nous avons enquêtés utilisent la méthode traditionnelle : cours magistraux marqués par une faible participation des élèves en classe et en plus de cela, la manière d'écrire sur le tableau noir est en désordre. Durant nos deux mois et demi de recherche, peu d'exposés

sont réalisés et aucun travail de groupe n'a été effectué. Or faire participer les élèves pendant le cours c'est de:

- les amener à observer, à raisonner,
- les solliciter à faire des efforts,
- les exciter à montrer leur curiosité en sortant leur intelligence,
- et les amorcer à trouver la réponse avec joie en toute liberté.

En outre, l'insuffisance des exercices à chaque fin de chapitre ou de titre de leçon pénalise les élèves car ils ne sont pas évalués. Seule l'évaluation sommative à la fin de période, notamment les interrogations et compositions trimestrielles, est appliquée. Or Ndia-Bintu KAYEMBE nous apprend que : « *Les devoirs sont également d'intéressants outils d'évaluation à la disposition de l'enseignant. Ils lui permettent de suivre les progrès de ses élèves, de vérifier leur compréhension, leur maîtrise de la matière enseignée, ou encore de vérifier l'atteinte des objectifs d'apprentissage* »⁶⁴. L'absence ou l'insuffisance de tous ces propos ramènent les notes des élèves en dessous de la moyenne.

C- INSUFFISANCE DE FORMATION CONTINUE OU SYSTEMATIQUE

Les fiches d'enquêtes nous relatent que les enseignants d'Histoire-Géographie du LJR et du lycée Toamasina II ont un manque de formation continue. Certains n'ont rien reçu d'autres formations que celles dont ils ont reçu à l'académique ou à l'Ecole Normale Supérieure (E.N.S). Le Service d'Information du Ministère de l'Education Nationale dans sa revue nous fait remarqué que : « *on observe que l'imperfection des formations des maîtres est pour une large part à l'origine des difficultés chez les élèves.* »⁶⁵. Quoiqu'il en soit, ces difficultés auront des impacts négatifs sur la notation.

Ayant examiné les facteurs venant des enseignants, nous allons étudier d'autres facteurs contribuant à l'obtention des mauvaises notes à ces élèves.

⁶⁴ KAYEMBE (N ; B), 1999 : « Evaluer les apprentissages de mes élèves », édition Hurtubise HMH Itée, Montréal, p37

⁶⁵ Ministère de l'Education Nationale, Service d'Information : CONSULTATION-REFLEXION NATIONALE SUR L'ECOLE selon le rapport de la Commission Nationale sur l'école, Avril 1984, p39

CHAPITRE III : FACTEURS LIES AUX MATERIELS PEDAGOGIQUES ET INFRASTRUCTURES ET AUX PROGRAMMES

I- FACTEURS LIES AUX OUTILS PEDAGOGIQUES, AUX DOCUMENTATIONS ET MOBILIERES SCOLAIRES

A- LES OUTILS PEDAGOGIQUES

Nous appelons ici « outils pédagogiques », tous les objets ou équipements ou des machines utilisés à des fins pédagogiques. Lors de notre descente sur place, nous avons pu remarquer à quel point ces outils didactiques sont non seulement insuffisants mais aussi très vieux.

Pour mieux éclaircir cette situation, nous avons effectué un entretien avec les responsables pédagogiques en leur donnant des questionnaires sur l'aspect général de l'état des documentations et matériels didactiques à leur possession. L'analyse des résultats ainsi obtenus nous montre que les matériels tels que le globe terrestre, la carte, les ordinateurs, vidéoprojecteurs sont insuffisants vu le nombre d'élèves se trouvant dans chacun des établissements. En plus, ils sont usés alors que pour faciliter l'enseignement, ces matériels aident les enseignants dans leur explication du cours au lieu d'expliquer de manière abstraite et sans support.

Nous trouverons dans le tableau ci-dessous les statistiques des outils didactiques existants dans les deux lycées étudiés.

Tableau n°34: Statistiques des outils didactiques existants

ETABLISSEMENT	LJR			LYCEE TOAMASINA II		
Outils didactiques	Nombre	Etat		Nombre	Etat	
		Bon	Mauvais		Bon	Mauvais
GLOBES	2	2	0	1	1	0
CARTES	14	5	9	14	14	0
ORDINATEURS	25	12	13	0	0	0
VIDEO-PROJECTEURS	1	0	1	1	0	1
TOTAL	42	19	23	16	15	1

Source : Enquête de l'auteur

Dans ce tableau, le Lycée Jacques RABEMANANJARA ne dispose que de :

- 2 globes terrestres pour 1330 élèves répartis en 21 salles de classes soit 02 classes seulement peuvent bénéficier le globe lors des classes parallèles ;
- 14 cartes dont 9 en mauvais état ;
- 25 ordinateurs dont 13 en mauvais alors qu'il y a 65 élèves dans une salle de classe : les élèves se regroupent en 2 et d'autres en trois par ordinateur
- 1 vidéoprojecteur.

Dans le Lycée Toamasina II, il n'y a que :

- 1 seul globe terrestre pour 682 élèves répartis en 10 salles de classes ;
- 14 cartes ;
- 1 vidéoprojecteur non utilisable faute d'électricité.

Notons au passage que le Lycée n'est doté d'aucun ordinateur.

Tous ceux-ci nous prouvent que les outils didactiques dont disposent ces deux Lycées s'avèrent loin d'être suffisants pour les classes avec leur nombre d'élèves abondant. L'apprentissage se trouve donc pénalisé.

B- DOCUMENTATION

Apprendre l'Histoire-Géographie revient à se baser sur les différents livres relatant les faits ou les histoires à étudier. « *Les livres scolaires sont tous les livres conçus dans l'intention de servir à l'enseignement. Comme tels, ils s'adressent donc à tous les élèves, de toutes des classes, de toutes les sections, pour tous les examens, certificats et diplômes* »⁶⁶.

Alain CHOPPIN, affirme que: « *En classe, que son utilisation soit individuelle ou collective, le manuel fournit à chaque élève le support écrit indispensable aux diverses activités, textes, schémas, exercices, documentations, etc. Hors de la classe, il se révèle pour l'élève un instrument indispensable, que ce soit pour retrouver le contenu du cours et le compléter s'il a été un moment inattentif ou si l'enseignant a dû le traiter rapidement, ou encore pour rattraper la leçon s'il a été absent* »⁶⁷.

⁶⁶ CHOPPIN(A), 1992 : « Les manuels solaires : Histoire et actualité », édition Hachette Education, Paris, p14

⁶⁷ CHOPPIN(A), 1992 : « Les manuels solaires : Histoire et actualité », édition Hachette Education, Paris, p121

De ce fait, les livres sont d'une utilité non négligeable : l'enseignant les utilise pour expliquer les leçons aux élèves et ces derniers les approfondissent. Or, ils sont insuffisants dans ces deux lycées. La pédagogie, s'appuie largement sur les livres qui sont des formes principales de la mémoire de l'humanité. Nous entendons par livres tous les manuels, les livres de bibliothèques, les documentations écrits classés et les documentations iconographiques.

Au Lycée Jacques RABEMANANJARA Toamasina I, on ne trouve que 300 manuels en Histories et Géographies disponibles aux classes de secondes contre 50 uniquement pour celui du Toamasina II. Non seulement, le taux de participation à la bibliothèque est faible mais les manuels existants aussi sont très insuffisants. Qui plus est, certains manuels ne sont pas conformes aux programmes scolaires malgaches selon le résultat de notre enquête auprès des proviseurs de ces deux lycées. Cette pénurie en manuels aggrave malheureusement les problèmes d'obtention de mauvaise note.

C- MOBILIERS SCOLAIRES

Les mobiliers scolaires sont des éléments indispensables dans un établissement pour assurer le transfert de connaissance sa propre mission. On entend par mobiliers les tables bancs, table de bureau de professeur, le tableau noir et etc. Or ces mobiliers sont en général en mauvais état :

- tables bancs : insuffisants et endommagés. Les élèves se mettent à 3 par table au lieu de 2 normalement,
- tableau noir : petit et pas tout à fait ardoisé gênant la vue,
- table banc des élèves utilisé comme bureau du professeur.

Comment ne pouvons-nous pas imaginer que les mauvaises notes surgissent ?

Même le Ministère de l'économie malgache et de la planification dans son rapport a souligné que « *Les conditions d'apprentissage ne sont pas normales en raison de l'insuffisance d'infrastructures, d'équipements et de mobiliers scolaire* »⁶⁸. A titre d'illustration ci-dessous quelques photos accablantes des tables bancs usés et tableau au lycée Toamasina II que nous avons observés lors de notre descente sur terrain.

⁶⁸ Ministère de l'économie et de la planification, 2013 : « Rapport de mise en œuvre des programmes », p55

Photo n° 07: Tables bancs endommagés au lycée Toamasina II



Source : cliché de l'auteur

La photo ci-dessus montre les mobiliers et table-bancs endommagés entassés dans un couloir du bâtiment en forme L du lycée de Toamasina II.

II- FACTEURS LIES AUX INFRASTRUCTURES ET CLIMAT

A- AU LYCEE JACQUES RABEMANANJARA

1- Etat des salles de classes

Les bâtiments du lycée sont vieux et en très mauvais états car les derniers entretiens et réhabilitations remontent en 2008. Depuis cette date, des petites réparations ont eu lieu mais n'arrivent pas à rétablir correctement son état général. Les salles de classe sont malsaines, la moisissure imprègne tous les bâtiments, alors que tous ceci ont des conséquences graves pour les élèves : par exemple le froid, la maladie, etc. Normalement les salles de classes doivent être agréables et attirantes pour que l'apprentissage se déroule correctement or ce n'est pas le cas que nous voyons dans ces photos.

Comment ne peut-t-on imaginer que cela n'aurait pas un effet négatif sur les notes vu que les élèves sont mal à l'aise dans leurs salles de classe.

2- *Emplacement de l'établissement*

Le Lycée Jacques RABEMANANJARA Toamasina I a été bâti près de la mer. La partie Est de l'établissement se trouve à peu près de 10 mètres du bord de la mer Océan Indien. Des bâtiments construits juste en face de la plage là où le vent souffle incessamment, la houle est très forte. Certains élèves sont souvent déconcentrés, d'autres admirent contempler les petits pêcheurs. En effet, André SIX affirme que : « *Le manque de concentrationconstitue l'une des causes de l'échec scolaire* ». ⁶⁹ .

3- *Facteurs climatiques*

Rappelons que Toamasina a un climat tropical chaud et humide marqué par une pluviométrie abondante presque pendant toute l'année. La monographie de la région de Toamasina souligne que la quantité d'eau est bien répartie dans l'année et le nombre de jours de pluies par an est élevé. Ce climat de la côte est dominé par une très forte humidité et une chaleur constante. L'état de la plupart des bâtiments ne résiste plus à cette variation de chaleur et froid, l'eau pénètre dans les halls des étages et parfois même dans les salles de classe. La photo suivante nous montre cette situation lamentable.

⁶⁹ ANDRE(S) 1991 : « Guide du chef d'établissement », éducation Hachette, Paris, p19

Photo n° 08: Salle de classe en mauvais état présentant de moisissure



Source : cliché de l'auteur

Ce cliché fait apparaître l'ancien tableau mural avec des moisissures causées par l'humidité et fuite de ruissellement d'eau de pluie. Le LJR a dû changer la disposition de la salle en retournant les table-bancs et confectionner un nouveau tableau sur le mur opposé pour la continuation des cours au niveau de cette classe de seconde 10.

Photo n° 09: Emplacement du LJR par rapport au bord de la mer



Source : Cliché de l'auteur

Apparemment, l'emplacement du LJR se trouvant à 10 mètres du bord de la mer (océan indien) avec son banc de sable inspire la détente, invite au tourisme. Mais comme il s'agit d'une école, les bruits incessants des vagues, les rugissements de l'alizé venant de la mer troublent sérieusement la concentration des élèves de ce lycée.

Photo n° 10: Hall de bâtiment en mauvais état avec de flaques d'eau



Source : cliché de l'auteur

La photo ci-dessus fait apparaître un corridor menant dans les salles de classe du LJR en état de vétusté avancée. On y trouve une flaque d'eau causée essentiellement par le ruissèlement d'eau de pluie et l'inexistence de vitres sur la façade ouest.

B- AU LYCEE TOAMASINA II

1- Etat des salles de classes

Le résultat de notre enquête nous montre que les salles de classe de ce lycée ne sont pas propices pour l'apprentissage chez les élèves. Outre les bâtiments en dur, deux autres nouveaux bâtiments comportent chacun deux nouvelles salles de classe construites comportent des toitures « kasaka ravim-pontsy » ou de feuilles de Ravinala et des bambous comme murs. Bâti éloigné des habitations, l'établissement laisse le vent soufflé à toutes ses allures. Pendant la saison de pluie, les gouttes d'eau pénètrent entrent dans les salles de classes et occasionnent la dégradation de la toiture. L'humidité, le froid frappent les élèves et les rendent malades et n'arrivent pas souvent à bien suivre le cours. Ci-dessous la photo témoignant cette situation.

2- Etat des routes rejoignant l'établissement

Comme mentionné plus haut, ce lycée se trouve à 7km de la ville de Toamasina I et près de 4km des quartiers périphériques où habitent la majorité des élèves. Ce qui demande pour y parvenir, à peu près, 1h15mn à pied et de 45 mn à vélo. L'accès est difficile et presque impraticable pendant la saison de pluie et l'hiver faute d'entretien. Les élèves se plaignent de la fatigue faute de moyen de transport adéquat. Voici les photos qui en témoignent.

3- Facteurs climatiques

Pareillement aux problèmes climatiques rencontrés au Lycée Jacques RABEMANANJARA, le froid et l'humidité frappent fort également les élèves qui s'ajoutent à l'état des bâtiments en dur ou en bois en très en mauvais état.

Photo n° 11: Salles de classe en mauvais état



Source : cliché de l'auteur

Cette photo ci-dessus montre un bâtiment fait en matériaux locaux dont le mur est en bambou et la toiture en ravinala, servant de salles de classe pour les secondes 6 et 7 du lycée de Toamasina II. Sur le plan pédagogie, ce bâtiment n'est pas conforme aux normes requises mais c'est tout ce que le FRAM est en mesure de fournir au lycée à titre provisoire mais malheureusement qui dure.

Photo n° 12: Etat de route rejoignant le lycée Toamasina II



Source : cliché de l'auteur

Cette photo nous montre l'état lamentable de route ou piste impraticable menant au lycée de Toamasina II. C'est la piste à laquelle des centaines d'élèves ont à emprunter tous les jours.

Photo n° 13: Moyens de transport des élèves du lycée Toamasina II



Source : cliché de l'auteur

Cette photo montrant les moyens de transport des élèves et enseignants ou plus exactement leurs bicyclettes et vélomoteurs garés devant l'école. La bicyclette ci-dessus fait apparaître l'état boueux des roues qui semble accuser la piste boueuse menant au lycée.

Photo n° 14: Etat d'un bâtiment en très mauvais état au lycée Toamasina II



Source : cliché de l'auteur

Enfin, cette dernière photo montre l'état délabré d'un bâtiment du lycée Toamasina II : façade couverte de moisissure, fenêtres endommagées, etc.

III- FACTEURS LIES AUX PROGRAMMES

A- DEFINITION

« *Le programme d'enseignement est un programme d'étude de différentes disciplines enseignées dans un établissement d'enseignement qu'il soit public ou privé. Il est le fondement de l'unité de système éducatif.* »⁷⁰C'est à partir du programme que le professeur fait transmettre les connaissances aux élèves.

A Madagascar, la discipline Histoire-Géographie a déjà un programme fixé, comme les autres disciplines, par le Ministère de l'Education Nationale. C'est une obligation de tous les établissements scolaires de suivre ce programme et de faire le moyen possible de le terminer à temps pour que ses élèves aient les mêmes niveaux de connaissance que les autres. Mais il est nécessaire de savoir que « *L'ajustement du contenu des programmes d'études selon la réalité éducative n'a pas été effectué depuis 1996,* »⁷¹ selon le Ministère de l'économie et de la planification malgache.

B- FACTEURS DE MAUVAISE NOTES

1- Un programme dense et long

D'après la recherche que nous avons effectuée, presque 85% d'enseignants de ces deux lycées échantillons ont affirmé que le programme d'Histoire-Géographie est intéressant étant donné qu'ils racontent les faits réels mais à la fois vieux, assez dense et long. Il est difficile pour eux de terminer ce programme avec le niveau horaire fixé soit 4 heures par semaine seulement. C'est la raison pour laquelle ils foncent à tout prix pour faire en sorte de finir le programme. Comme conséquence, peu d'exercices sont donnés aux élèves. Mais qu'en est-il des effets néfastes aux élèves ?

Nous avons signalé précédemment que les élèves négligent cette matière à cause de son coefficient, puis ils ont des lacunes en français, à cela s'ajoute le long programme. Ce qui semble démotiver les élèves à cette matière. D'où l'obtention de mauvaises notes.

⁷⁰Cours Psycho- pédagogique à l'ENS, année universitaire 2014-2015

⁷¹ Ministère de l'économie et de la planification, 2013 : « Rapport de la mise en œuvre des programmes », p55

2- Un programme difficile à retenir

Lors de notre descente sur terrain, les élèves nous ont aussi fait connaître que le programme d'Histoire est très difficile à retenir à cause des ses multitudes de dates importantes axées sur l'histoire de la civilisation. Par exemple : la notion de civilisation et les fondements et l'évolution de la civilisation du monde occidental et leurs dates essentiels respectifs. D'après Françoise CLERC : « *Le temps de l'histoire est difficile à imaginer*⁷² ». BOUTRAND d'ajouter que : « *Situer les évènements dans le temps est une grosse difficulté pour les enfants et même pour les adultes* »⁷³.

De plus, le programme de géographie dite physique démotive la plupart des élèves. Ces difficultés poussent les élèves à fuir cette matière et préfèrent mémoriser les théories scientifiques.

Les enseignants ont également fait nombre de remarques sur ce programme mais les plus significatifs sont :

- un long programme qui démotive les élèves à apprécier
- une matière à la fois littéraire et scientifique très difficile à retenir malgré la réalité qu'elle englobe. C'est pour cette raison qu'il y a mauvaises notes lors des interrogations écrites ou compositions trimestrielles.

3- Un programme marqué par une discontinuité de logique entre la classe de 3^{ème} et 2^{nde}

Si à la sortie de la classe de la classe de 3^{ème}, les élèves ont été bourrés de l'histoire de Madagascar et la géographie de Madagascar ainsi que les histoires des deux guerres mondiales, arrivés en seconde ils sont orientés vers de nouveaux horizons, c'est –à-dire Le monde du V^{ème} siècle avant Jésus-Christ au XIX^e siècle. Il s'agit de l'histoire ancienne, l'histoire du moyen âge. Par exemple : « *Les fondements de la civilisation musulmane* ». En ce qui concerne la géographie, un brusque changement frappe la morale des élèves en seconde : la géographie dite physique qui porte sur « *le relief terrestre* », *le climat et autres*.

⁷²CLERC (F), 1992 : « Enseigner en modules », édition Hachette Education, Paris, p138

⁷³ BOUTRAND 1968 : « Guide pédagogique de l'instituteur Malgache », édition Nathan, Paris, p.193

CONCLUSION DE LA DEUXIEME PARTIE

La notation des élèves joue une place prépondérante dans l'enseignement. Au cours du premier trimestre de l'année scolaire 2015-2016, les élèves des deux établissements étudiés n'arrivent pas à avoir la moyenne en Histoire-Géographie. A Madagascar, les notes inférieures à 10/20 ne sont pas considérées comme notes acceptables. En second trimestre, une légère tendance à l'amélioration a été enregistrée par rapport au premier trimestre. Au cours du troisième trimestre la moyenne des notes d'élèves dans la discipline Histoire-Géographie reste faible mais s'améliore. Le taux de réussite de chaque trimestre est presque le même et reste notamment faible.

Pris dans son ensemble, le taux de réussite totale en cette matière atteint la moyenne mais le niveau des élèves demeurent très faibles. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette situation. D'abord, le niveau d'instruction des parents d'élèves sont très bas auquel s'ajoute le manque de ressources. Ensuite, il faut souligner le problème du niveau de langue des élèves notamment le français qui est la langue d'enseignement à Madagascar. La non maîtrise de cette langue entraîne nécessairement la faible compréhension de cours. En outre, la mauvaise habitude des élèves, la paresse, la faible fréquentation de bibliothèques, le mauvais état des infrastructures scolaires et routières des deux lycées, l'éloignement des domiciles et les établissements ne sont pas sans conséquences significatives sur la motivation des élèves. Il en est de même pour la situation des parents qui sont pour la plupart peu ouverts aux échanges et suivi de l'éducation de leurs enfants.

Du côté des enseignants, dans ces deux lycées, on note de prime abord, l'insuffisance d'enseignants qualifiés et la mauvaise habitude de pratiquer la méthode magistrale. De plus, le programme scolaire de la classe de seconde est assez ancien et très long. Par ailleurs, alors que l'apprentissage de cette matière nécessite des matériels pédagogiques, dans ces deux lycées, la pénurie de ces matériels, notamment le globe, vidéoprojecteur est très dommageable. Les livres scolaires aussi sont insuffisantes.

Ayant examiné les états des lycées étudiés ainsi que les différents facteurs qui peuvent provoquer les mauvaises notes, essayons d'avancer dans la troisième et dernière partie quelles solutions pourront-elles apporter pour remédier à cette situation ?

TROISIEME PARTIE :
SUGGESTIONS ET SOLUTIONS
PROPOSEES

TROISIEME PARTIE :

SUGGESTIONS ET SOLUTIONS PROPOSEES

Dans cette troisième partie, nous parlerons des solutions possibles pour résoudre les problèmes de l'enseignement et de mauvaises notes des élèves en Histoire-Géographie en classe de seconde. Les solutions que nous avancerons ici concernent évidemment les deux établissements étudiés.

CHAPITRE I : AUX ELEVES ASSIDUS ET ATTENTIONNES

Dans ce chapitre, nous présenterons des solutions préconisées aux élèves permettant d'améliorer l'apprentissage de la discipline Histoire-Géographie notamment en seconde. Il s'agit entre autre de : l'amélioration du niveau de français, l'amélioration de leurs méthodes d'apprentissage et autres.

I. AMELIORATION DU NIVEAU DE FRANCAIS

A- EFFORT PERSONNEL DES ELEVES

A Madagascar, le français est la langue d'enseignement. De ce fait, chaque élève doit étudier et maîtriser le français pour réussir aux examens, compositions ou interrogations à l'école. La maîtrise du français est une des conditions essentielles pour la réussite scolaire. Le projet MADIO, dans son rapport précise que : « *La langue d'enseignement la plus favorable à l'obtention des différents diplômes reste le français* »⁷⁴. C'est la raison pour laquelle le français joue une place prépondérante dans le domaine scolaire. Dans les deux établissements scolaires étudiés, la plupart des élèves en classe de seconde rencontrent des problèmes de français. Ceci constitue un véritable obstacle à la compréhension de la leçon et des questions du sujet posées à l'examen.

Comme dit le proverbe : « *A cœur vaillant rien d'impossible* ». L'élève doit faire un effort personnel tendant à l'amélioration de son niveau de français, voire suivre des cours particuliers de français, par exemple. En outre, il faut motiver les élèves à

⁷⁴Projet MADIO : le système scolaire et la demande d'éducation dans l'agglomération d'Antananarivo en 1997, p .20.

s'intéresser et lire beaucoup de livres en français car la lecture permet aux apprenants pour apprenants.

Pour diminuer la récurrence de ces problèmes, il faut aussi motiver les élèves à lire beaucoup de livres en français car la lecture permet aux apprenants pour apprendre une langue. RANDRIANANTOANINA ajoute aussi que : « *L'une des méthodes la plus appropriée, c'est l'exigence d'un compte rendu de lecture aux élèves, d'un ouvrage qui n'est pas forcément historique ou géographique* »⁷⁵. Ceci nous indique que la lecture d'un ouvrage de toute sorte est nécessaire pour assurer l'amélioration de la connaissance du français et par la même occasion d'idée enrichir la connaissance générale des élèves.

Pour le cas de ces deux établissements étudiés, le perfectionnement en langue française s'avère nécessaire étant donné que plus de la moitié des élèves admis en seconde après l'obtention de diplôme de BEPC proviennent des CEG publics qui ont pour la plupart un niveau de français relativement bas. Ce faible niveau est nettement plus important pour les élèves du Lycée de Toamasina II comparativement à ceux du LJR. Aussi, à notre humble avis, afin de pouvoir amener ces élèves de seconde des deux lycées confondus à apprécier le français et par la même occasion d'améliorer efficacement leur niveau de langue, il nous paraît indispensable d'insérer au programme de seconde comme module complémentaire de 20 heures environ, au cours du premier trimestre, l'initiation à la pratique du français de communication de base notamment orale se rapportant aux salutations et expressions courantes sur diverses situations lesquelles leur permettront de s'exprimer davantage en français non seulement en classe mais également dans l'enceinte de l'établissement.

B- INTEGRATION D'UN GROUPE LINGUISTIQUE

Pour se dégager du problème de français chez les élèves, les deux établissements scolaires notamment le lycée Jacques RABEMANANJARA de Toamasina I et le lycée Toamasina II doivent disposer d'un groupe linguistique ou club de langue entre élèves pour amener les élèves à aimer le français et s'améliorer eux-mêmes.

⁷⁵RANDRIANANTOANINA : « Etude des facteurs d'handicap de l'enseignement de l'apprentissage de l'histoire géographie à travers les notes de classe de seconde dans la circonscription scolaire d'Analamanga mémoire CAPEN 2015 p.68

L'adhésion à l'alliance française ou centre d'apprentissage de langue peut constituer une aide précieuse à la compréhension en linguistique tant aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

D'une façon générale, les élèves membres du groupe linguistique maîtrisent plus correctement la langue française que les autres non membres. De ce fait, les parents et les enseignants doivent encourager leurs élèves à adhérer à ces associations d'apprentissage de langue.

En définitive, l'amélioration du niveau de français des élèves de seconde de ces deux établissements doit comprendre aussi bien les efforts consentis par les élèves à la lecture et cours particulier de français que l'introduction d'un cours de pratique de français de communication de base de 20 heures au cours du premier trimestre de l'année scolaire et la disposition d'un groupe linguistique au sein de l'établissement auquel les élèves puissent s'intégrer. De cette maîtrise de la langue française dépendra en conséquence l'intérêt accordé à l'apprentissage d'Histoire-géographie.

II- AMELIORATION D'AUTRES METHODES D'APPRENTISSAGE

A. METHODE PERSONNELLE DE MEMORISATION

Lorsqu'ils apprennent la leçon, la plupart des élèves des deux lycées mémorisent en répétant ce qui est écrit. C'est ce qu'on appelle en terme familier « *par cœur* » mais sans se soucier de la compréhension des phrases. Le nombre des élèves qui utilise la fiche synthétique comme méthode d'apprentissage est moindre. Or, le « *par cœur* », n'est pas bon pour apprendre une leçon car on oublie facilement ce qu'on a appris. A titre indicatif, la fiche synthétique est une fiche dans laquelle on reprend les idées essentielles du cours dispensé en classe.

Pour étudier une leçon l'Histoire-Géographie, il y a des techniques à suivre et l'apprentissage de la leçon nécessite des méthodes.

Violaine Houdard MEROT affirme que : « *L'apprentissage nécessite trois formes d'action à l'égard des informations : leur saisie (par les différentes voies*

d'accès de la perception), leur traitement mental(ou évocation), leur mémorisation ou leur expression »⁷⁶. Ces trois formes d'action assurent à la compréhension de leçon.

B. FAIRE DES RECHERCHES PERSONNELLES

En dehors des cours, les élèves doivent faire des recherches personnelles à travers des nouvelles technologies en éducation : l'internet, l'encarta, les films documentaires, visite des différents centres d'informations, bibliothèques et des lieux historiques... Tout cela peut non seulement améliorer le niveau des élèves mais également compléter l'explication des cours donnés par les professeurs à l'école.

D'une manière générale, cette recherche peut fournir des informations précieuses à part la révision à la maison et en classe. De ce fait, il faut inciter les élèves à faire de recherche personnelle pour avoir une bonne note.

III- AUTRES SOLUTIONS

A. STIMULER LA MOTIVATION DES ELEVES

Devant l'état de délabrement avancé des infrastructures routières et scolaires existantes qui s'ajoute à l'insuffisance de crédits de fonctionnement des établissements scolaires publiques, il faut faire en sorte d'aider les élèves de prendre conscience de la conjoncture qui prévaut et qu'ils se doivent de faire avec. Par la même occasion, stimuler leur motivation afin de vaincre la paresse et la fatigue car comme on dit en malgache « *Ny fianarana no lova tsara indrindra* ». Littéralement, « *l'enseignement est le meilleur des héritages* ».

B. SOLUTIONS SUGGEREES PAR LES ELEVES

Les élèves sont des acteurs principaux de l'éducation. Ils jouent une place importante dans le domaine de l'enseignement. Afin de résoudre les problèmes de l'obtention de mauvaises notes en Histoire-géographie, les solutions proposées par les élèves de seconde des deux Lycées étudiés, en réponses aux questionnaires que nous leur avons donnés au cours de notre enquête sur terrain, peuvent être récapitulées dans le tableau ci-dessous comme suit :

⁷⁶ MEROT (V-H) 1992 : « *Des méthodes pour le lycée* » édition Hachette éducation p33

Tableau n° 35: Solutions proposées par les élèves des deux lycées

Lycée Jacques RABEMANANJARA Toamasina I	Lycée Toamasina II
<ul style="list-style-type: none"> • renforcement de révision en classe et à la maison avant le test ou l'examen • concentration totale pendant l'explication du professeur et suivi de lecture pour renforcer la compréhension • renforcement de recherche personnelle • amélioration du système d'apprentissage 	<ul style="list-style-type: none"> • la concentration pendant la séance du cours • exercice d'entraînement du même type de ceux qui ont déjà faits et corrigés • apprendre aux élèves comment faire une fiche • les éduquer de la nécessité de résumé des cours et la lecture

Source : enquête de l'auteur

Ce tableau résume les idées des élèves concernant leur proposition sur l'amélioration des notes en Histoire-Géographie. Nous remarquerons une ressemblance des réponses pour chaque établissement.

En définitive, dans ce chapitre, nous avons présenté un éventail de solutions pour les élèves qui sont assidus et attentionnés à l'apprentissage de la discipline Histoire-Géographie notamment en seconde, pour ces deux lycées objet de notre recherche. Il s'agit entre autre de l'amélioration du niveau de français en faisant en sorte que ces élèves déploient des efforts personnels à la lecture et/ou suivre des cours particuliers de français et auxquels s'ajoute l'introduction d'un cours de pratique de français de communication de base de 20 heures environ dispensé par l'établissement ainsi que la mise en place d'un groupe linguistique au seins de l'établissement qui vont nécessairement permettre aux élèves de maîtriser le français langue d'enseignement et partant l'apprentissage d'Histoire-géographie.

CHAPITRE II : DES ENSEIGNANTS RESPONSABLES ET COMPETENTS

I- CHOIX DE METHODE D'EVALUATION UTILISEE

A. LA PLACE DE L'EVALUATION FORMATIVE

Dans une perspective éducative, l'évaluation devrait d'abord servir à guider l'élève dans ses apprentissages quotidiens. Il s'agit alors d'évaluation formative. Evidemment, l'évaluation formative est davantage centrée sur l'apprenant que sur le produit fini. Rendre l'élève acteur de son apprentissage est l'enjeu essentiel. L'évaluation formative a pour but de renseigner l'élève le plus précisément possible sur la distance qui le sépare de l'objectif et sur les difficultés qu'il rencontre, mais aussi d'informer l'enseignant sur la matière dont son enseignement est reçue par les élèves, lui permettant ainsi de le réguler. Elle fait partie intégrante de l'apprentissage, aussi bien pour celui qui est en position d'enseignant. Elle a par conséquent une signification pédagogique. Selon le programme scolaire : « *Cette forme d'évaluation doit être continuellement utilisée en classe* »⁷⁷. *Donc la fonction de l'évaluation formative au niveau de la classe est cruciale.*

B. RENFORCEMENT DES EXERCICES PLUS TEST DE COMPREHENSION

Pour l'évaluation des apprentissages des élèves, les enseignants doivent s'intéresser beaucoup à l'exercice. Ce dernier, sont de puissants outils d'apprentissage : ils permettent aux apprenants de mettre en pratique et de consolider ce qu'ils ont appris. Toujours, les exercices sont également d'intéressants outils d'évaluation à la disposition de l'enseignant. Ils lui permettent de suivre les progrès de ses élèves, de vérifier leur compréhension, leur maîtrise de la matière enseignée, ou encore de vérifier l'atteinte des objectifs d'apprentissage.

A cette fin, ils doivent être donnés d'une manière systématique et surtout être toujours corrigés. C'est-à-dire l'exercice doit être corrigé.

BOUTRAND affirme que : « *La correction a pour but d'empêcher le renouvellement d'une faute. L'élève doit donc successivement : reconnaître sa faute, se*

⁷⁷ Ministère de l'Éducation Nationale : « Programme scolaire, classe de seconde, à partir de l'année scolaire 1996-1997 », CRESED, p.76

corriger»⁷⁸. Cela montre que la correction tiennent une place prééminent dans le domaine de l'évaluation et aident l'élève à la compréhension de la leçon.

II- AMELIORATION DE LA PRATIQUE D'ENSEIGNEMENT

A. METHODE ACTIVE

La méthode active est l'une des méthodes les plus appropriées pour enseigner la discipline Histoire-Géographie. Selon MECAIRE et RAYMOND, elle comporte plusieurs avantages à savoir :

- « *Les méthodes actives facilitent l'épanouissement de l'élève en créant dans la classe un climat de confiance.*
- *Elles apprennent à l'élève à s'exprimer sans timidité, correctement et intelligemment, ce qui est un des buts essentiels auxquels doit viser l'enseignement* »⁷⁹.

Selon Guy AVANZINI, par la méthode active : « *L'élève participe activement à la réalisation d'activités en classe, comprend la leçon*⁸⁰ ». Cette méthode se propose par l'activité personnelle des élèves.

Tous ceux-ci nous dirigent à conclure combien il est important d'adopter cette méthode en classe de seconde plus que les autres méthodes mais il ne faut pas oublier qu'elles sont tous interdépendantes. Avec les avantages qu'elles engendrent, l'objectif d'avoir une bonne note devient facile à atteindre.

B. REFORME D'AUTRES METHODES D'ENSEIGNEMENTS

Lors de la descente sur le terrain et surtout lors de l'observation de la classe certains professeurs adoptent le cours magistral comme méthode d'enseignement et n'écrivent que les mots difficiles au tableau. Nous avons constaté que les élèves rencontrent des difficultés à l'assimilation de la leçon or cela renforce l'incompréhension de la langue d'enseignement notamment le français. Donc, il faut savoir utiliser le tableau noir car c'est un outil indispensable à la transmission du savoir.

⁷⁸ BOUTRAND(M) 1968 : « Guide pédagogique de l'instituteur Malgache » édition Nathan Paris p.76

⁷⁹ MACAIRE (F) & RAYMOND (P) 1964 : « Notre beau métier », édition saint Paul paris p.135.

⁸⁰ AVANZINI (G) 1996 : « La pédagogie aujourd'hui, institution, disciplines, pratiques » édition DUNOD Paris p. 88

Il est surtout utilisé dans l'enseignement des leçons de choses, de la géographie, de l'histoire, et du langage.

Ses avantages sont nombreux. Des nombreux auteurs nous donnent ses précieuses utilités. BOUTRAND a dit que: « *Il présente l'avantage d'être visible de toute la classe* »⁸¹, MACAIRE ET RAYMOND soulignent que :

- « Il permet de représenter par croquis les objets qu'on ne peut présenter en nature.
- Il éclaire les difficultés, donne de la vie à la leçon, la concrétise.
- Il fixe, grave l'essentiel dans les yeux. N'oublions pas que le sens de la vue est très développé chez les enfants.
- Un élève qui passe au tableau, et il faut le faire le plus souvent possible, devient actif et réfléchit. »⁸²

Tous ses avantages nous montrent à quel point le tableau noir est essentiel et il fallait l'utiliser pour améliorer les élèves et par conséquent les aider à avoir une bonne note.

III- AUTRES SOLUTIONS

A. AMELIORATION DE RELATION ENSEIGNANT-PARENT- ELEVE

1. Enseignant et élève

Pendant une année scolaire composée de 9 mois, la relation entre enseignant et élève doit exister pour qu'il n'y ait pas place à la peur parce que la peur cache beaucoup de choses. Par peur, les élèves n'osent pas ni poser de question, ni redemander si une explication leur manquait. Cette relation doit être marquée par une aisance pour les élèves de considérer leur professeurs pas comme un roi autoritaire mais une personne qui puisse les enseigner, les guider, les corriger et surtout les aider en cas de besoins. Pour cela, les enseignants doivent comprendre et créer ce lien crucial pour atteindre les cœurs des élèves pour l'admiration de la discipline Histoire-Géographie et de connaître les caractéristiques de chaque élève.

⁸¹BOUTRAND(M) 1968 : « Guide pédagogique de l'instituteur Malgache » édition Nathan, paris p54

⁸²MACAIRE (F) & RAYMOND (P) 1964 : « Notre beau métier », édition saint Paul paris p.p.175-176

Une bonne relation crée la joie, la motivation d'y participer en classe et enfin du compte d'aider les élèves d'avoir une bonne note. Prenons la bonne idée de Robert DOTRENS qui a mentionné que : « *L'enseignant, pour agir efficacement, doit donc, tout à la fois, s'efforcer de connaître les caractéristiques de chaque élève et celle de la classe considérée dans son ensemble, pour y discerner les courants de sympathie ou d'antipathie, de travail ou de paresse, pour repérer les meneurs et les amenés* ⁸³ ». Gérard DE VECCHI a aussi mentionné que : « *Quelles que soient les conditions dans lesquelles on se trouve, il est toujours possible de créer une ambiance, une atmosphère avec de la bonne volonté et de l'imagination* »⁸⁴. Mais il ne faut pas oublier que cette relation n'enlève pas ni la punition, ni la sanction s'il le faut.

2. Enseignant et parents

Pareil à celui d'enseignant et élève, un échange entre enseignant et parent doit être existé. Pour ce, les enseignants sont tenus d'établir des relations d'information avec chacun des familles des élèves qui leur sont confiés. Cette relation a notamment pour objet de permettre à chaque connaissance des éléments d'appréciation concernant l'élève. Un lien bien établi entre ces deux piliers aide les parents à mieux suivre le point fort et surtout les faiblesses de leurs enfants afin qu'ils puissent les aider à suivre des cours particuliers s'ils en ont les moyens.

3. Soutien aux parents d'élèves

A l'instar des FRAM ou Associations de parents d'élèves qui prennent en main le recrutement des « enseignants FRAM », ces associations des parents d'élèves doivent être soutenues par l'Etat ou le Ministère de façon à leur permettre d'offrir des kits ou fournitures et documents ou matériels scolaires à des prix raisonnables notamment pour les familles les plus démunies.

B. RENFORCEMENT DES COMPETENCES PAR AUTO-FORMATION

Pour son propre intérêt de maintenir son travail et de progresser dans leurs cursus professionnels, les enseignants doivent renforcer leurs compétences et expériences. La faible performance du corps enseignant dû à l'absence d'une politique de formation entraîne la chute des acquis scolaires. Pour renforcer la compétence des enseignants, il faut suivre la formation pédagogique. Cette formation aura un rôle important à jouer dans la préparation des professeurs à la conduite de leçons.

⁸³ DOTRENS(R) 1960 : « Tenir sa classe », UNESCO, p.25

⁸⁴ DE VECCHI(G) 2000 : « Aider les élèves à apprendre », édition Hachette, Paris, p.60

Pour ce, ils doivent :

- faire des échanges avec les autres enseignants pour avoir plus d'expérience possible,
- suivre des cours à distance pour augmenter ses acquis personnels,
- familiariser avec les bibliothèques et de suivre les actualités sur les matières à enseigner.

Pierre MABIEU montre que : « *La formation doit amener les professeurs à porter un regard différent sur leurs pratiques favorisant tout à la fois le développement personnel et l'acquisition de compétences professionnelles* »⁸⁵. D'où l'auto-formation est un instrument pour consolider le savoir-faire de l'enseignant.

C. SOLUTIONS PROPOSEES PAR LES ENSEIGNANTS ET PROVISEURS

1. Solutions proposées par les enseignants

Durant notre descente sur terrain, les enseignants de ces deux lycées ont avancés des solutions pour aider les élèves à obtenir une bonne note. Parmi leurs solutions, voici les propositions essentielles et communes ainsi dépouillées.

Tableau n° 36: Récapitulatif des solutions proposées par les enseignants :

Lycée Jacques RABEMANANJARA	Lycée Toamasina II
<ul style="list-style-type: none">• Faire des exercices variés et de manière fréquente en plus des études sur terrain• Faire des projections de documentaires• Intégrer plus de schémas dans les sous-chapitres en géographie• Pour faciliter la compréhension, inclure des frises chronologiques pour l'histoire, prendre des exemples vécus à la portée des élèves.	<ul style="list-style-type: none">• Faire de sortie de classe dans la nature ou visite d'un lieu historique• Faire beaucoup de systèmes d'évaluation autant que possible (oral, écrit)• Utiliser la pédagogie centrée sur l'élève, il fallait identifier les faibles qui ont besoins plus de renforcement des capacités• Prendre plus de temps pour les explications

Source : enquête de l'auteur

Bien que certaines propositions soient difficiles à accomplir pour les établissements, il est nécessaire de les faire car ce sont les enseignants qui sont en contact direct avec les élèves et ils savent leur besoins.

⁸⁵ MABIEU (P), 1992 : « Travail en équipe », édition Hachette éducation pp 130, 131.

2. Solutions proposées par le proviseur

Etant dirigeants et représentants du Ministère de l'Education Nationale au sein de l'établissement placé sous sa direction, les proviseurs de ces deux lycées ont aussi avancés des solutions pour que ses élèves s'améliorent d'avantages. Relatons dans un tableau leurs solutions respectives.

Tableau n°37: Solutions proposées par les proviseurs des deux établissements étudiés

Lycée Jacques RABEMANANJARA	Lycée Toamasina II
<ul style="list-style-type: none">• Le recyclage des professeurs notamment pour les nouveaux enseignants• Le raffermissement de la collaboration étroite entre les parents et les enseignants	<ul style="list-style-type: none">• Le cours bien résumé et les devoirs bien faits• L'effort personnel des professeurs à déployer davantage.

Source : Enquête de l'auteur

Etant responsable des activités pédagogiques, les solutions de ces deux proviseurs sont importants non seulement pour l'amélioration de note des élèves mais aussi pour le niveau pédagogique de l'établissement dans l'ensemble.

Pris dans son ensemble, ce chapitre traitant de l'importance de la disposition des enseignants responsables et compétents aussi bien pour le LJR que pour le lycée Toamasina II s'avère nécessaire notamment en matière d'Histoire-géographie. Il leur faudra des enseignants suffisamment formés en ces deux matières à la fois. Comme ces deux établissements ne disposent chacun que d'un seul Professeur certifié dans cette discipline, à court et moyen terme, des mesures d'accompagnement à ces enseignants assurant cette discipline apparaissent urgentes et indispensables. Il s'agit entre autres le recyclage annuel de ces enseignants d'Histoire-géographie permettant une meilleure transmission des connaissances et la bonne didactique de la matière. Ce qui facilite l'appropriation du savoir par les élèves et accroît l'intérêt qu'ils accordent à l'Histoire-géographie.

CHAPITRE III : RECOMMANDATIONS A L'ETABLISSEMENT ET A L'ETAT

I. SOLUTIONS PROPOSEES AUX ETABLISSEMENTS

A. AMELIORATIONS DES DOCUMENTS ET SUPPORTS PEDAGOGIQUES

Les solutions que nous allons apporter se concentrent sur l'amélioration des documentations et supports pédagogiques.

1. Renforcement des livres dans la bibliothèque

Les deux établissements souffrent de l'insuffisance des livres scolaires. Lors de notre descente sur terrain, il s'avère que le lycée Jacques RABEMANANJARA ne dispose que de 300 manuels d'histoire-géographie réservés pour la classe de seconde tandis que le lycée Toamasina II n'a que 50 manuels disponibles pour toutes classes confondues (seconde, première et terminale). De plus certains manuels de la discipline histoire- géographie sont vétustes qui datent de l'année 1980 et 1990. En outre les professeurs se plaignent surtout de l'insuffisance des livres conformes aux programmes scolaires. Face à cette situation, ces deux lycées nécessitent des nouveaux ouvrages conformes aux programmes : le magazine, la revue et surtout les manuels scolaires.

Alain CHOPPIN affirme que : « *Le manuel présente les notions suivant une progression ordonnée et une structure répétitive, il permet à l'élève d'effectuer rapidement des vérifications ou de se reporter aux leçons précédentes pour faire un devoir ou réviser un examen* »⁸⁶. Cela montre que le manuel joue un rôle essentiel dans le domaine de l'enseignement. Elle participe à l'élaboration des connaissances des élèves, soit en lui présentant les notions à acquérir de manière plus concrète. Elle facilite aussi le travail de professeur pour la préparation de la leçon. Voyons dans ce tableau les fonctions pédagogiques des manuels.

⁸⁶CHOPPIN(A) 1992 : « Les Manuels Scolaire : Histoire et actualité » édition Hachette éducation p. 121

Tableau n° 38: Les fonctions pédagogiques assignées au manuel par les professeurs

	Premier cycle	Second cycle
Source d'exercices	56%	56%
Outil de référence	33%	37%
Source d'approfondissement	33%	31%
Aide à la synthèse et la mémorisation	31%	31%
Base du Cours	23%	22%
Guide de la progression	20%	17%

Source : CHOPPIN(A) 1992 : « Les Manuels Scolaires : Histoire et actualité » édition Hachette éducation P 147.

Ce tableau résume l'importance du manuel, l'enseignant utilise le livre pour la concrétisation du cours et les élèves consultent ces ouvrages pour enrichir ses connaissances qu'ils obtiennent en classe. Car le manuel fournissent aux élèves leçon, résumé, énoncé, exercice, document.

2. Renouvellement et renforcement des supports didactiques

Vu l'insuffisance des supports didactiques utilisés par les deux établissements, le renouvellement et le renforcement des supports didactiques sont sollicités parce que l'usage des matériels didactiques influence positivement sur les capacités et les résultats scolaires des élèves à savoir:

- concrétisation immédiate sur l'explication et la compréhension des leçons jugées difficiles,
- admiration du cours expliqué,
- vaillance de la curiosité des élèves,
- attirance qui provoque de la concentration en classe,
- favorisation des travaux de recherche personnelle.

Gérard DE VECCHI a affirmé que : « Un élève intègre plus facilement ce qu'il voit car il visualise les éléments dans sa tête et fait appel aux images pour s'en

souvenir»⁸⁷. De ce fait, les matériels didactiques occupent une place prépondérante dans l'enseignement et l'apprentissage des élèves.

B. COOPERATION, JUMELAGE AVEC LES ETABLISSEMENTS CULTURELS ET INTRODUCTION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

1. Coopération et jumelage avec les établissements culturels

Etant le premier responsable des relations de l'établissement vis-à-vis de l'extérieur, le proviseur ou une autre personne désignée par celui-ci doit coopérer avec d'autres établissements culturels et scolaires locales ou étrangers pour résoudre ses problèmes. La coopération avec les bibliothèques locales, notamment sur la réduction du droit d'adhésion, est l'une des solutions immédiates pour renforcer les bibliothèques dépourvus des manuels. Le jumelage avec d'autres établissements étrangers aide les établissements à avoir des dons des manuels et des fonds pour la bonne marche de la gestion des lycées.

2. Introduction des nouvelles technologies de l'éducation

Les élèves d'aujourd'hui grandissent avec les technologies de l'informatique, qui les accompagnent dans un grand nombre de leurs pratiques quotidiennes. Bien qu'il est difficile pour notre pays, les établissements ainsi que les parents d'intégrer cette nouvelle technologie, il est envisageable de les intégrer dans notre système éducatif national.

Il existe plusieurs types des nouvelles technologies de l'éducation. Nous proposons ici le vidéoprojecteur, la Clé USB et le document photographique.

a. Vidéoprojecteur⁸⁸

Le vidéoprojecteur est un appareil qui projette une image fixe ou animé depuis un ordinateur ou un lecteur vidéo (DVD, Magnétoscope). L'image peut être projetée sur un écran classique (ou sur un tableau interactif, si l'établissement en est équipé).

⁸⁷ DE VECCHI (G) 2000 : « Aider les élèves à apprendre », édition Hachette, Paris 227 p.172

⁸⁸ Education en poche 2006 : « Dictionnaire de la nouvelle technologie en éducation », Edition Nathan, Paris, p.242

L'introduction du vidéoprojecteur dans sa pratique de classe permet :

- d'illustrer des cours en projetant des documents de qualité et actualisés, renforçant ainsi la motivation des élèves : Projection de films, de diaporamas en sciences ou en histoire et en géographie.
- de présenter des documents à toute la classe : des textes, des images (fixes ou animée), des documents sonores. L'image est de grande taille et de bonne qualité. L'attention des élèves est accrue, leurs capacités d'analyse et de critique de l'image se développent.

b. La Clé USB⁸⁹

La Clé USB est une espace de stockage de données informatiques sur support mobile. De la taille d'un briquet, elle permet de se balader partout avec ses propres contenus pour les modifier ou les partager à partir de n'importe quel ordinateur. Pour les élèves et les enseignants, il peut d'agir d'un bon moyen de remplacer tout ou partie du cartable.

Grâce à la clé USB, les élèves récupèrent auprès de leur enseignant les cours de la journée accompagné de support documentaires photo ou vidéo. Ce support est simple à utiliser et d'un coût modique.

c. Le document photographique

A part, de ces deux nouvelles technologies, il y a aussi d'autre technique qui permet d'aider les élèves à la compréhension de la leçon comme le document photographique. « *La photo sert alors de complément d'information à des savoirs qui sont transmis ailleurs, à l'aide d'autres codes* »⁹⁰. Il est employé en géographie et en histoire. Il donne à l'élève une reproduction de la réalité c'est-à-dire ils permettent la découverte des idées essentielles à retenir.

⁸⁹ Education en poche 2006 : « Dictionnaire de la nouvelle technologie en éducation », Edition Nathan, Paris, p.41

⁹⁰ OLLIVIER(O) 1992 : « Communiquer pour enseigner », édition. Hachette éducation, Paris, p. 227

II. CONTRIBUTION DE L'ETAT A L'EDUCATION NATIONALE

A. AMELIORATION DES SITUATIONS PROFESSIONNELLES DES ENSEIGNANTS

1. Formation continue

La majorité des enseignants en discipline histoire-géographie de ces deux lycées n'a pas suivi de formation pédagogique. Certains professeurs sont des historiens de formation et d'autres géographes. Or la bonne formation reçue par les enseignants facilite la transmission du savoir et l'apprentissage de l'élève.

Guy FAUCON affirme que : « *La formation continue est un levier de changement et de modernisation. Elle donne aux personnels les moyens d'exercer leur métier, d'accroître leur qualification, d'anticiper les évolutions et de réussir leur parcours professionnel* »⁹¹.

Par cette affirmation, elle octroie à tout enseignant la possibilité d'actualiser sa connaissance et des capacités de résoudre des problèmes aux enseignants.

2. Amélioration de base salariale

Il est vrai que l'Etat malgache a déjà fait beaucoup d'effort sur l'amélioration des salaires des enseignants mais les faire augmenter par rapports aux autres fonctionnaires sont aussi sollicités. Vu les charges mensuelles qu'ils supportent et le niveau de vie qui ne cesse pas d'augmenter, les enseignants sont contraints de travailler parallèlement avec d'autres établissements. Une fois le salaire amélioré, le chef d'établissement ou le proviseur peut exiger de ses enseignants de bien consacrer leurs temps aux élèves et cela aura un impact immédiat sur le niveau des élèves notamment sur les notes scolaires. De plus, il faut subventionner les enseignants FRAM et progressivement les intégrer en qualité de fonctionnaire.

⁹¹FAUCON (G), 1996 : « Guide de l'instituteur et du professeur d'école. », édition Hachette éducation, Paris, p. 123.

B. AUTRES SOLUTIONS

1. Amélioration des infrastructures

Outre de ses efforts personnels, l'Etat doit financer ou aider les établissements publics comme le lycée Jacques RABEMANANJARA et le lycée Toamasina II pour résoudre le problème des routes et vieillissement des bâtiments par exemple augmenter les capacités d'accueil par la création de nouveau établissements publics et la construction des nouvelles salles dans les établissements publics existants. Bien qu'il soit difficile face à ses diverses responsabilités, il est nécessaire quand même que le ministère de l'Education Nationale et du Travaux publics de coopérer avec les organismes internationaux comme les UNESCO.

2. Améliorer ou alléger le programme scolaire

Lors de notre descente sur terrain, la majorité des enseignants que nous avons enquêté affirme que le programme de classe de seconde est lourd. En histoire, il est très long tandis que la Géographie est trop scientifique. De toute évidence, à Madagascar ce programme scolaire est très ancien qui date de l'année 1996. Face à cette situation, le ministère de l'Education National doit prendre en charge sur leur renouvellement. Donc, s'il est possible, il doit être suffisant et pourtant, il est mieux d'orienter sur la réalité malgache ou alléger le programme afin que les élèves comprennent bien le contenu du cours.

En somme, ce chapitre sur les recommandations quant aux utiles contributions des deux lycées entant qu'établissements scolaires publiques et de l'Etat pour le bon apprentissage est nombreux. Pour le LJR, il s'avère nécessaire la réduction des effectifs d'élèves par classe qui tournent autour de 65 élèves par salle en seconde. L'effectif raisonnable se situe entre 40 et 45. Pour le lycée de Toamasina I9I par contre, la priorité doit être portée sur l'urgente nécessité de l'électrification de cet établissement ainsi que la réfection des routes menant vers ce lycée qui ne sont presque pas praticables surtout pendant la saison pluvieuse notamment de février à avril.

CONCLUSION DE LA TROISIEME PARTIE

Dans la troisième partie, nous avons proposé des solutions qui pourraient améliorer les mauvaises notes des élèves en matière Histoire-Géographie. Nous avons aussi donné des solutions que les lycées doivent prendre de mesure sur l'insuffisance des matériels didactiques, l'état des infrastructures scolaires.

Pour les élèves, la base de la compréhension de la leçon Histoire –Géographie c'est le français. Pour cela, ils doivent améliorer leur niveau de français en suivant des cours particulier par exemple et s'intéresser au mieux à la lecture. Ils doivent aussi éviter le « par cœur ». Pour une bonne maîtrise de la discipline, les élèves doivent établir des fiches synthétiques qui permettront de retenir les idées essentielles du cours et de les maîtriser.

Pour l'enseignant, celui-ci doit mettre en œuvre la méthode active dont l'avantage réel est d'inciter l'élève à s'exprimer spontanément, à poser librement des questions. Ainsi, à chaque fin de chapitre, l'enseignant se doit de donner des exercices d'entraînement aux élèves pour évaluer leur connaissance. De surcroit, comme le tableau est un outil usuel dans tout enseignement collectif, l'enseignement de l'Histoire-Géographie exige son utilisation. Pour cela, l'enseignant ne doit pas hésiter de l'utiliser pendant le cours. En outre, il faut améliorer l'interaction entre enseignants-élèves, enseignants et parents et renforcer le dispositif de formation des enseignants et l'encadrement pédagogique. Pour faire face à la pénurie des manuels et de l'insuffisance des matériels didactiques, nous proposons, pour les deux établissements de multiplier les livres à la bibliothèque suivi de l'amélioration en nombre et en qualité des matériels de concrétisation (globe terrestre, cartes...).La collaboration étroite avec d'autres établissements et centres de documentation et d'information locaux est également souhaitée. Il va aussi sans dire que l'usage des nouvelles technologies de l'éducation facilite la tâche des enseignants car c'est un outil au service de l'activité pédagogique.

Enfin, pour l'Etat et le Ministère de l'éducation nationale, il est recommandé de faire effectuer des formations continues afin d'améliorer la qualité de l'instruction, de motiver les enseignants afin d'améliorer leur situation socio -professionnelle et d'envisager le renouvellement du programme scolaire qui répondra aux exigences de la réalité malgaches. En dernier lieu, l'Etat doit aider les deux établissements à la réhabilitation de leurs infrastructures scolaires.

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Pour conclure, ce travail de mémoire nous a permis de comprendre globalement les causes qui influent sur les mauvaises notes des élèves en classe de seconde dans les deux lycées étudiés.

Dans la première partie, nous avons entrepris des études théoriques qui permettent de distinguer les différents conceptuels concernant l'enseignement, l'apprentissage, la notation et l'évaluation scolaire.

Dans la seconde partie, nous avons analysé les facteurs pouvant être à l'origine des mauvaises notes dans les deux lycées étudiées, à savoir, le lycée Jacques RABEMANANJARA et le lycée Toamasina II. Tous les deux établissements se trouvent dans la province de Toamasina, Région d'Antsinanana. Ces deux établissements connaissent des difficultés quant aux notes des élèves obtenues en Histoire-géographie, plus précisément, pour les élèves de la classe de seconde.

D'une part, au Lycée Jacques RABEMANANJARA, nous avons constaté que 36,4% des élèves ont des notes en dessous de la moyenne contre 56,8% supérieures à 10. Les notes des élèves au cours du premier trimestre sont assez bonnes. Au second trimestre, le taux des notes inférieures à la moyenne s'est légèrement accru et a atteint 39,70%. Ce qui accuse vraisemblablement une augmentation des moyennes des élèves par rapport au premier trimestre. Enfin, au cours du troisième trimestre, les pourcentages des élèves ayant reçues des notes inférieures à la moyenne est de 33,9%. Nous pouvons en déduire qu'il y a une certaine diminution par rapport aux deux trimestres précédents. Toutes ces données permettent de conclure que le taux des élèves ayant obtenu une note inférieure 10 est égale à 36,70%. Il s'agit donc d'un résultat encore très peu satisfaisant en Histoire-géographie.

D'autre part, au niveau du lycée Toamasina II, nous avons constaté que, durant le premier trimestre, 39,8% des élèves ont reçus des notes inférieures à la moyenne en discipline Histoire-Géographie. Au cours du second trimestre, 36,6% des élèves n'ont pas eu la moyenne. Durant le troisième et dernier trimestre, le taux a baissé à 33,7%. Il s'agit donc d'une diminution graduelle par rapport aux deux trimestres précédents qui sont respectivement de 39,8% et de 36,6%.

En résumé, le taux des élèves de seconde ayant obtenues la moyenne générale de note générale moins de 10 en Histoire-géographie est égale à 36,70% au lycée

Toamasina II. Par contre le taux est de 36,60% pour le Lycée Jacques RABEMANANJARA. Il s'agit de taux presque identiques enregistrés dans les deux lycées, un résultat peu encourageant.

Si tous ces chiffres nous permettent de conclure que les notes des élèves en cette matière sont faibles, quelles pourraient en être alors les raisons?

Plusieurs raisons peuvent expliquer cette situation :

Du côté des élèves, il a été évoqué entre autres : le problème de français, la méthode d'apprentissage de l'élève, trop souvent « par cœur », la très faible fréquentation des centres de documentations et d'information ainsi que l'insuffisance de recherche personnelle, le manque de motivation des élèves essentiellement dû à la fatigue provoquée par l'éloignement de l'établissement scolaire et leur domicile, la paresse, la négligence de la matière Histoire-Géographie, étant entendu que ces élèves ne sont pas préalablement informés de l'utilité de cette discipline dans la vie quotidienne ainsi que de sa valeur éducative.

Du côté des parents, il faut mentionner les facteurs qui sont liés à l'origine sociale de ces parents de l'élève tels que l'insuffisance des ressources financières qui ne leur permet pas de financer des cours autres que ceux qui sont donnés en classe ; le nombre d'enfants en charge accentuant cette situation de précarité.

Quant aux causes provenant des enseignants, il a été relevé entre autres l'utilisation de la méthode traditionnelle comme les cours magistraux, le manque avéré d'exercice d'entraînement permettant de diagnostiquer les connaissances des élèves, d'une formation adéquate en Histoire-géographie, la lourdeur et la longueur du programme scolaire, le manque de matériels didactiques modernes et vétusté des matériels et mobiliers existants. A cela s'ajoute, la décrépitude des infrastructures scolaires aggravée par l'humidité climatique.

Aussi, pour résoudre ces problèmes de l'obtention des mauvaises notes en Histoire-Géographie au niveau de la seconde, les propositions ci-après ont été avancées :

- Vis-à-vis des élèves qui sont récepteurs principaux dans l'enseignement, la discipline histoire-Géographie doivent être impliqués davantage afin de leur permettre d'apprécier par eux-mêmes l'Histoire Géographie. En outre, leur niveau de français doit être perfectionné étant donné que celui-ci reste la langue

d'enseignement à Madagascar. Par ailleurs, il est indispensable que les élèves puissent faire des fiches comme méthode d'apprentissage et d'assimilation des cours et les inciter à faire des recherches personnelles.

- Pour les enseignants qui jouent un rôle important dans la transmission de savoir, l'application de l'évaluation formative en classe permettant d'évaluer périodiquement le niveau des élèves ainsi que des exercices d'application sont cruciales.
- Pour l'établissement, le responsable est tenu de trouver des moyens nécessaires pour bien doter de documents et livres scolaires et ainsi que les outils didactiques de l'établissement. Il est également indispensable de pouvoir coopérer avec les organismes extérieurs à cette fin. Les deux établissements étudiés doivent aussi intégrer les nouvelles technologies de l'éducation en classe en leurs seins : vidéoprojecteur, ordinateur, clé USB, etc. Enfin, chaque établissement est tenu de faire en sorte que les enseignants puissent bénéficier de formation continue pendant les pauses ou vacances scolaires.
- Quant au Ministère de l'Éducation nationale et l'État, l'allégement du programme scolaire et l'amélioration des infrastructures d'accueil ainsi que le niveau salarial des enseignants sont recommandés.

En définitive, ce travail de mémoire montre globalement les difficultés auxquelles les élèves de classe de seconde s'exposent dans l'apprentissage de l'histoire-géographie pour laquelle ils obtiennent d'emblée des mauvaises notes. Toutes les quatre hypothèses que nous avons avancées se trouvent globalement affirmées. Non seulement l'obtention de mauvaises notes en Histoire –Géographie en classe de seconde résulte du niveau intellectuel et de l'origine sociale marquée par la faible connaissance générale, formation de base et de niveau de français depuis primaire de ces élèves, mais elle tient aussi à la compétence et aux méthodes utilisées par les enseignants dont la presque totalité pour ces deux lycées confondus n'ayant reçu de formation pédagogique complète, à la fois en Histoire et en Géographie continuent à utiliser les méthodes d'enseignement traditionnelles tels que cours magistraux et sans exercice d'évaluation. En outre, il faut aussi relever le manque crucial de matériels pédagogiques pour le bon apprentissage d'Histoire-Géographie au niveau de ces deux lycées auquel s'ajoute. Et enfin, le programme d'histoire-géographie en seconde peu motivant et difficile à retenir

du fait des temps de l'histoire ancienne difficile à imaginer ainsi que la géographie physique au programme trop scientifique.

Pour terminer, nous estimons que les propositions de solutions ci-dessus avancées apporteront une amélioration certaine dans la perception et l'appréciation de cette discipline histoire-géographie tant pour les élèves de seconde que pour tous les apprenants en générale.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux

- 1-AVANZINI(G) 1996: *la pédagogie aujourd'hui*, édition DUNOD 128p
- 2-LUSTENBERGER (w) 1953 : *Le travail scolaire par groupe* édition Delachaux et Niestlé Nenchâtel 191 P
- 3-MORANDI (F) 1997 : *Modèles et méthodes en pédagogie*, édition Nathan, Paris, 128p
- 4-MACAIRE (F) & RAYMOND (P) 1964 : *Notre beau métier*, édition St Paul Paris 516p

Ouvrages spécifiques

- 5-ALBERT (E) et CALIN (I) 1993 : *Guide pratique du maître* édition Edicef, Paris 671p
- 6-AMIGUES (R), ZERBATO-POUTOU M. T 1996 : *Les pratiques scolaires d'apprentissages et d'évaluation* édition Dunod, Paris, 208p
- 7-ANDRE (S) 1991 : *Guide du chef d'établissement* édition Hachette éducation Paris 250p
- 8-BOUTRAND (M) 1968 : *Guide pédagogique de l'instituteur Malgache*, édition Nathan,Paris222p
- 9-CHOPPIN (A) 1992 : *Les manuels scolaires : Histoire et actualité* édition Hachetteéducation 223p
- 10-CLERC (F) 1992 : *Enseigner en modules* édition Hachette éducation Paris 176p
- 11-DANG (R) 1991 : *Guide des métiers de l'enseignement* édition Hachette Paris 159p
- 12-DE LANDSHEERE(G) 1993 : *Evolution continue et examen précis de Docimologie*, Labar, Bruxelles
- 13-DE VECCHI (G) 2000 : *Aider les élèves à apprendre* édition Hachette, Paris 227p
- 14-DOTTRENS (R) 1964 : *tenir sa classe, UNESCO Paris 161p*
- 15-FAUCON (G) 1996 : *Guide de l'instituteur et du professeur d'école* édition Hachetteéducation Paris 143p
- 16-HADJI (C) 1993 : *l'évaluation, règles du Jeu* édition E.S.F 4^{ème} édition Paris190p
- 17-IPAM 1993 : *Guide pratique du maître* Edicef , 672p
- 18-KAYEMBE (N.B) 1999 : *Evaluer les apprentissages de mes élèves* édition Hurtubise,Montréal 82p
- 19-LABORDERIE (R) 1991 : *Le métier d'élève* édition Hachette éducation Paris 159p

20-LE PELLEC (J) et ALVAREZ (VM) 1991 : *Enseigner l'histoire : un métier qui s'apprend* édition Hachette éducation Paris 122p

21-MABIEU (P) 1992 : *Travailleur en équipe* édition Hachette éducation Paris 155p

22-MEIRIEU (P) 1992 : *Apprendre ... oui mais comment ?* Edition E.S.F, 9^{ème} édition 180P

23-MEROT (VH) 1992 : *Des méthodes pour les Lycées* édition Hachette Education Paris143p

24- Ollivier (B) 1992 : *Communiquer pour enseigner*, édition Hachette éducation, paris,287p.

DICTIONNAIRE ET ENCYCLOPEDIE

25-Encyclopédie Universalisa, France 1990, 1019 p

26-LEROBERT & CLE INTERNATIONAL 2012 : *Dictionnaire de française* édition LEROBERT N° d'éditeur : 10188363, 1232p

27-Education en poche2006 : *Dictionnaire des nouvelles technologies en éducation* édition Nathan, Paris 255p

28-Le petit LA ROUSSE ILLUSTRÉ 2013 éditions Larousse 1904p

29-Le grand LA ROUSSE ILLUSTRÉ 2016 éditions Larousse 2106p

REVUE

30-CREAM : *Monographie Région Atsinanana février 2013*, 214p

31-INSTAT : *Enquête Nationale sur le suivi des objectifs du millénaire pour le développement à Madagascar : Eliminer l'extrême pauvreté et la faim*. ENSOMP 2012-2013objectif : 01,209p

32-Ministère de l'Education National, service d'Information : *CONSULTATION-REFLEXION NATIONALE SUR L'ECOLE selon le rapport de la commission Nationale sur l'école*. 167p

33-Monographie de la région de Toamasina juin 2003 158p

34-Ministère de l'économie et de la planification, 2013 : *Rapport de mise en œuvre des programmes* 118pa

35-Projet MADIO : *Le système scolaire et la demande d'éducation dans l'agglomération d'Antananarivo en 1997*, 56p

36-Ministère de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base : *programme scolaire classe de seconde, UERP, 1996*, 76p

MEMOIRE

37-GOMBART Eric : *Comment l'évaluation peut-elle servir les apprentissages scolaires ?* IUFM De Bourgogne, mémoire numéro 0370942Y, 2005-2006, 36p

38-RANDRIANANTOANINA : *Etude des facteurs d'handicap de l'enseignement et l'apprentissage de l'Histoire Géographie à travers les notes de classe de seconde dans la circonscription scolaire d'Analamanga* mémoire CAPEN 2015

WEBOGRAPHIE

- 1- <http://messinaublogfr.unblog.fr>, Consulté le 19mai 2016
- 2- <http://www.fao.org/docrep/003/t1965f/t1965f04.htm>, Consulté le 19 mai 2016
- 3- http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr/php5/coin_eleve/etymon/hist/hist.html, consulté le 27octobre 2016
- 4- <https://fr.wiktionary.org/wiki/apprendre>, consulté le 18 mai 2016
- 5- www.larousse.fr/dictionnaires/francais/apprentissage/4748, consulté le 18 mai 2016
- 6- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Apprentissage>, consulté le 18 mai 2016
- 7- <Http://www.dsden93.ac-creteil.fr/spip/spip.php>, article386, consulté le 18 mai 2016
- 8- http://tecfaetu.unige.ch/staf/staf-h/notari/staf17/periode2/Definition_concepts.html, consulté le 18 mai2016
- 9- <http://sites.estvideo.net/gfritsch/doc/rezo-cfa-308.htm#S1>,consulté le 05 septembre 2016
- 10- Encarta 2009, consulté le 18 mai 2016
- 11- https://fr.wikipedia.org/wiki/Note_scolaire consulté le 18 mai 2016
- 12- https://fr.wikipedia.org/wiki/Note_scolaire, consulté le 19 mai 2016
- 13- <http://www.meirieu.com/CLASSEAUQUOTIDIEN/notes.htm>, consulté le 19mai 2016
- 14- https://fr.wikipedia.org/wiki/Note_scolaire, consulté le 19 mai 2016

ANNEXES

ANNEXE I
QUESTIONNAIRE DESTINE AU PROVISEUR

I- IDENTIFICATION

Nom et Prénoms :

Age :

Sexe : Masculin ou Féminin

Situation matrimoniale : Marié(e) célibataire Divorcé(e)

Avez-vous un logement administratif ? Oui Non

Avez-vous travaillé dans votre région de naissance ? Oui Non

Votre résidence

actuelle :

Diplôme le plus élevé :

Ancienneté dans l'enseignement :

Ancienneté en tant que chef de l'établissement :

Date et d'entrée dans l'enseignement :

Année d'affectation au poste actuel :

Nombre d'année passée dans cette école :

Nombre de poste occupés en tant que chef de l'établissement :

Vous avez enseigné la matière ? Oui Non

Si oui quelle discipline :

II- HISTOIRE DE L'ETABLISSEMENT

Date et année d'ouverture de l'école :

Numéro d'autorisation d'ouverture de l'établissement :

Nombre de bâtiment pendant l'ouverture :

Nombre de bâtiment scolaire de nos jours :

Nombre totale d'élèves dans votre établissement :

• Seconde :

• Première :

• Terminales :

Nombre de salle de classe :

Nombre d'élève par salle :

Nombre des sections :

Origine des élèves avant entre au lycée

Prive classe de 3^{ème} :.....

Public classe de 3^{ème} :.....

Taux de réussites à l'examen :

1^{er} trimestre :

2^{ème} trimestre :

Taux de réussite final :.....

Nombre d'enseignant en histoire-géographie :

-Permanents :.....

-Vacataires :.....

Est-ce qu'il y a des classes parallèles ? Oui Non

Si oui combien :.....

La surface totale de l'enceinte de l'établissement :.....

Combien y-a-t-il d'enseignants en histoire-géographie ? :.....

Leur diplôme et spécialité :.....

Votre établissement dispose-t-il d'une bibliothèque ou CDI ? Oui Non

Si oui combien

Pourriez-vous donner un pourcentage de cette fréquentation :.....

Les élèves ont-ils des préférences (livre).....

Si oui pour quelle raison expliquez-vous cette

situation :.....

Pouvez-vous donner le nombre des manuels ?

-Livres en histoire-géographie :.....

-Livres disponible :

Votre établissement dispose-t-il de matériels didactiques ?

Cartes Globes Vidéoprojecteur Tableaux noirs

Pouvez-vous donner les nombres pour chacun de ces matériels ?.....

D'où viennent les matériels ?

Crédits municipaux subventions

De quoi se plaignent les professeurs d'histoire-géographie dans votre établissement ?

.....

Y-a-t-il des cours particulier dans votre établissement ? Oui Non

Si oui, sont-ils gratuits ? Oui Non

Participez-vous à un projet pédagogique avec :

Le PNUD

Le FNUAP

WWF

UNICEF

Les autorités locales prennent-elles en charge le financement de l'établissement ?

Oui Non

Si oui, particulièrement ou totalement

Quand a eu lieu la dernière visite de l'école.

-à caractère pédagogique :.....

-à caractère administratif :.....

-autres :.....

Par qui a-t-elle été faite ?

-à caractère pédagogique :.....

-à caractère administratif :.....

-autres :.....

Quelle a été sa durée ?

-à caractère pédagogique :.....

-à caractère administratif :.....

-autres :.....

Est-ce que le FRAM participe activement au financement de l'établissement ?

Oui Non

Justifiez votre réponse ?

.....

....

Pourriez-vous nous donner le pourcentage du taux d'abandon scolaire chez-vous ?

.....

- Taux de redoublement :.....

Quelles solutions proposez-vous pour résoudre ce problème ?

.....

ANNEXE II
FICHE D'ENQUETE POUR LES ENSEIGNANTS

1-RENSEIGNEMENT SUR L'ENSEIGNANT

Nom :

Prénom(s) :

Sexe : Masculin féminin

Age :

Situation matrimoniale : Marié(e) Célibataire Divorcé (e)

Nombre

d'enfant :

Nom et profession du conjoint ou de la
conjointe :

Comment trouvez-vous le niveau d'apprentissage de vos élèves en Histoire-

Géographie ?

Elevé Moyen Faible Très
faible

D'après-vous, dans quels milieux viennent la plupart des élèves ici ?

Urbain Rural

Diplômé le plus élevé :

Licence

Maitrise

CAPEN

DEA

2-SITUATION PROFESSIONNELLE

Ancienneté dans l'enseignement :

Ancienneté au poste actuel :

Statut administratif :

Fonctionnaire

Contractuel

Autre à préciser :

Années d'expérience en classe de seconde

Nombre de classes tenues :.....

Nombre de niveaux tenus :.....

Nombre de classes de seconde tenue :.....

Volume horaire hebdomadaire :.....

A part l'enseignement, avez-vous exercé d'autre activité ? Oui Non

Si oui, lesquelles ?

Agriculture

Commerce

Artisanat

Autre à

préciser :.....

Raisons de toutes ces activités :.....

.....

3-FORMATION PEDAGOGIQUE

Initiale

Continue (stage, regroupement, etc.....)

Quels problèmes peuvent se poser dans l'enseignement de l'histoire-géographie en classe de seconde ?

Langue d'enseignement

Matériel d'enseignement

Emploi du temps

Documentation

Autres à préciser :.....

Appréciation sur la participation des élèves pendant les cours d'histoire-géographie ?

Elevé

Moyenne

Faible

Très

faible

Comment trouvez-vous le niveau d'apprentissage de vos élèves en matière d'histoire-géographie durant l'année scolaire 2014-2015 et 2015-

2016 ?.....

.....

4-LES METHODES D'ENSEIGNEMENT

Sur la discipline Histoire-géographie et son enseignement

Est-ce que l'enseignement de l'Histoire-géographie a des spécificités par rapport aux autres matières ? Oui Non

Si oui,

lesquelles ?.....

Comment dirigez-vous le cours ?

- Explication suivie d'un résumé
 Résumé avant explication
 Exercice d'application après chaque séance

Comment trouvez-vous le programme d'histoire géographie en classe de seconde ?

.....

A votre avis, quelle est la méthode d'enseignement pratiquement utilisée dans l'enseignement Histoire-Géographie :

- Active Traditionnelle
 Magistrale Participative

Employez-vous des matériels d'enseignement pour expliquer la leçon ?

- Régulièrement Rarement Jamais

Quels matériels d'enseignement voudraient-ils avoir ?

.....

Les matériels didactiques de l'école sont-ils suffisants ? Oui Non

Vous êtes satisfaits pour les matériels didactiques de votre école

Quel type de document préférez-vous pour la préparation des leçons ?

- Manuel Revue Encarta
 Internet Journal Magazine

Comment vous réactualisez votre cours ?

.....

Pour quelle raison les élèves obtiennent-elle les mauvaises notes en histoire-Géographie ?

.....

Punissez-vous les élèves ayant une mauvaise note en histoire-géographie ?

- Oui Non

Est-ce que vous prévenez les élèves lors d'une séance d'évaluation ?

-

Oui

Non

Parmi les diversités d'évaluation, quel type d'évaluation est approprié en classe de seconde ?

 Evaluation formative Evaluation sommative

Quels moyens utilisez-vous pour résoudre le problème de la mauvaise note, ainsi que les techniques pour améliorer l'enseignement de l'histoire-géographie ?

.....

ANNEXE III
QUESTIONNAIRE POUR LES ELEVES

I- IDENTIFICATION

Nom :

Prénoms :

Sexe : Garçon Fille

Age :

Profession du père :

Profession de la mère :

Adresse :

Distance entre domicile et de l'établissement :

A moins de 2 Km

Entre 2 et 5 Km

Le temps de votre trajectoire pour venir à l'école :hmn

Moyen de locomotion le plus utilisé pour se rendre à l'école :

(En cochant dans les cases appropriées)

-Pied

-Pirogue

-Pousse-pousse

-Transport en commun

-Voiture personnelle

-Bicyclette

Cela entraine de problème : oui non

Si oui, pour quelle raison :

II- L'ELEVE ET L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE-GEOGRAPHIE EN CLASE DE 2nde

Lieu d'étude de la leçon d'histoire-géographie : A la maison au lycée

En quoi la leçon d'histoire-géographie vous intéresse-t-elle ?

.....

Saviez-vous l'utilité de l'histoire-géographie ?

.....

En quelle langue préférez-vous pour enseigner l'histoire-géographie :

Malagasy français

Est-ce que vous aimez la lecture ?

Oui non

Si oui, combien de livre avez-vous déjà lu durant l'année scolaire ?.....

Quel genre de document aimez-vous lire plus :

Manuel Magazine Revue Journaux
 Ouvrages généraux Ouvrages spécifiques en HG

Avez-vous déjà fait une recherche personnelle ? Oui Non

Si oui, quels outils ? Internet Livre Journal Enquête

Comment trouvez-vous le programme d'histoire géographie en classe de seconde ?

.....

Comment le maître conduit-il ses leçons ?

.....

Comment avez-vous trouvé l'explication de votre professeur ?

Attrayante Peu attrayante Endormante

Quelle difficulté que vous rencontrez durant le cours d'histoire géographie ?

.....

D'après vous, quelle est la méthode la plus appropriée pour avoir de bonne note ?.....

.....
.....

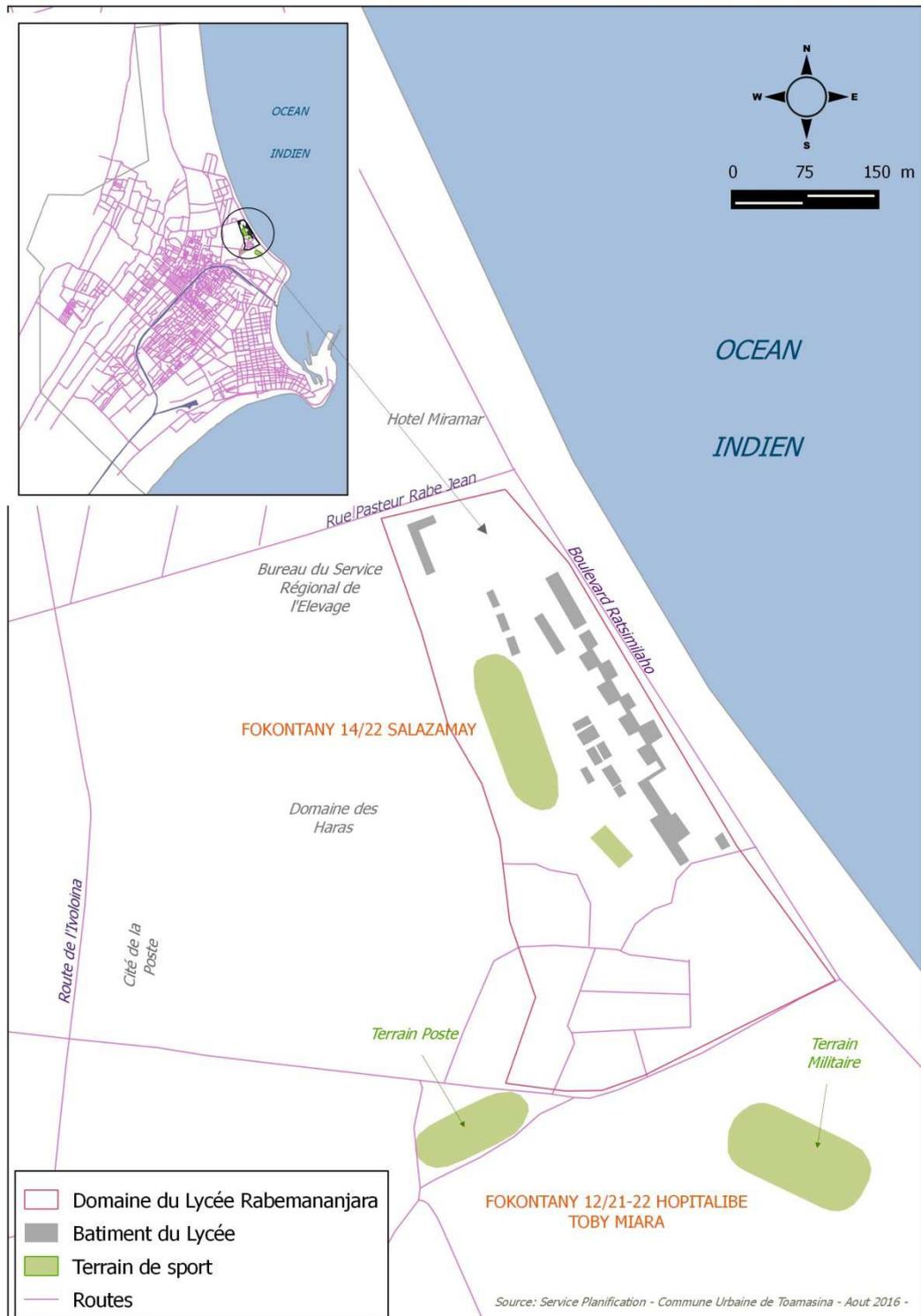
Comment apprenez-vous l'histoire-géographie ?

Par cœur

en faisant une fiche.

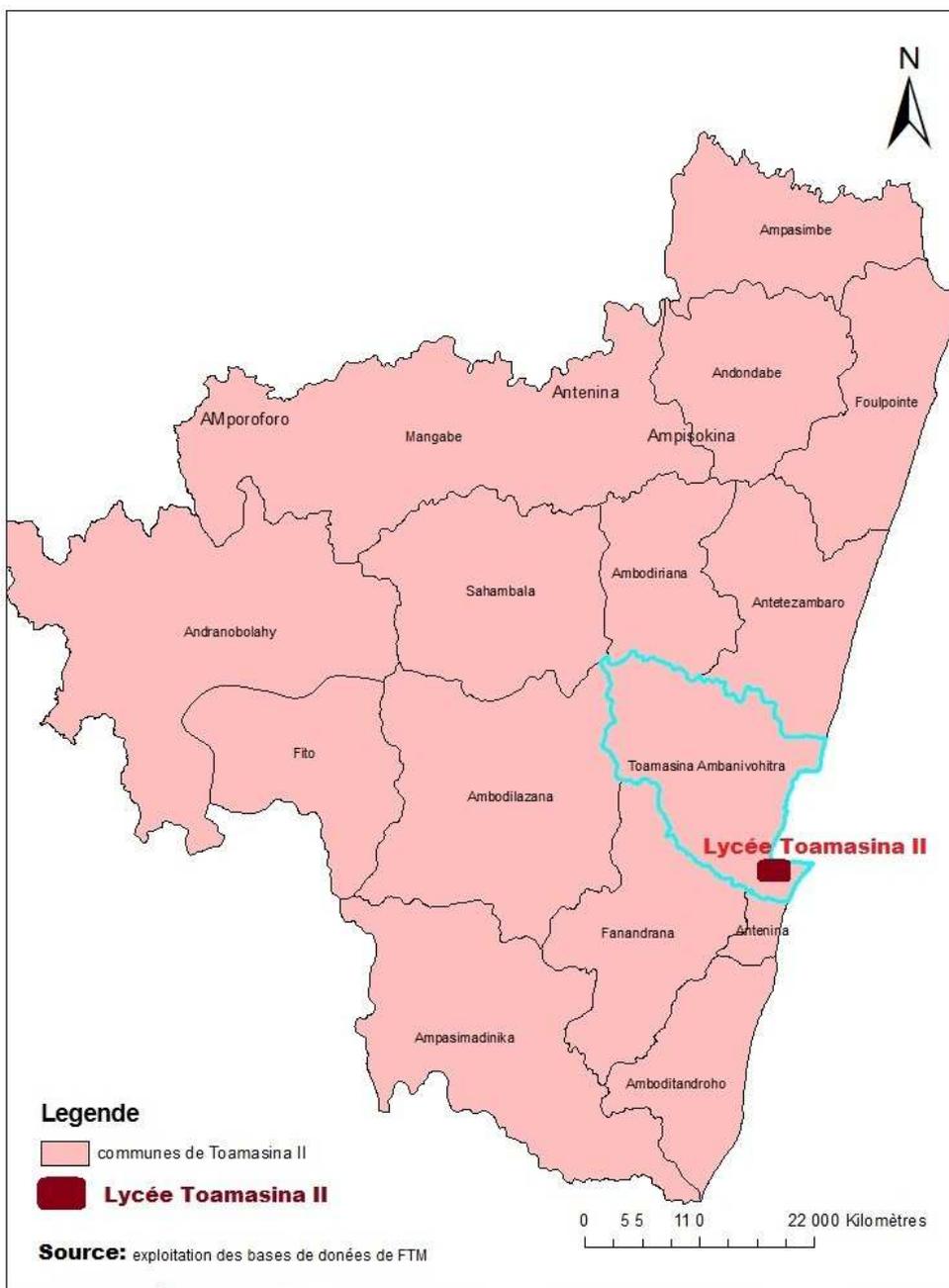
ANNEXE IV

Carte n°01 : Localisation du Lycée Jacques RABEMANANJARA



ANNEXE V

Carte n° 02 : LOCALISATION DU LYCEE TOAMASINA II



ABSTRACT

“History and geography” is one of the subjects taught in schools from primary to university. This discipline has an important place in everyday life. History informs about the past of the peoples. It plays an important role in civic and practical education of young children. On its side Geography is particularly important insofar as it has an educational value that can favorably compare it with any other scientific discipline. The importance of these two inseparable disciplines remains yet unclear. This is also one of the reasons that do not motivate students to become more involved in it. Analyses of the marks obtained by the students of the second class of two studied high schools illustrate this state of affairs.

To solve it, students as well as teachers and educational establishment or the Ministry and the State have their share of responsibility in order to improve the conditions of teaching of this discipline as essential.

Auteur : SAMBIRAVO Thierry Aimé

**Titre : ENSEIGNEMENT ET MAUVAISES NOTES EN HISTOIRE-
GEOGRAPHIE AU NIVEAU DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE : Cas de la
classe de Seconde au Lycée Jacques RABEMANANJARA Toamasina I et du Lycée
Toamasina II**

Nombre de pages : 102

Nombre de tableaux : 38

Nombre de figures : 07

Nombre de cartes : 02

Nombre d'annexes : 12

Nombre de photos : 14

RESUME

L'histoire-géographie est l'une des disciplines enseignées à l'école depuis la primaire jusqu'à l'Université. Cette discipline tient une place importante dans la vie quotidienne. L'Histoire fait connaître le passé des peuples. Elle joue un rôle important dans l'éducation civique et pratique des jeunes enfants. La géographie de son côté, revêt une importance particulière dans la mesure où elle possède une valeur éducative qui permet de la comparer favorablement avec n'importe quelle autre discipline scientifique. Cette importance de ces deux disciplines inséparables reste pourtant mal connue. C'est d'ailleurs une des raisons qui ne motive pas les élèves à s'y intéresser davantage. L'analyse des notes obtenues par les élèves de seconde des deux lycées étudiés illustrent cet état de chose.

Pour le résoudre, aussi bien les élèves que les enseignants et l'établissement, voire le Ministère et l'Etat ont leur part de responsabilité afin d'améliorer les conditions de l'enseignement de cette discipline aussi indispensable.

Mots clé: Enseignement, apprentissage, évaluation, méthode d'enseignement, discipline histoire-géographie, notation, méthodes actives, pauvreté.

Directeur de mémoire: RAZAKAVOLOLONA Ando, maître de conférences
Adresse de l'auteur : Lot I 335 B Anoronala Ambilobe
Téléphone : 0328475930